

Le Liahona



**Sa grâce prodigieuse,
p. 10, 12**

**Pourquoi suivre le séminaire ?
p. 20, 46, 48**

**Parents, prenez le temps de
parler avec vos enfants, p. 34**

**Enfants, parlez avec vos
parents, p. 58**



PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DU MINNEAPOLIS (MINNESOTA, ÉTATS-UNIS) INSTITUTE OF ARTS (INSTITUT DES ARTS DE MINNEAPOLIS), FONDS PUTNAM DANA MCWILAN, REPRODUCTION INTERDITE.

Le reniement de saint Pierre, tableau de Gerrit van Honthorst

« Une servante qui le vit assis devant le feu, ... dit : 'Cet homme était aussi avec [Jésus]'.

« Mais il le nia disant : Femme, je ne le connais pas.

« Peu après, un autre, l'ayant vu, dit : 'Tu es aussi de ces gens-là.'

Et Pierre dit : 'Homme, je n'en suis pas.'

« Un autre insistait, disant : 'Certainement cet homme était aussi avec lui.'

« Pierre répondit : 'Homme, je ne sais ce que tu dis.' Au même instant... le coq chanta...

« Et étant sorti, il pleura amèrement » (Luc 22 :56-60, 62).



MESSAGES

4 Message de la Première Présidence : « Il est ressuscité » : Le témoignage d'un prophète
Par Thomas S. Monson

7 Message des instructrices visiteuses : Aimer, veiller et fortifier

ARTICLES

12 L'Expiation et le voyage de la condition mortelle
Par David A. Bednar
Comment l'Expiation nous donne la force de faire le bien, d'être bons et de servir au-delà de notre désir et de notre capacité.

20 Les bénédictions du séminaire
Par Brittany Beattie
Des jeunes du monde entier racontent comme le séminaire les a aidés à aller au Christ.

26 Un appel pour une convertie
Par Helena Hannonen
Ma famille et moi avons dû faire de nombreux sacrifices pour que je puisse remplir mon appel de pianiste de branche, mais je suis contente que nous les ayons faits.

30 Les conseils de paroisse à l'œuvre
Par LaRene Gaunt

RUBRIQUES

8 Carnet de notes de la conférence d'avril : Retirer davantage de la conférence générale
Par Michael Barber et David Marsh

10 Nous parlons du Christ : La grâce prodigieuse
Par Kristen Nicole Cardon

34 Notre foyer, notre famille : Prendre le temps de parler et d'écouter
Par Rosemary M. Wixom

38 Les saints des derniers jours nous parlent

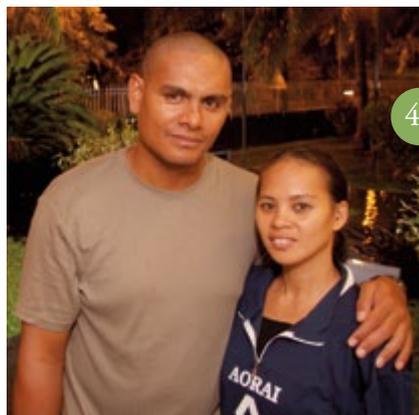
74 Nouvelles de l'Église

79 Idées de soirée familiale

80 Jusqu'au revoir : L'espérance dans le sacrifice expiatoire
Richard C. Edgley, de l'Épiscopat président

COUVERTURE

Première page de couverture : *Ne me touche pas*, tableau de Minerva Teichert, publié avec l'autorisation du musée d'art de l'université Brigham Young. Dernière page de couverture : Détail du tableau de Jeff Ward Bloch « Voici mes mains ».



42 Tout le monde connaît Bleck

Par Adam C. Olson

L'amour de Bleck pour le basket-ball a été à la fois une épreuve de sa foi et une bénédiction.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.
Indice : Choisis la bonne page.

46 Questions et réponses

Pourquoi dois-je aller au séminaire si je peux me contenter d'étudier les Écritures tout seul ?

48 Pourquoi suivre le séminaire ?

Sept prophètes parlent des bénédictions du séminaire.

50 Le séminaire dans la jungle équatorienne

Par Joshua J. Perkey

Comment le séminaire dans une nouvelle branche dont les membres étaient pour la plupart des nouveaux convertis a rempli le cœur des jeunes de témoignage, de connaissance et de foi.

52 Qu'y a-t-il après le séminaire ?

Par David A. Edwards

Voici votre invitation à l'institut.

53 Ligne sur ligne : 2 Timothée 3:16-17

54 Ne vous écrasez pas

Par Adam C. Olson

Un peu de soin et de préparation aujourd'hui peut vous aider à éviter de gros problèmes demain.

57 Affiche : Entrez dans les Écritures

48



58 Moment de discussion

Par Hilary Watkins Lemon

Josie était triste de ce qui s'était passé à l'école mais en parler l'a aidée à se sentir mieux.

61 Il a rompu les liens de la mort

Patrick Kearon

Le Sauveur est mort et est ressuscité afin que nous puissions vivre de nouveau avec notre Père céleste et notre famille.

62 Emporter la Primaire à la maison : Jésus-Christ m'enseigne à choisir le bien

64 Musique : Jésus-Christ est mon modèle

Par Janice Kapp Perry

66 Sœurs de nom et de foi

Par Heather Wrigley

Des sœurs de Roumanie racontent comment elles ont renforcé leur foi.

68 Témoin spécial : Que puis-je faire pour suivre le dessein que notre Père céleste a pour moi ?

Par Richard G. Scott

69 Mes principes de l'Évangile

70 Pour les jeunes enfants

81 Personnages du Livre de Mormon

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Keith R. Edwards, Christoffel Golden Jr., Per G. Malm

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood, Adam C. Olson

Rédacteurs associés : Susan Barrett, Ryan Carr
Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Carrie Kasten, Jennifer Maddy, Lia McClanahan, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Paul VanDenBerghe, Marissa A. Widdison, Melissa Zenteno

Directeur artistique : J. Scott Knudsen
Directeur du maquetage : Scott Van Kampen
Directrice de la production : Jane Ann Peters
Concepteurs principaux : C. Kimball Bott, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy
Équipe de maquetage et de production : Collette Nebeker Aune, Connie Bowthorpe Bridge, Howard G. Brown, Julie Burdett, Brian W. Gygi, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty

Pré-impression : Jeff L. Martin
Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick
Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Cruzy

Traduction en français et adresse de la rédaction :
Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne
Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34
Courriel : orderseu@ldschurch.org
Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org
Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.
Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2012 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

April 2012 Vol. 13 No. 4. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

Plus, en ligne Liahona.lds.org



POUR LES ADULTES

Plusieurs articles de ce numéro parlent et témoignent du Sauveur. Apprenez-en davantage sur lui sur JesusChrist.lds.org.

POUR LES JEUNES

Plusieurs articles de ce numéro parlent des bénédictions du séminaire (voir les pages 20 à 25 et 46 à 53). Pour en apprendre davantage, consultez seminary.lds.org.

POUR LES ENFANTS

Pour écouter le chant « Jésus-Christ est mon modèle » (voir les pages 64 à 65), va sur liahona.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

- Appels dans l'Église**, 26, 30
- Communication**, 34, 58
- Conférence générale**, 8
- Conseils**, 30
- Espérance**, 80
- Étude des Écritures**, 53, 57, 68
- Expiation**, 4, 12, 61, 62, 80
- Famille**, 34, 42, 58, 66
- Grâce**, 10, 12
- Inspiration**, 39, 40
- Institut**, 52
- Jésus-Christ**, 4, 10, 12, 61, 64, 70
- Livre de Mormon**, 38
- Musique**, 26, 64
- Obéissance**, 54
- Œuvre missionnaire**, 42
- Préparation**, 54
- Prière**, 41
- Principes**, 69
- Résurrection**, 4, 61, 62, 70
- Séminaire**, 22, 46, 48, 50

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur www.languages.lds.org.

Par
Thomas S. Monson



« Il est ressuscité »

LE TÉMOIGNAGE D'UN PROPHÈTE

Le président Monson a déclaré : « L'appel retentissant de la chrétienté est que Jésus de Nazareth est ressuscité des morts. La réalité de la Résurrection donne à tout un chacun la paix qui surpasse toute intelligence » (voir Philippiens 4:7).¹

Dans les extraits suivants, le président Monson rend témoignage de la résurrection du Sauveur et exprime sa reconnaissance pour cet événement. Il déclare que, grâce à la victoire du Fils sur la mort, tous les enfants du Père qui viennent sur terre revivront.

La vie au-delà de la condition mortelle

« Je crois que nul d'entre nous ne peut concevoir toute la portée de ce que le Christ a fait pour nous à Gethsémané, mais, chaque jour de ma vie, je suis reconnaissant de son sacrifice expiatoire pour nous.

« Au dernier moment, il aurait pu faire demi-tour. Mais il ne l'a pas fait. Il est descendu plus bas que tout afin de pouvoir tout sauver. Il nous a ainsi donné la vie au-delà de cette existence mortelle. Il nous a rachetés de la chute d'Adam.

« De toute mon âme, je lui suis reconnaissant. Il nous a appris à vivre. Il nous a appris à mourir. Il a assuré notre salut². »

Dissiper les ténèbres de la mort

« Dans certaines situations, par exemple dans les grandes souffrances et la maladie, la mort survient comme un ange de miséricorde. Mais d'une manière générale, nous voyons en elle l'ennemi du bonheur humain.

« Les ténèbres de la mort peuvent être dissipées à jamais par la lumière de la vérité révélée. Le Maître a dit : 'Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand

même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.'

« Cette assurance, oui, cette sainte confirmation, d'une vie au-delà du tombeau pourrait bien apporter la paix promise par le Sauveur quand il assura à ses disciples : 'Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point³.' »

Il n'est point ici

« Notre Sauveur était ressuscité. L'événement de l'histoire humaine le plus glorieux, le plus réconfortant et le plus rassurant de tous avait eu lieu : la victoire sur la mort. La souffrance et l'agonie de Gethsémané et du Calvaire avaient été balayées. Le salut de l'humanité avait été assuré. La chute d'Adam avait été contrebalancée.

« En ce premier matin de Pâques, le tombeau vide était la réponse à la question de Job : 'L'homme, une fois mort, peut-il revivre ?' À tous ceux qui m'écoutent, je dis : L'homme, une fois mort, revivra. Nous le savons parce que nous avons la lumière de la vérité révélée...

« Mes frères et sœurs bien-aimés, dans notre heure de plus grand chagrin, nous pouvons recevoir la paix profonde qu'apportent les paroles de l'ange en ce premier matin de Pâques : 'Il n'est point ici ; il est ressuscité⁴.' »

Tous revivront

« Nous rions, nous pleurons, nous travaillons, nous jouons, nous aimons, nous vivons. Et puis nous mourons...

« Et morts nous resterions, sans cet Homme et sa mission, Jésus de Nazareth...



« De tout mon cœur et de toute l'ardeur de mon âme, j'élève la voix en tant que témoin spécial pour attester et déclarer que Dieu vit. Jésus est son Fils, le Fils unique du Père dans la chair. Il est notre Rédempteur ; il est notre Médiateur auprès du Père. Il est mort sur la croix pour expier nos péchés. Il est devenu les prémices de la résurrection. Parce qu'il est mort, tous revivront⁵. »

Un témoignage personnel

« Je rends personnellement témoignage que la mort a été vaincue, que la victoire sur le tombeau a été remportée. Puissent les paroles qu'il a rendues sacrées, lui qui les a accomplies, devenir une connaissance réelle pour tous. Souvenez-vous-en. Chérissez-les. Honorez-les. *Il est ressuscité*⁶ ! » ■

NOTES

1. « Il est ressuscité », *Le Liahona*, avril 2003, p. 7.
2. « Jusqu'au revoir », *Le Liahona*, mai 2011, p. 114.
3. « C'est aujourd'hui », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 68 ; voir aussi Jean 11:25-26 ; 14:27.
4. « Il est ressuscité », *Le Liahona*, mai 2010, p. 89, 90 ; voir aussi Job 14:14 ; Matthieu 28:6.
5. « Je sais que mon Rédempteur est vivant ! » *Le Liahona*, mai 2007, p. 24, 25.
6. *Le Liahona*, avril 2003, p. 7.

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Après avoir cité quelques passages du message du président Monson, soulignez le témoignage qu'il rend de la véritable signification de Pâques. Vous pourriez poser aux membres de la famille les questions suivantes : « Que signifie pour vous qu'un prophète vivant a témoigné de ces vérités aujourd'hui ? Comment pouvez-vous les appliquer à votre vie ? » Si cela convient, rendez témoignage.

Je le reverrai un jour

Par Morgan Webecke

Papa faisait en sorte que chacun de nous, ses enfants, se sente unique. Il nous aimait et nous pardonnait facilement. Il faisait de son mieux pour s'assurer que chacun de nous était heureux et il montrait clairement qu'il voulait ce qu'il y avait de mieux pour nous. Je l'aimais tellement.

Quand j'avais onze ans, mon père est mort dans un accident de voiture. Ma famille et moi étions totalement anéanties. Il y avait un vide immense dans notre famille. Papa était la personne sur laquelle je comptais, celle vers qui je me tournais si j'avais des problèmes. Au lieu de rechercher de l'aide, j'ai laissé la colère et la souffrance rester en moi. J'ai finalement décidé que c'était la faute de Dieu. J'ai cessé de lire les Écritures et de prier. J'allais à l'église uniquement parce que maman le voulait. J'ai

essayé de rester loin de mon Père céleste.

Puis je suis allée au camp des Jeunes Filles pour la première fois. Cela m'a plu de me faire de nouvelles amies, mais je ne lisais toujours pas les Écritures. Le dernier soir, nous avons eu une réunion de témoignages. J'ai ressenti quelque chose que je n'avais pas ressenti depuis longtemps : le Saint-Esprit. J'admirais les filles qui se levaient et rendaient témoignage mais je restais assise parce que je pensais que je n'en avais pas. Tout à coup, j'ai senti que je devais me lever. J'ai ouvert la bouche, ne sachant pas quoi dire. Alors j'ai dit que j'étais reconnaissante pour le camp des Jeunes Filles. Je me suis ensuite surprise à dire que je savais que Jésus-Christ était mort pour moi, que mon Père céleste m'aimait et que l'Église était vraie.

J'étais envahie par une paix extraordinaire. Grâce à cette expérience, je peux dire que je sais que je reverrai mon père un jour grâce à l'expiation et à la résurrection du Sauveur.

ENFANTS

Il vit !

Le président Monson enseigne que, grâce à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ, nous revivons tous un jour. Regarde les images ci-dessous. Écris un numéro dans chaque case pour montrer l'ordre dans lequel ces événements se sont produits.

Parce que Jésus-Christ vit, les membres de la famille peuvent être ensemble à jamais. Dessine ta famille dans la case ci-dessous.



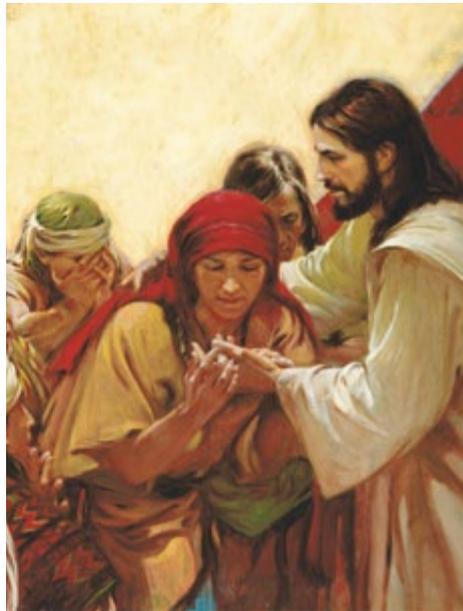
Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions pour vous aider à fortifier vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie.

Aimer, veiller et fortifier

Comme le Sauveur, les instructrices visiteuses prennent soin des personnes une à une (voir 3 Néphi 11:15). Nous savons que nous réussissons dans notre ministère d'instructrices visiteuses quand nos sœurs peuvent dire : (1) Mon instructrice visiteuse m'aide à progresser spirituellement, (2) je sais que mon instructrice visiteuse se soucie sincèrement de moi et de ma famille et (3) je sais que, si j'ai des problèmes, mon instructrice visiteuse agira sans attendre d'y être invitée¹.

Comment pouvons-nous, en tant qu'instructrices visiteuses, aimer une sœur, veiller sur elle et la fortifier ? Voici neuf conseils donnés au chapitre 7 de *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours* pour aider les instructrices visiteuses à prendre soin de leurs sœurs :

- Priez chaque jour pour elle et sa famille.
- Recherchez l'inspiration pour la connaître et connaître sa famille.
- Rendez-lui visite régulièrement pour savoir comment elle va et pour la reconforter et la fortifier.
- Restez en contact régulier par des visites, des appels téléphoniques, des lettres, des courriels, des SMS et de petits gestes de gentillesse.
- Accueillez-la aux réunions de l'Église.
- Aidez-la quand une situation difficile, une maladie ou d'autres besoins urgents se présentent.
- Enseignez-lui l'Évangile en vous appuyant sur les Écritures et les messages des instructrices visiteuses.



- Inspirez-la en donnant le bon exemple.
- Faites rapport à une dirigeante de la Société de Secours de votre service et du bien-être spirituel et temporel de la sœur.

D'après les Écritures

Luc 10:38–39 ; 3 Néphi 11:23–26 ; 27:21

NOTES

1. Voir Julie B. Beck, « Ce que j'espère que mes petites-filles (et mes petits-fils) comprendront au sujet de la Société de Secours », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 113.
2. *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 112.
3. *Filles dans mon royaume*, p. 119-120.
4. Brigham Young, « Remarks », *Deseret News*, 15 octobre 1856, p. 252.
5. Voir *Filles dans mon royaume*, p. 36-37.

Que puis-je faire ?

1. Comment puis-je connaître les besoins de mes sœurs ?
2. Comment mes sœurs sauront-elles que je me soucie sincèrement d'elles ?

Foi, Famille,
Secours

Tiré de notre histoire

« Les visites d'enseignements sont devenues un moyen pour les saintes des derniers jours du monde entier d'aimer, de soutenir et de servir ; 'd'agir selon les sentiments de compassion que Dieu a implantés dans [notre] cœur', comme Joseph Smith l'a enseigné². »

Une sœur qui avait récemment perdu son mari a dit de ses instructrices visiteuses : « Elles ont écouté. Elles m'ont reconfortée. Elles ont pleuré avec moi. Et elles m'ont prise dans leurs bras... [Elles] m'ont aidée à sortir du désespoir profond et de la dépression de ces premiers mois de solitude³. »

L'aide apportée pour les tâches temporelles est aussi une forme de ministère. Lors de la conférence générale d'octobre 1856, Brigham Young a annoncé que des pionniers voyageant avec des charrettes à bras étaient bloqués dans la neige à environ 450 ou 500 kilomètres de là. Il a appelé les saints des derniers jours de Salt Lake City à les secourir et à « s'occuper sérieusement de ces choses que nous appelons temporelles »⁴.

Lucy Meserve Smith a écrit que les femmes ont enlevé, dans le tabernacle-même, leurs jupons et leurs bas d'hiver et les ont empilés dans les chariots pour les envoyer aux pionniers frigorifiés. Elles ont ensuite rassemblé des draps et des vêtements pour les rescapés qui arriveraient avec peu d'affaires. Quand les convois de charrettes à bras sont arrivés, un bâtiment de la ville était « rempli de provisions à leur intention »⁵.

Carnet de la conférence générale d'avril

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit... que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

Retirer davantage de la conférence générale

Par Michael Barber et David Marsh
Département des programmes

Bien que nous disions « amen » à la fin de la dernière session de la conférence générale, le festin spirituel ne s'arrête pas là. Il peut se poursuivre tandis que nous étudions et appliquons les enseignements de la conférence. C'est ce que les prophètes, au fil des années, nous ont recommandé de faire. Par exemple, en 1946, Harold B. Lee (1899-1973) a exhorté les membres à faire que les discours de la conférence « guident leurs actes et leur paroles pendant les six mois suivants ». Il a expliqué : « Ce sont les affaires importantes que le Seigneur juge bon de révéler à son peuple à cette époque¹. »

En 1988, Ezra Taft Benson (1899-1994) a répété ce conseil quand il a enseigné : « Dans

les six mois qui suivront, gardez près de vos ouvrages canoniques votre numéro de conférence de *L'Étoile* et reportez-vous y souvent². »

En clôture de la conférence générale d'octobre 2008, Thomas S. Monson a réaffirmé l'importance de l'étude des discours de la conférence. Il a dit : « Pussions-nous nous souvenir longtemps de ce que nous avons entendu pendant cette conférence générale. Les messages donnés seront publiés dans le numéro du mois prochain de *l'Ensign* et du *Liahona*. Je vous exhorte à les étudier et à méditer sur leurs enseignements³. »

En étudiant les messages de la conférence et en méditant à leur sujet, que pouvez-vous faire pour



leur donner davantage de sens dans votre vie ? Voici quelques idées pour vous aider à vous préparer à recevoir ces paroles inspirées et à agir en conséquence :

Préparez-vous à recevoir l'inspiration. Que vous regardiez, écoutiez ou lisiez les discours de la conférence, vous devez ouvrir votre cœur et votre esprit à l'inspiration divine. David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a enseigné que, quelle que soit l'efficacité de l'enseignement d'un orateur, « le contenu d'un message et le témoignage du Saint-Esprit ne pénètrent le cœur que si la personne qui reçoit ce message et ce témoignage leur permet d'entrer ». Il a expliqué que recevoir l'inspiration « demande un effort mental, spirituel et physique, et pas une simple attente passive⁴. »

Les idées suivantes peuvent vous aider à vous préparer à être instruit par l'Esprit :

1. Réservez un moment et créez une atmosphère dénuée de distraction dans laquelle vous pouvez recevoir des impressions spirituelles.
2. Priez Dieu de vous guider.
3. Faites la liste des questions ou préoccupations personnelles auxquelles vous souhaitez répondre.

Comprenez les messages. Les prophètes vivants et les apôtres instruisent, expliquent, exhortent, avertissent et témoignent. Examiner leurs discours vous aidera à comprendre plus pleinement leurs messages. Voici quelques méthodes d'étude efficaces :

- **Posez-vous des questions.** Par exemple : Qu'est-ce que le Seigneur veut que j'apprenne de ce message ? De quelle façon ce discours augmentera-t-il ma compréhension d'un principe de l'Évangile ou d'un verset d'Écriture ? Quelles histoires sont utilisées pour illustrer des principes de l'Évangile et qu'est-ce que j'en apprendrais ?
- **Rédigez un plan.** Observez ce que semble être le plan de l'orateur. Divisez le



NOTEZ-LE ET RÉFLÉCHISSEZ-Y

« Peut-être que, de tout ce que nous aurons

entendu, il se dégagera une phrase ou un paragraphe qui retiendra notre attention. Si cela se produit, j'espère que nous le noterons et y réfléchirons jusqu'à ce que nous en savourions la substantifique moelle et l'intégrions à notre vie. »

Gordon B. Hinckley (1910-2008), Président de l'Église, « Un cœur humble et contrit », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 103.

discours en sections et écrivez un résumé qui explique l'idée principale présentée dans chacune.

- **Identifiez différents éléments dans le discours.** Relevez les points de doctrine, les passages d'Écritures, les histoires, les avertissements, les listes, les témoignages, les invitations à agir et les bénédictions promises à ceux qui suivent les conseils.
- **Étudiez le discours plus d'une fois.** Il faut étudier les vérités de l'Évangile plus d'une fois pour saisir complètement leur sens et leur importance. Chaque fois que vous étudiez, notez les nouvelles impressions que vous recevez.

Agissez en fonction de ce que vous apprenez. Si vous étudiez les discours dans la prière, vous verrez comment les messages s'appliquent à votre vie. Vous pouvez savoir comment procéder à des changements significatifs en vous posant des questions comme : Qu'est-ce que le Seigneur veut que je fasse avec ce que j'apprends ? Et qu'ai-je appris qui va m'aider dans ma famille, au travail ou dans mon appel dans l'Église ? Notez vos impressions pour ne pas les oublier. Ainsi vous serez inspirés à vivre les enseignements et vous recevrez les bénédictions promises.

La conférence générale est le moment où le Seigneur vous révèle sa volonté par l'intermédiaire de ses serviteurs. Spencer W. Kimball (1895-1985) a enseigné : « Aucun texte ou livre ne devrait avoir une place aussi importante sur les étagères de votre bibliothèque que les ouvrages canoniques de l'Église, non pour leur excellente rhétorique ou leur éloquence, mais pour les concepts qui montrent le chemin de la vie éternelle⁵. » ■

NOTES

1. Harold B. Lee, *Conférence Report*, avril 1946, p. 68.
2. Ezra Taft Benson, « Venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 84.
3. Thomas S. Monson, « Jusqu'au revoir », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 106.
4. David A. Bednar, « Chercher la connaissance par la foi », *Le Liahona*, septembre 2007, p. 17, 20.
5. Spencer W. Kimball, *In the World but Not of It*, Brigham Young University Speeches of the Year (14 mai 1968), p. 3.



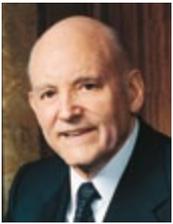
Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.



LA ^ grâce PRODIGIEUSE

Par Kristen Nicole Cardon

Je dépends chaque jour de la grâce de Jésus-Christ.



AVEC LA FORCE DU SEIGNEUR

« Avec la foi au Seigneur Jésus-Christ et l'obéissance à son Évangile, étape par étape en nous améliorant en chemin, en priant pour avoir de la force, en améliorant nos attitudes et nos ambitions, nous finirons par nous trouver dans le troupeau du Bon Berger. Cela exigera de la discipline, de l'entraînement, des efforts et de la force. Mais, comme l'a dit l'apôtre Paul, 'Je puis tout par celui qui me fortifie' (Philippiens 4:13). »

Howard W. Hunter (1907-1995),
« Développer la spiritualité »,
L'Étoile, octobre 1979, p. 26.

« Dans nos services religieux, nous ne parlons pas souvent de la grâce, a dit mon professeur de religion à l'université Brigham Young, mais, en tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous croyons *effectivement* en la grâce. »

En effet, je ne pouvais me rappeler d'aucune leçon faite aux Jeunes Filles ou à l'École du Dimanche sur la grâce, mais mes pensées m'ont ramenée au chœur de mon lycée interprétant « Amazing grace » [Prodigieuse grâce].

Prodigieuse grâce ! (Que ce son est doux !)

*Qui a sauvé un misérable comme moi !
Autrefois j'étais perdu, mais à présent
je suis sauvé ;*

J'étais aveugle, mais à présent je vois.¹

« La grâce est le pouvoir de Dieu émanant de l'expiation de Jésus-Christ, a expliqué mon professeur. Je divise la grâce en quatre pouvoirs : La résurrection, la rédemption, la guérison et la fortification. » Il a ensuite expliqué chacun des pouvoirs, mais j'étais de nouveau plongée dans mes souvenirs.

Un jour, le chœur de mon lycée s'était rendu en Californie pour participer à un festival de musique. Je suis tombée malade juste avant le départ et, avec ma gorge irritée, je ne pouvais pas chanter dans le chœur au festival, ou bien, si je chantais, je chanterais mal et dans la douleur. J'ai demandé à mon père de me donner une bénédiction de la prêtrise et j'ai passé la journée du lendemain à prier pour guérir.

Peut-être que je ne comprenais pas pleinement à l'époque, lorsque j'ai chanté « Amazing grace » avec une gorge totalement guérie au festival, que j'interprétais un chant sur le pouvoir-même qui m'avait guérie la veille. L'expiation du Sauveur m'avait bénie ce jour-là. Sa grâce était la source de ma guérison.

« Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et cela, afin que s'accomplisse la parole qui dit qu'il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple » (Alma 7:11).

Après le lycée, comme beaucoup d'étudiants de première année, j'étais submergée par les cours à l'université et



par les difficultés combinées de vivre loin de chez moi et avec cinq colocataires.

C'est dans cette période-là que j'ai commencé à comprendre le pouvoir fortifiant et habilitant de la grâce du Christ. Je passais mes journées à travailler et à étudier, mais je comptais sur les prières quotidiennes dans lesquelles j'implorais notre Père céleste de me donner la capacité d'accomplir les tâches requises. À mesure que l'année scolaire avançait, j'ai découvert, à ma grande joie, qu'avec le pouvoir fortifiant et habilitant de l'expiation du Christ, je m'en sortais bien et, qui plus est, sans difficulté.

« Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4:13).

Bien que je doive encore faire l'expérience des deux autres facettes de sa grâce (la résurrection et la plénitude de la rédemption), je m'appuie toujours chaque jour sur l'expiation de Jésus-Christ. La grâce, pouvoir de Dieu émanant de l'expiation de Jésus-Christ, m'a guérie et fortifiée. En m'efforçant d'obéir aux commandements de Dieu et à sa volonté, je reçois une aide divine qui surpasse de loin mes propres capacités.

« C'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire » (2 Néphi 25:23). ■

NOTE

1. John Newton, « Amazing Grace », *Olney Hymns* (1779), n° 41.

COMMENT LA GRÂCE DU SEIGNEUR INFLUE-T-ELLE SUR NOTRE VIE ?

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, apporte une réponse à cette question dans « L'expiation et le voyage de la condition mortelle », dans ce numéro, à la page 12 :

- « Par son expiation et par le pouvoir du Saint-Esprit, le Seigneur désire *vivre* en nous, non seulement pour nous guider, mais aussi pour nous donner du pouvoir. »
- « La volonté individuelle, la détermination et la motivation personnelles, des plans et des objectifs définis de manière efficace, tout cela est nécessaire mais en fin de compte insuffisant si nous voulons être victorieux au terme de ce voyage de la condition mortelle. Nous devons véritablement nous reposer sur 'les mérites, la miséricorde et la grâce du saint Messie' (voir 2 Néphi 2:8). »
- « Le pouvoir habilitant de l'Expiation nous fortifie pour faire le bien, être bon et servir au-delà de notre désir personnel et de nos capacités naturelles. »

Pensez à écrire dans votre journal et à raconter à votre famille les occasions où vous avez ressenti que la grâce du Seigneur vous a guéris, aidés ou fortifiés.



Par David A. Bednar
du Collège des
douze apôtres

L'objectif suprême de l'Évangile du Sauveur a été résumé de manière concise par David O. McKay (1873-1970) : « L'objectif de l'Évangile est... de rendre bons les hommes mauvais et meilleurs les hommes bons, et de changer la nature humaine¹. » Ainsi, le voyage de la condition mortelle consiste à progresser du mauvais au bon puis au mieux, et à connaître ce grand changement de cœur, c'est à dire à changer notre nature déchue (voir Mosiah 5:2).

L'Expiation

ET LE VOYAGE DE LA CONDITION MORTELLE

*Le pouvoir habilitant
de l'Expiation nous
fortifie pour faire le
bien, être bon et servir
au-delà de notre désir
personnel et de nos
capacités naturelles.*

Le Livre de Mormon est notre manuel d'instructions tandis que nous voyageons sur le chemin qui mène du mauvais au bon puis au mieux et que nous nous efforçons de changer notre cœur. Le roi Benjamin parle du voyage de la condition mortelle et du rôle de l'Expiation dans la réussite de ce voyage : « Car l'homme naturel est ennemi de Dieu, et l'est depuis la chute d'Adam, et le sera pour toujours et à jamais, à moins qu'il ne se rende aux persuasions de l'Esprit-Saint, *et ne se dépouille de l'homme naturel, et ne devienne un saint* par l'expiation du Christ le Seigneur » (Mosiah 3:19 ; italiques ajoutés).

J'attire votre attention sur deux expressions particulières. Premièrement : « Se dépouille de l'homme naturel ». Le voyage du mauvais au bon est le processus par lequel nous nous dépouillons de l'homme naturel ou de la femme naturelle en chacun de nous. Dans la condition mortelle, nous sommes tous tentés par la chair. Les éléments à partir desquels notre corps a été créé sont par nature déchus et à jamais sujets à l'attrait du péché, de la corruption et de la mort. Mais nous pouvons augmenter notre capacité de surmonter les désirs de la chair et les tentations « par l'expiation du Christ ». Quand nous commettons des fautes, lorsque nous transgressons ou



péchons, nous pouvons nous repentir et devenir purs grâce au pouvoir rédempteur de l'expiation de Jésus-Christ.

Deuxièmement : « Devienne un saint ». Cette expression décrit la suite et la seconde partie du voyage de la vie, qui consiste à rendre « meilleurs les hommes bons » ou, en d'autres termes, à devenir plus semblable à un saint. Cette seconde partie du voyage, ce processus qui nous mène du bon au mieux, est un sujet que nous n'étudions ou n'enseignons pas suffisamment, ni ne comprenons convenablement.

Je pense que beaucoup de membres de l'Église connaissent davantage la nature du pouvoir rédempteur et purificateur de l'Expiation qu'ils n'en connaissent le pouvoir fortifiant et habilitant. C'est une chose de savoir que Jésus-Christ est venu sur terre afin de *mourir* pour nous. Cela est essentiel, et c'est le fondement-même de la doctrine du Christ. Mais nous devons aussi nous rendre compte qu'au travers de son expiation et par le pouvoir du Saint-Esprit, le Seigneur désire *vivre* en nous, non seulement nous guider, mais aussi nous donner du pouvoir.

La plupart d'entre nous savent que, lorsque nous commettons des fautes, nous avons besoin d'aide pour surmonter les effets du péché. Le Sauveur a payé le prix et nous a permis de devenir purs par son pouvoir rédempteur. La plupart d'entre nous comprennent clairement que l'Expiation est pour les pécheurs. Cependant, je ne suis pas sûr que nous sachions et comprenions que l'Expiation est aussi pour les saints : pour les hommes et les femmes vertueux qui sont obéissants, dignes et consciencieux et qui s'efforcent de devenir meilleurs et de servir plus fidèlement. Nous pouvons croire à tort que nous devons accomplir ce voyage du bon au mieux et devenir un saint par nous-même, par pur courage, volonté et discipline et par nos capacités manifestement limitées.

L'Évangile du Sauveur ne vise pas simplement à ce que nous nous détournions du mal, mais aussi et avant tout à ce que nous fassions le bien et devenions vertueux. Et l'Expiation nous fournit l'aide nécessaire pour vaincre le mal et pour faire le bien et devenir bon. L'aide du Sauveur est

disponible tout au long du voyage de la condition mortelle, pour nous mener du mauvais au bon puis au mieux, et changer notre nature-même.

Je ne suis pas en train de suggérer que les pouvoirs rédempteur et habilitant de l'Expiation sont distincts et différents. Au contraire, ces deux dimensions de l'Expiation sont connectées et complémentaires : elles doivent toutes les deux être opérationnelles à chaque étape du voyage de la vie. Et il est d'une importance éternelle pour chacun de nous de reconnaître que ces *deux* éléments essentiels du voyage de la condition mortelle – se dépouiller de l'homme naturel et devenir un saint, surmonter le mal et devenir bon – sont accomplis par le pouvoir de l'Expiation. La volonté individuelle, la détermination et la motivation personnelles, des plans et des objectifs définis de manière efficace, tout cela est nécessaire mais en fin de compte insuffisant si nous voulons être victorieux au terme de ce voyage de la condition mortelle. Nous devons véritablement nous reposer sur « les mérites, la miséricorde et la grâce du saint Messie » (voir 2 Néphi 2:8).

La grâce et le pouvoir habilitant de l'Expiation

Le Bible Dictionary [Dictionnaire de la Bible] nous apprend que le mot *grâce* est souvent employé dans les Écritures dans le sens de pouvoir habilitant :

« [Le mot *Grâce*] apparaît fréquemment dans le Nouveau Testament, en particulier dans les écrits de Paul. L'idée principale du mot est celle du *moyen divin d'aide ou de force*, donné par la miséricorde et l'amour abondants de Jésus-Christ.

« C'est par la grâce du Seigneur Jésus, rendue possible par son sacrifice expiatoire, que tout le genre humain ressuscitera pour devenir immortel, chacun retrouvant son corps dans un état de vie infinie. *C'est aussi par la grâce du Seigneur que les personnes, en ayant foi en l'expiation de Jésus-Christ et en se repentant de leurs péchés, reçoivent de la force et de l'aide pour faire de bonnes œuvres qu'elles n'arriveraient autrement pas à faire si elles étaient laissées à elles-mêmes. Cette grâce est*

un pouvoir qui donne aux hommes et aux femmes la possibilité d'obtenir la vie éternelle et l'exaltation après avoir fait tous leurs efforts². »

La grâce est l'assistance divine ou l'aide céleste dont chacun de nous a désespérément besoin afin de se qualifier pour hériter du royaume céleste. Ainsi, le pouvoir habilitant de l'Expiation nous donne la force de faire le bien, d'être bon et de servir au-delà

Illustrations et implications

Le voyage de la condition mortelle consiste à progresser du mauvais au bon puis au mieux, et à changer notre nature elle-même. Le Livre de Mormon est rempli d'exemples de disciples et de prophètes qui connaissaient, comprenaient et ont été transformés par le pouvoir habilitant de l'Expiation au cours de ce voyage. Notre perspective de l'Évangile s'élargira et s'enrichira grandement, en proportion de notre compréhension de ce pouvoir sacré. Cette perspective opérera en nous des changements extraordinaires.

Néphi, par exemple, connaissait et comprenait le pouvoir habilitant du Sauveur, et s'appuyait sur lui. Souvenez-vous que les fils de Léhi étaient retournés à Jérusalem pour inviter Ismaël et sa maison à se joindre à eux. Laman et d'autres membres du groupe qui est retourné avec Néphi de Jérusalem au désert, se sont rebellés ; Néphi a alors exhorté ses frères à avoir foi au Seigneur. C'est à ce moment-là du voyage que les frères de Néphi l'ont lié de cordes et ont projeté de le faire périr. Notez bien la prière de Néphi : « Ô Seigneur, selon la foi que j'ai en toi, veuille



Néphi n'a pas prié pour que sa situation change. Au contraire, il a prié pour avoir la force de changer sa situation.

de notre désir personnel et de nos capacités naturelles.

Dans mon étude personnelle des Écritures, j'insère souvent l'expression « pouvoir habilitant » chaque fois que je rencontre le mot *grâce*. Examinez, par exemple, ce verset que nous connaissons tous : « Nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire » (2 Néphi 25:23). Je crois que nous pouvons beaucoup en apprendre sur cet aspect vital de l'Expiation si nous insérons « pouvoir habilitant et fortifiant » chaque fois que nous rencontrons le mot *grâce* dans les Écritures.

me délivrer des mains de mes frères, oui, *donne-moi donc de la force afin que je rompe ces liens* dont je suis lié » (1 Néphi 7:17 ; italiques ajoutés).

Savez-vous ce pour quoi j'aurais sûrement prié si j'avais été lié par mes frères ? « S'il te plaît, sors-moi de là, TOUT DE SUITE! » Je trouve particulièrement intéressant que Néphi n'ait pas prié pour que sa situation change. Non, il a prié pour avoir la force de changer sa situation. Et je crois qu'il a prié de cette façon précisément parce qu'il connaissait, comprenait et avait ressenti le pouvoir habilitant de l'Expiation.

Je ne crois pas que les cordes qui liaient Néphi soient tombées comme par enchantement de ses mains et de ses poignets. Je pense plutôt qu'il a été doté d'une persévérance et d'une force personnelle dépassant ses capacités naturelles, qu'il a ensuite, « avec la force du Seigneur » (Mosiah 9:17), travaillé, tordu et tiré sur les cordes et qu'en fin de compte il a littéralement reçu le pouvoir de rompre les liens.

Cet épisode a une implication directe pour chacun de nous. À mesure que vous et moi comprendrons et utiliserons le pouvoir habilitant de l'Expiation, nous prierons pour avoir la force de changer notre situation et nous efforcerons de le faire plutôt que de prier pour que notre situation change. Nous deviendrons des agents qui se meuvent plutôt que des objets qui sont mus (voir 2 Néphi 2:14).

Réfléchissez à l'exemple, dans le Livre de Mormon, d'Alma et de son peuple qui sont persécutés par Amulon. La voix du Seigneur est parvenue à ces gens bons dans leur affliction et leur a dit :

« J'allégerai aussi les fardeaux qui sont mis sur vos épaules, de sorte que vous ne pourrez plus les sentir sur votre dos...

« Et alors, il arriva que les fardeaux qui étaient imposés à Alma et à ses frères furent rendus légers ; oui, *le Seigneur les fortifia*, de sorte qu'ils purent supporter leurs fardeaux avec facilité, et ils se soumièrent de bon cœur et avec patience à toute la volonté du Seigneur » (Mosiah 24:14-15 ; italiques ajoutés).

Qu'est-ce qui a changé dans cet épisode ? Le fardeau n'a pas changé. Les épreuves et les difficultés de la persécution n'ont pas immédiatement été retirées du peuple. Mais Alma et ses disciples ont été fortifiés, et leur capacité et leur force accrues ont rendu

leurs fardeaux plus légers. Ces braves gens ont reçu du pouvoir du fait de l'Expiation pour être acteurs et avoir un impact sur leur condition. Et, « dans la force du Seigneur », Alma et son peuple ont ensuite été guidés vers la sécurité du pays de Zarahemla.

Vous pouvez légitimement vous demander : « Qu'est-ce qui fait de l'épisode d'Alma et de son peuple un exemple du pouvoir habilitant de l'Expiation ? » La réponse se



trouve dans la comparaison de Mosiah 3:19 avec Mosiah 24:15.

« Et ne se dépouille de l'homme naturel, et ne devienne un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur, et ne devienne semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à se soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de lui infliger, tout comme un enfant se soumet à son père » (Mosiah 3:19 ; italiques ajoutés).

À mesure que nous progressons dans le voyage de la condition mortelle, du mauvais au bon puis au mieux, que nous nous dépouillons de l'homme ou de la femme

La voix du Seigneur est parvenue à Alma et à son peuple dans leur affliction et leur a dit : « J'allégerai aussi les fardeaux qui sont mis sur vos épaules, de sorte que vous ne pourrez plus les sentir sur votre dos. »

naturels qui est en chacun de nous et que nous nous efforçons de devenir des saints et de changer notre nature-même, les vertus mentionnées dans ce verset décriront de plus en plus le genre de personne que vous et moi sommes en train de devenir. Nous deviendrons plus semblables à un enfant, plus soumis, plus patients et plus disposés à nous soumettre.

Comparez maintenant les traits de caractère mentionnés dans Mosiah 3:19 avec ceux qui décrivent Alma et son peuple : « Et ils *se soumièrent* de bon cœur et *avec patience à toute la volonté du Seigneur* » (Mosiah 24:15 ; italiques ajoutés).

Je trouve que le parallèle entre les vertus mentionnées dans ces versets est frappant et montre que le peuple bon d'Alma devenait un peuple meilleur par le pouvoir habilitant de l'expiation du Christ, le Seigneur.

Souvenez-vous de l'histoire d'Alma et d'Amulek dans Alma 14. Au cours de cet incident, beaucoup de saints fidèles avaient été mis à mort par le feu et les deux serviteurs du Seigneur avaient été emprisonnés et frappés. Observez la requête d'Alma quand il pria dans la prison : « Ô Seigneur, *donne-nous de la force*, selon notre foi qui est dans le Christ pour la délivrance » (Alma 14:26 ; italiques ajoutés).

Ici, nous voyons à nouveau, au travers de sa requête, la compréhension d'Alma du pouvoir habilitant de l'Expiation et la confiance qu'il avait en ce pouvoir. Remarquez le résultat de cette prière :

« Et ils [Alma et Amulek] rompirent les cordes dont ils étaient liés ; et lorsque le peuple vit cela, il commença à fuir, car la crainte de la destruction s'était abattue sur lui...

« Et Alma et Amulek sortirent de la prison, et ils n'étaient pas blessés, car *le Seigneur leur avait accordé du pouvoir*, selon leur foi qui était dans le Christ » (Alma 14:26, 28 ; italiques ajoutés).

Une fois de plus, le pouvoir habilitant se manifeste lorsque des gens bons luttent contre le mal et s'efforcent de devenir encore meilleurs et de servir plus efficacement « dans la force du Seigneur ».

Un autre exemple du Livre de Mormon est instructif. Dans Alma 31, Alma prend la tête d'une mission pour ramener les Zoramites apostats qui,

après avoir bâti leur Raméumptom, y offrent une prière fixe et pleine d'orgueil.

Remarquez comment Alma demande de la force dans sa prière personnelle : « Ô Seigneur, *veuille m'accorder d'avoir de la force* afin que je souffre avec patience ces afflictions qui vont tomber sur moi à cause de l'iniquité de ce peuple » (Alma 31:31 ; italiques ajoutés).

Alma prie aussi pour que ses compagnons missionnaires reçoivent la même bénédiction : « *Veuille leur accorder d'avoir de la force*, afin qu'ils supportent les afflictions qui tomberont sur eux à cause des iniquités de ce peuple » (Alma 31:33 ; italiques ajoutés).

Alma n'a pas prié pour que ses afflictions lui soient ôtées. Il savait qu'il était un agent du Seigneur et il a prié pour avoir la force d'agir et d'influer sur sa situation.

Le point essentiel de cet exemple se trouve dans le dernier verset d'Alma 31 : « [Le Seigneur] leur donna de la force, afin qu'ils ne souffrissent aucune sorte d'affliction *sans qu'elle ne fût engloutie dans la joie du Christ*. Or cela se fit selon la prière d'Alma ; et cela, parce qu'il avait prié avec foi » (verset 38 ; italiques ajoutés).

Les afflictions n'ont pas été ôtées. Mais Alma et ses compagnons de service ont été fortifiés et bénis par le pouvoir habilitant de l'Expiation pour qu'ils « ne souffrissent aucune sorte d'affliction sans qu'elle ne fût engloutie dans la joie du Christ ». Quelle bénédiction merveilleuse ! Et quelle leçon ! Chacun de nous devrait l'apprendre !

Les exemples du pouvoir habilitant ne se trouvent pas seulement dans les Écritures. Daniel W. Jones est né au Missouri en 1830 et est devenu membre de l'Église en 1851, en Californie. En 1856, il a participé au sauvetage des convois de charrettes à bras qui étaient bloqués au Wyoming par de violentes tempêtes de neige. Après avoir trouvé les saints souffrants, le groupe de sauveteurs leur a apporté tout le réconfort possible et a fait en sorte que les malades et les personnes affaiblies soient transportés à Salt Lake City. Daniel et d'autres jeunes hommes se sont portés volontaires pour rester derrière avec les biens du convoi et les protéger. La nourriture

et les provisions laissées à Daniel et à ses collègues étaient maigres et ont été rapidement consommées. Le passage suivant, tiré du journal personnel de Daniel Jones, raconte les événements qui ont suivi :

« Le gibier est devenu si rare qu'on ne pouvait rien abattre. Nous avons mangé toute la viande maigre. La manger nous donnait encore plus faim. Finalement tout a été consommé, il ne restait désormais que les peaux. Nous avons essayé de les manger. Nous en avons fait cuire et mangé beaucoup, sans le moindre assaisonnement, et tout le convoi en a été malade...

« La situation était critique car il ne restait rien hormis les pauvres peaux brutes provenant du bétail mort de faim. Nous avons demandé au Seigneur ce que nous devions faire. Les frères n'ont pas murmuré mais ont senti qu'ils devaient faire confiance à Dieu... Finalement, j'ai reçu l'inspiration nécessaire pour m'occuper de la situation et donner des conseils aux membres du convoi, leur disant comment les cuire, en brûlant les poils et en les enlevant par grattage, afin d'atténuer un peu le mauvais goût que la cuisson leur donnait. Après grattage, [il fallait] les faire bouillir une heure dans beaucoup d'eau puis jeter l'eau qui avait extrait toute la colle. Il fallait ensuite laver et gratter minutieusement la peau, la nettoyer dans de l'eau froide et la faire bouillir pour en faire une gelée qu'on laissait refroidir et qu'on mangeait avec un peu de sucre saupoudré dessus. Cela représentait un travail considérable mais nous n'avions rien à faire d'autre et c'était mieux que de mourir de faim.

« Nous avons demandé au Seigneur de bénir notre estomac pour qu'il *s'adapte à cette nourriture*... Tous semblaient à présent apprécier ce festin. Nous sommes restés trois jours sans manger avant de faire cette deuxième tentative. Nous avons apprécié cette délicieuse nourriture pendant six semaines environ³. »

Dans ces circonstances, j'aurais probablement prié pour manger quelque chose d'autre : « Père céleste, envoie-moi une caille ou un bison, s'il te plaît ». Je n'aurais certainement pas pensé à prier pour que mon estomac soit fortifié et s'adapte à la nourriture que nous avions. Que connaissait

Daniel W. Jones ? Il connaissait le pouvoir habilitant de l'expiation de Jésus-Christ. Il n'a pas prié pour que sa situation change. Il a prié pour être fortifié afin de faire face à sa situation. Tout comme Alma et son peuple, Amulek et Néphi furent fortifiés, Daniel W. Jones a eu la perception spirituelle de savoir ce qu'il devait demander dans sa prière.

Le pouvoir habilitant de l'expiation du Christ nous donne la force de faire des choses que nous ne pourrions jamais faire par nous-mêmes. Je me demande parfois si, dans notre monde de facilité, dans ces derniers jours, notre monde de four à micro-ondes, de téléphones portables, de voitures climatisées et de maisons confortables, nous apprenons jamais à reconnaître que nous dépendons quotidiennement du pouvoir habilitant de l'Expiation.

Sœur Bednar est une femme remarquablement fidèle et compétente. De son exemple discret, j'ai appris des leçons importantes sur le pouvoir fortifiant. Je l'ai vue persévérer malgré les nausées matinales intenses et continues qui l'ont rendue malade toute la journée, chaque jour pendant huit mois, à chacune de ses trois grossesses. Nous avons prié ensemble pour qu'elle soit bénie, mais cette épreuve ne lui a jamais été ôtée. Mais elle a reçu la capacité d'accomplir physiquement ce qu'elle ne pouvait faire par ses propres moyens. Au fil des années, j'ai aussi vu à quel point elle a été fortifiée pour supporter les moqueries et le mépris qui émanent d'une société laïque envers une sainte des derniers jours qui écoute les conseils prophétiques et fait de la famille et de l'éducation des enfants ses plus grandes priorités. Je remercie Susan et lui rends hommage de m'avoir aidé à apprendre ces leçons inestimables.

Le Sauveur sait et comprend

Au chapitre 7 d'Alma, nous apprenons comment et pourquoi le Sauveur est capable de nous donner ce pouvoir habilitant :

« Et il ira, subissant des *souffrances*, et des *afflictions*, et des *tentations* de toute espèce ; et cela, afin que s'accomplisse la parole qui dit qu'il prendra sur lui les *souffrances* et les *maladies* de son peuple.

« Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple ; et il prendra sur lui ses *infirmités*, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités » (Alma 7:11-12 ; italiques ajoutés).

Le Sauveur n'a pas souffert uniquement pour nos iniquités mais également pour

parce qu'il a payé le prix suprême et a porté nos fardeaux, son empathie est parfaite et il peut tendre le bras de sa miséricorde vers nous à de très nombreux moments de notre vie. Il peut tendre la main, nous toucher, nous secourir, littéralement courir à nous, et nous fortifier pour que nous soyons plus que ce que nous pourrions jamais être, et nous aider à faire ce que nous ne pourrions jamais faire si nous ne devons compter que sur notre propre force.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30).

Je proclame mon témoignage et ma reconnaissance pour le sacrifice infini et éternel du Seigneur Jésus-Christ. Je sais que le Sauveur vit. J'ai fait l'expérience et de son pouvoir rédempteur et de son pouvoir habitant, et je témoigne que ces deux pouvoirs sont réels et que chacun de nous peut les

utiliser. « Avec la force du Seigneur », nous pouvons véritablement tout faire et tout surmonter tandis que nous avançons résolument dans notre voyage de la condition mortelle. ■

Tiré d'un discours prononcé lors d'une veillée spirituelle le 23 octobre 2001 à l'université Brigham Young. Pour la version anglaise dans son intégralité, consultez le site speeches.byu.edu.

NOTES

1. Voir Franklin D. Richards, Conference Report, octobre 1965, p. 136-37 ; voir aussi David O. McKay, Conference Report, avril 1954, p. 26.
2. Dictionnaire de la Bible, « Grace » ; italiques ajoutés.
3. Daniel W. Jones, *Forty Years among the Indians* (n.d.), p. 57-58.



Il n'est pas de douleur physique, d'angoisse de l'âme, de souffrance d'esprit, d'infirmité ou de faiblesse que vous et moi connaissions au cours de notre voyage dans la mortalité que le Sauveur n'ait pas connus avant nous.

l'inégalité, l'injustice, la souffrance, l'angoisse et la détresse émotionnelle qui nous assaillent si souvent. Il n'est pas de douleur physique, d'angoisse de l'âme, de souffrance d'esprit, d'infirmité ou de faiblesse que vous et moi connaissions au cours de notre voyage dans la mortalité dont le Sauveur n'ait pas fait l'expérience avant nous. Dans un moment de faiblesse, vous et moi pouvons nous écrire : « Personne ne comprend. Personne ne sait ». Peut-être qu'aucun être humain ne sait. Mais le Fils de Dieu sait et comprend parfaitement, car il a ressenti et porté nos fardeaux bien avant nous. Et

Dans le monde entier, le séminaire amène des jeunes comme vous plus près de Jésus-Christ.



Les bénédictions du **SÉMINAIRE**

Par **Brittany Beattie**

Magazines de l'Église

Vous n'êtes pas les seuls à avoir décidé de participer au séminaire. Dans le monde entier, le séminaire fait partie de la vie de centaines de milliers de jeunes qui se rendent en classe en bus, en canoë, à vélo ou autre. Certains jeunes se lèvent tôt et parcourent de longues distances pour arriver à temps ; d'autres font le trajet le soir ; d'autres encore étudient chez eux plusieurs jours dans la semaine.

La participation au séminaire demande des sacrifices, mais les jeunes du monde entier découvrent que cela vaut tous les efforts. Ceux qui y participent ont quelque chose en commun : leur expérience du séminaire les rapproche du Sauveur et de notre Père céleste.

Recevoir les bénédictions promises

Pourquoi le séminaire est-il si important pour vous ? Entre autres raisons, il y a ces promesses faites par des prophètes et des apôtres des derniers jours :

- Cela « devient une bénédiction de Dieu pour le salut de l'Israël moderne en ces temps des plus difficiles¹ ».
- Il « vous préparera à présenter le message de l'Évangile rétabli aux personnes que vous aurez l'occasion de rencontrer² ».
- Cela vous aide à « acquérir une compréhension de la vérité qui est capitale³ ».
- Le séminaire « offre de magnifiques occasions d'apprendre la doctrine qui vous

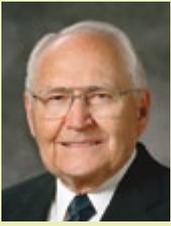
rendra heureux. Il offre de magnifiques occasions de rencontrer des gens comme vous⁴. »

- « Votre connaissance de l'Évangile augmentera. Votre foi sera affermie. Vous nouerez des relations et des amitiés merveilleuses⁵. »
- « Il produit... un enrichissement spirituel, une force morale pour résister au mal qui nous entoure, ainsi qu'une augmentation considérable des connaissances au sujet de l'Évangile⁶. »
- C'est « l'une des meilleures préparations à la mission⁷. »

Trouver un moyen d'y assister

Aller au séminaire signifie souvent que vous allez devoir renoncer à quelque chose que vous aimez faire pour trouver le temps d'y assister. Mais c'est un sacrifice qui en vaut la peine. Elijah Bugayong, des Philippines, a pris cette décision lors de sa dernière année de lycée. Au lycée, elle avait toujours été deuxième de sa classe. Elle était déterminée à finir première en dernière année et avait même pensé à abandonner le séminaire, auquel elle avait assisté les années précédentes, afin d'atteindre son objectif.

Puis un jour, sa façon de penser a changé. Elle raconte: « J'[ai regardé] mon bureau. J'ai vu une pile de livres et à côté, mes Écritures avec mon manuel et mon cahier de séminaire. En mon for intérieur, je me suis



UNE BÉNÉDICTION QUI INFLUE SUR TOUTE LA VIE

« Il y a bien des années, j'ai eu la joie d'enseigner le séminaire matinal. La classe avait lieu de 6 h 30 à 7 h 30 chaque jour d'école. Pendant deux ans, j'ai vu des élèves titubant de sommeil entrer en classe, défiant leur instructeur de les réveiller. Après la prière et la pensée spirituelle, je voyais des esprits brillants revenir à la vie, désireux d'accroître leur connaissance des Écritures. La partie la plus difficile du cours était de mettre fin à la discussion à temps pour qu'ils soient à l'heure à l'école. Au fil de l'année scolaire, je voyais chaque élève prendre confiance en lui, se faire des amis et développer son témoignage.

« Il y a quelques années, j'étais dans une épicerie, dans une ville non loin d'ici, lorsque j'ai entendu quelqu'un m'appeler par mon nom. En me retournant, je me suis retrouvé face à deux de mes anciens élèves du séminaire. Ils étaient maintenant mariés ensemble. Ils m'ont présenté leurs quatre beaux enfants. Tandis que nous discutons, j'ai été surpris par le nombre de camarades de classe du séminaire avec qui ils avaient gardé contact, après tant d'années. C'était la preuve qu'un lien spécial s'était tissé pendant cette classe de séminaire très matinale. »

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, « Recevez la vérité », *L'Étoile*, janvier 1998, p. 62.

demandé : 'Qu'est-ce qui compte le plus ?' »

Elijah a trouvé sa réponse dans Matthieu 6:33 : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Elle a décidé de participer fidèlement au séminaire et de trouver d'autres moyens pour équilibrer son temps afin de travailler à ses études. À la fin de l'année, elle a été nommée major de sa promotion et a même reçu une bourse universitaire.

Spencer Douglas, d'Alabama, aux États-Unis, a décidé de ne pas aller à certaines soirées entre amis afin de profiter au maximum du séminaire. Pendant ses deux premières années de séminaire, il s'est levé à 4 h du matin pour y assister, et les deux dernières années, il s'est levé à 5 h. Il raconte : « Je ne pouvais pas participer à beaucoup d'activités tard le soir avec mes amis parce que je devais me coucher tôt. Si je me couchais tard, je ne pouvais pas participer et apprendre correctement le lendemain matin. » Pour lui, il ne suffisait pas de faire acte de présence en classe, il fallait aussi être réveillé et préparé à apprendre.

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Le simple fait que quelque chose est bon n'est pas une raison suffisante pour le faire. Le nombre de bonnes choses à faire dépasse de loin le temps dont nous disposons pour les accomplir. Il y a des choses qui sont mieux que bonnes, et ce sont celles auxquelles nous devons accorder la priorité⁸. » C'est un conseil important dont vous

devez vous souvenir lorsque vous décidez du degré de priorité à donner au séminaire dans votre emploi du temps.

Se préparer à la mission

Le séminaire est aussi une préparation formidable à l'œuvre missionnaire que vous accomplirez, en tant que membre missionnaire aujourd'hui et en tant que missionnaire à plein temps si vous partez en mission plus tard. Franco Huamán Curinuqui, du Pérou, sait que son étude des Écritures au séminaire l'aide à se préparer pour sa mission.

Il déclare que cette préparation vaut la peine de se lever à 4 h pour le séminaire, prendre un canoë quand des inondations frappent la région pendant des mois, et ensuite se frayer un chemin dans la boue pour arriver en classe. Il affirme : « Je veux finir le séminaire et commencer l'institut afin d'être prêt à partir en mission. Je vais continuer à progresser dans l'Église. » Le séminaire est important pour lui parce qu'il y apprend sur les Écritures et mémorise des versets marquants qui l'aideront à devenir un meilleur missionnaire.

Être béni dans tous les domaines de la vie

En faisant des efforts pour assister au séminaire, les jeunes du monde entier reçoivent de la force dans bien plus de domaines que la seule étude des Écritures. Cameron Lisney, d'Angleterre, s'est aperçu qu'il était béni dans tous les domaines de sa vie. Il dit : « Le séminaire n'aide pas seulement pour le côté spirituel des

choses, mais aussi pour l'école et l'instruction. »

Il poursuit : « Commencer la journée tôt le matin lance le cerveau. Quelques-uns de mes amis prétendent être trop occupés pour y assister. Oui mais ce n'est pas comme si l'on allait réviser des maths à 6 h du matin, non ? » À mesure qu'on étudie, « le Seigneur aide pour les examens ; et si l'on va au séminaire, il aide encore davantage. »

Évidemment, le séminaire a aussi aidé Cameron à fortifier son témoignage. Il raconte : « Mon témoignage a commencé grâce au programme du séminaire. À l'âge immature de quatorze ans, j'avais vraiment des difficultés dans l'Évangile. Je n'aimais pas aller à l'église et j'ai fait des choses que je n'aurais pas dû faire. Encore quelques mois et j'aurais abandonné complètement. » Mais lorsqu'une amie a invité Cameron à assister au séminaire, il a décidé d'y aller avec elle. Les bénédictions ont alors vraiment commencé à venir.

Cameron raconte : « J'ai commencé à ressentir à nouveau le Saint-Esprit. J'ai commencé à être plus attentif lors des réunions de l'Église et j'ai assisté aux leçons de l'École du Dimanche et de la prêtrise. C'est devenu plus facile et j'ai commencé à être plus heureux. J'ai finalement obtenu mon propre témoignage de l'Évangile. » Après deux mois de séminaire, Cameron a eu un entretien avec son évêque et a été

ordonné instructeur dans la Prêtrise d'Aaron.

Cameron sait que le séminaire l'aide à rester fort face aux tentations du monde. Il raconte : « À mesure que le séminaire se poursuivait, il m'a été plus facile de gérer les défis que le monde présente. C'est assez difficile d'être jeune dans le monde où nous vivons ; le péché nous entoure de tous côtés. Je vous témoigne que, si vous participez au séminaire, vous trouverez la force de vous défendre contre lui. Le séminaire crée un bouclier spirituel qui nous protège. J'ai rencontré beaucoup d'épreuves et de tentations et le séminaire m'a apporté une aide immense pour rester sur le chemin étroit et resserré. »

Se fortifier mutuellement

Le séminaire permet aussi de se réunir avec d'autres jeunes

qui ont les mêmes croyances. Vika Chelyshkova, de Russie, dit : « Je suis inspirée par des gens qui ont les mêmes idéaux et les mêmes principes moraux et qui croient en Dieu comme moi ». Elle poursuit : « Si j'ai une question, je peux en parler avec mon instructeur du séminaire et d'autres élèves. Je peux parler de mes réflexions et rendre témoignage aux autres pour fortifier ma foi et la leur. En lisant les Écritures ensemble et en méditant sur leur contenu spirituel, nous nous rapprochons de Dieu et les uns des autres. »

Ksenia Goncharova, d'Ukraine, a observé des résultats semblables. Elle affirme : « Quand nous parlons les uns avec les autres de nos expériences, nous devenons plus forts et nous comprenons mieux les Écritures. Quand nous parlons de nos expériences pendant la leçon,





LE SÉMINAIRE A INFLUENCÉ LA VIE DE HENRY B. EYRING

Mildred Bennion était l'une des élèves de la première classe du séminaire de Granite en 1912. Elle est plus tard devenue la mère de Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence.

Elle comprenait l'importance du séminaire pour elle et voulait que ses enfants en reçoivent les mêmes bénédictions qu'elle. Sa famille a alors pris une importante décision : « Nous avons emménagé en Utah au prix d'un sacrifice financier considérable pour que nos fils puissent aller au séminaire et à l'institut et se trouver des amis parmi notre peuple. Cela devrait répondre à la question sur ce que je ressens vis-à-vis de ces choses » (citée dans C. Coleman, *History of Granite Seminary*, p. 142).

L'éducation de l'Église est restée importante dans la famille Eyring lorsque Henry B. Eyring est devenu, en 1971, le président de Ricks College (maintenant BYU-Idaho), établissement d'enseignement supérieur appartenant à l'Église, et a œuvré comme commissaire au Département d'Éducation de l'Église de 1980 à 1985 et à nouveau de 1992 à 2005.

je vois comment l'Évangile fonctionne dans ma vie et dans celle des autres. »

Parvenir à connaître notre Père céleste et Jésus-Christ

Récemment, on a demandé à un groupe de jeunes quelles bénédictions le séminaire leur a apportées. Leurs réponses révèlent un thème majeur : le séminaire les aide à se rapprocher de notre Père céleste et du Sauveur. David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Tous les sujets que vous étudiez au séminaire sont importants. Chaque année, lorsque vous vous concentrez sur l'un des volumes des Écritures, le Seigneur Jésus-Christ en est le sujet principal⁹. »

Voici ce que plusieurs jeunes ont déclaré sur la façon dont le séminaire les a rapprochés de Jésus-Christ.

- « J'ai appris ce que le Sauveur fait pour moi, tout en lisant les récits des nombreux prophètes et en me rendant compte à quel point je suis important pour lui. Je me rends compte qu'il m'a assez aimé pour mourir et souffrir pour que je ne souffre pas. »
- « Le séminaire est une excellente façon de commencer ma journée. Aussi fatigué que je puisse être, je ressens l'Esprit et me sens fortifié, de telle sorte que, s'il se produit des choses difficiles dans la journée, je sais sans aucun doute que mon Sauveur m'aime, et j'ai plus de confiance pour défendre ce qui est juste. »
- « Je suis un converti à l'Église. J'ai

commencé à suivre le séminaire avant même de me faire baptiser. Sans le séminaire, je ne sais pas si je me serais fait baptiser. Sans le séminaire, je n'aurais pas le Sauveur dans ma vie en ce moment et je ne saurais pas que mes péchés peuvent m'être pardonnés. Je n'ai jamais vraiment eu notre Père céleste ou Jésus-Christ dans ma vie. Le séminaire m'a aidé à les trouver et à faire à jamais d'eux un élément essentiel de ma vie et de celle de mes futurs enfants. »

- « Aller au séminaire chaque jour m'a aidé à me rapprocher de mon Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, en apprenant ses enseignements, son grand amour pour moi et comment je peux retourner vivre avec lui. »
- « Quand je suis au séminaire, je découvre un sens plus profond dans les Écritures. Cela m'aide chaque matin à me souvenir de suivre l'exemple de Jésus-Christ. »
- « Le séminaire m'a enseigné à lire les Écritures, et non seulement à prendre plaisir à le faire mais aussi à les appliquer. J'ai appris des points de doctrine et des principes qui ont contribué à fortifier mon témoignage d'un Père céleste aimant et de Jésus-Christ, que je conserverai toute ma vie. »

Avec autant de bénédictions résultant de la participation au séminaire, il est facile de comprendre pourquoi les jeunes du monde entier en font une priorité dans leur emploi du temps. ■

NOTES

1. Boyd K. Packer, *Teach the Scriptures* (Discours aux instructeurs du Département d'Éducation de l'Église, 14 octobre 1977), p. 3.
2. L. Tom Perry, « Placer la barre plus haut », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 48.
3. Richard G. Scott, « Réalisez tout votre potentiel », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 42.
4. Gordon B. Hinckley, « Soyez loyales et fidèles », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 100.
5. Gordon B. Hinckley, « Le miracle rendu possible par la foi », *L'Étoile*, juillet 1984, p. 47.
6. Gordon B. Hinckley, « L'état de l'Église », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 52.
7. Ezra Taft Benson, « Notre responsabilité de proclamer l'Évangile », *L'Étoile*, juillet 1985, p. 7.
8. Dallin H. Oaks, « Bon, mieux, encore mieux », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 104.
9. David A. Bednar, « Conclusion et témoignage », *Séminaire 2010-2011 Bienvenue*, seminary.lds.org/welcome.

L'HISTOIRE DU SÉMINAIRE

Voici un aperçu de la croissance du séminaire au fil des années.

- 1888 : Wilford Woodruff, président de l'Église, supervise la création du bureau de l'éducation de l'Église pour diriger les efforts de l'Église dans ce domaine, en particulier des cours de religion après l'école.
- 1912 : Organisation des premiers cours quotidiens de séminaire pendant le temps scolaire, rassemblant un total de soixante-dix élèves quittant le lycée le temps d'un cours pour assister au séminaire. Les cours sont enseignés de l'autre côté de la rue, en face du lycée de Granite, à Salt Lake City (Utah, États-Unis).
- 1925 : Le nombre d'élèves inscrits atteint les dix mille.
- 1948 : Disponible au Canada, premier pays en dehors des États-Unis à avoir le séminaire.
- 1950 : Organisation des cours du séminaire quotidien (appelé précédemment « séminaire matinal ») en Californie, où les élèves se réunissent dans les églises avant d'aller à l'école.
- 1958 : Le nombre d'élèves inscrits atteint les cinquante mille.
- 1958 : Disponible en Amérique centrale, tout d'abord au Mexique.
- 1962 : Disponible en Europe, tout d'abord en Finlande et en Allemagne.
- 1963 : Disponible en Asie, tout d'abord au Japon.
- 1965 : Le nombre d'élèves inscrits atteint les cent mille.
- 1967 : Lancement du séminaire à la maison pour les zones rurales, où les élèves étudient à la maison quatre jours par semaine et se réunissent une fois par semaine.
- 1968 : Disponible en Australie.
- 1969 : Disponible en Amérique du sud, tout d'abord au Brésil.
- 1972 : Disponible en Afrique, tout d'abord en Afrique du sud.
- 1983 : Le nombre d'élèves inscrits atteint les deux cent mille.
- 1991 : Le nombre d'élèves inscrits atteint les trois cent mille.
- 2012 : Disponible dans cent trente-quatre pays et territoires dans le monde entier, avec un nombre d'élèves inscrits d'environ trois cent soixante-dix mille.



UN APPEL POUR UNE CONVERTIE

Par Helena Hannonen



Peu après mon baptême, à l'âge de dix ans, à Lappeenranta (Finlande), j'ai reçu mon premier appel dans l'Église. C'était en 1960 et notre petite branche avait désespérément besoin de quelqu'un pour accompagner les cantiques à la réunion de Sainte-Cène. On m'a demandé de le faire.

Ma mère nous avait toujours encouragés, mon frère et moi, à acquérir des talents artistiques, mais je ne savais pas jouer du piano et nous n'en possédions pas. Mais je voulais accomplir mon appel, alors nous avons établi un plan.

Lors d'une soirée familiale, nous avons parlé de ce que cet appel signifiait pour nous tous. Cependant, étant donné que ma mère était veuve avec deux jeunes enfants, nous savions qu'il nous serait très



J'étais une nouvelle convertie et je n'avais aucune aptitude pour le piano. Mais comme je suis reconnaissante pour mon appel d'accompagnatrice de branche qui a changé ma vie !

difficile d'acheter un piano et de payer des leçons. Nous avons tous décidé de faire les sacrifices nécessaires.

Le premier sacrifice qu'a fait ma famille a été de nature financière. Nous avons décidé que, du printemps à l'automne, nous utiliserions nos vélos au lieu de l'autobus. Martti, mon frère, était courageux et est devenu très bon à vélo, même sur la neige et la glace. J'ai renoncé à la plupart de mes achats de vêtements et j'ai appris à coudre. Nous avons aussi appris à vivre de manière frugale. Nous avons commencé à cultiver un jardin à la campagne, près de chez mes grands-parents, et nous avons fait des conserves de nourriture pour l'hiver. Nos « vacances » sont devenues les voyages de notre mère au temple de Suisse ou des pique-niques et des camps près de chez nous.

Le second sacrifice que ma famille a fait concernait le temps. Nous avons réparti les tâches domestiques et reprogrammé nos autres activités et nos devoirs, afin que j'aie assez de temps pour pratiquer le piano. Maman nous a souvent fait remarquer qu'en raison de nos sacrifices et de notre dur travail, nous n'avions pas le temps de nous attirer des ennuis comme les autres jeunes de notre âge. En fait, mon appel est devenu un appel familial, bien longtemps avant que j'aie joué une seule note.

J'ai commencé à prendre des leçons avec un professeur de musique de l'école du quartier. Je pratiquais sur un clavier en papier et sur un piano, à l'église. Quand mon professeur de piano a déménagé, nous avons acheté son piano et un professeur de piano renommé de la région a accepté de me donner des leçons.

J'ai appris seule à jouer les cantiques et j'ai beaucoup répété avec le directeur de musique de la branche. Tout le monde m'a encouragée, même quand je tapais à côté. Mon professeur

a été horrifiée quand elle a découvert que je jouais devant des gens avant d'avoir complètement appris et mémorisé les morceaux. Mais il valait mieux jouer d'une seule main que de ne pas avoir de musique du tout.

J'allais à mes leçons à vélo et, quand l'hiver est arrivé, j'ai essayé d'y aller à pied ou à ski, quand c'était possible. Le dimanche, je me rendais seule à pied aux réunions de l'Église afin d'arriver une heure plus tôt pour avoir le temps de répéter. J'ai décidé de prendre l'autobus seulement quand les températures tombaient en dessous de moins quinze degrés. La pluie et la neige ne me dérangaient pas vraiment ; le temps passait rapidement quand je marchais, avec tous les beaux cantiques qui me tenaient compagnie. Tout en marchant, je traversais les plaines avec les pionniers (voir « Venez, venez, sans craindre le devoir », *Cantiques*, n° 18), je montais tout au sommet des monts, en Sion (voir « Tout au sommet des monts », *Cantiques* n° 4) et je me tenais aux côtés des jeunes qui ne faibliraient jamais (voir « Vas-tu faiblir, ô jeunesse », *Cantiques*, n° 164). Je ne pouvais jamais faiblir avec ce soutien, même si ma famille et moi étions les seuls saints des derniers jours de notre ville de l'est de la Finlande, tout près de la frontière russe.

Avec les années, je me suis améliorée au piano et j'ai pu faire de la musique et ne plus seulement jouer les notes. J'ai appris à choisir la musique dans la prière, afin que le Saint-Esprit soit présent dans la réunion. Et, plus important encore, c'est par la musique que j'ai reçu mon témoignage de l'Évangile. S'il me venait un doute sur quelque chose, je pouvais facilement me rappeler les sentiments, les paroles et les messages des cantiques. Je savais que les principes et les ordonnances de l'Évangile étaient vrais,



ayant appris ligne sur ligne et note après note.

Je me souviens d'un jour où mon engagement envers ces principes a été mis à l'épreuve. J'avais quatorze ans. J'aimais nager et je rêvais de participer aux jeux olympiques dans cette discipline. Je ne faisais pas de compétition le dimanche, mais je progressais tout de même. Finalement, alors que les jeux olympiques de Mexico approchaient, un entraîneur m'a demandé de participer à un entraînement spécial.

Cependant, cet entraînement avait lieu chaque dimanche matin, au moment de l'École du Dimanche. Je me suis justifiée en pensant que je pourrais m'entraîner et ne pas aller à l'École du Dimanche parce que je pourrais être de retour à l'église à temps pour la réunion de Sainte-Cène qui avait lieu le soir. J'ai mis de l'argent de côté pour les tickets d'autobus et j'ai tout organisé. Le samedi, veille du premier entraînement, j'ai parlé de mon projet à ma mère.

J'ai vu la tristesse et la déception dans ses yeux, mais sa seule réponse a été que la décision m'appartenait et qu'elle m'avait enseigné ce qui était juste. Ce soir-là, je ne pouvais pas me sortir de la tête les paroles de « Bien choisir », (*Cantiques*, n° 154). Elles y résonnaient comme un disque rayé.

Un autobus m'emmènerait à mon appel dans l'Église, l'autre à mon rêve d'enfance de natation au niveau mondial. Les phrases des cantiques que j'avais joués si souvent m'ont fourni la réponse.

Le dimanche matin, j'avais mon sac de natation dans une main et mon sac de musique dans l'autre, espérant faire croire à ma mère que j'allais à l'église. Je suis sortie pour aller à l'arrêt d'autobus. Il se trouvait que l'arrêt d'autobus pour aller à la piscine était sur mon côté de la rue et que celui allant à l'église était de l'autre côté. Pendant que j'attendais, l'irritation m'a gagnée. Je ne cessais d'entendre dans mon esprit la musique de « Ai-je fait du bien dans ce monde aujourd'hui », (*Hymnes*, 1971, n° 194), le cantique prévu pour l'École du Dimanche ce jour-là. Je savais par expérience qu'en raison de son rythme difficile, de ses paroles compliquées et de la hauteur de ses notes, ce cantique serait désastreux sans un bon accompagnement.

Alors que je pesais le pour et le contre, les deux autobus se sont approchés. Le bus allant à la piscine s'est arrêté devant moi, mais le conducteur du bus allant à l'église s'est aussi arrêté et m'a regardée, étonné, car il savait que je prenais toujours le sien. Nous nous sommes tous dévisagés pendant quelques secondes. Qu'attendais-je ? J'avais choisi le Seigneur (voir « Qui donc est au Seigneur ? », *Hymnes*, 1971, n° 66). J'avais promis d'aller où il voulait que j'aille (voir « J'irai où tu veux », *Cantiques*, n° 174). Ma décision de respecter les commandements

avait été prise depuis longtemps (voir « Pour trouver la paix », *Cantiques*, n° 194).

Avant que mon cerveau ne s'aligne sur mon cœur, c'est mon corps qui a pris le dessus. J'ai traversé la rue comme une flèche et j'ai fait signe au conducteur de l'autre autobus de continuer sa route. J'ai payé le trajet et je suis allée m'asseoir au fond de l'autobus allant à l'église, regardant mes rêves de natation disparaître dans la direction opposée.

Ce jour-là, tout le monde a cru que je pleurais parce que je ressentais le Saint-Esprit. Mais en fait je pleurais parce que mes rêves d'enfance venaient de s'écrouler et parce que j'avais honte d'avoir même pensé à nager le dimanche. Mais, ce dimanche-là, comme ceux d'avant et d'après, j'ai rempli mon appel.

Avant d'entrer à l'université, j'avais formé plusieurs membres de la branche à diriger la musique et à jouer du piano. À l'université, j'ai continué à jouer du piano et j'ai pris des leçons d'orgue. Je pensais que ma chance d'aller en Amérique du Sud s'était envolée à jamais quand j'avais abandonné les compétitions de natation mais, après avoir eu ma maîtrise de l'université Brigham Young, je suis allée en mission en Colombie. Pendant ma mission, j'ai donné des leçons de piano. J'ai voulu donner à ces saints le don de la musique. Les enfants et les adolescents de Colombie faisaient des kilomètres à pied sous un soleil de plomb pour avoir la possibilité d'apprendre à jouer du piano. Eux aussi ont commencé avec une seule main, jusqu'à ce qu'ils arrivent à jouer des deux mains. Et ils ont fait plus de sacrifices que moi pour apprendre à jouer du piano.

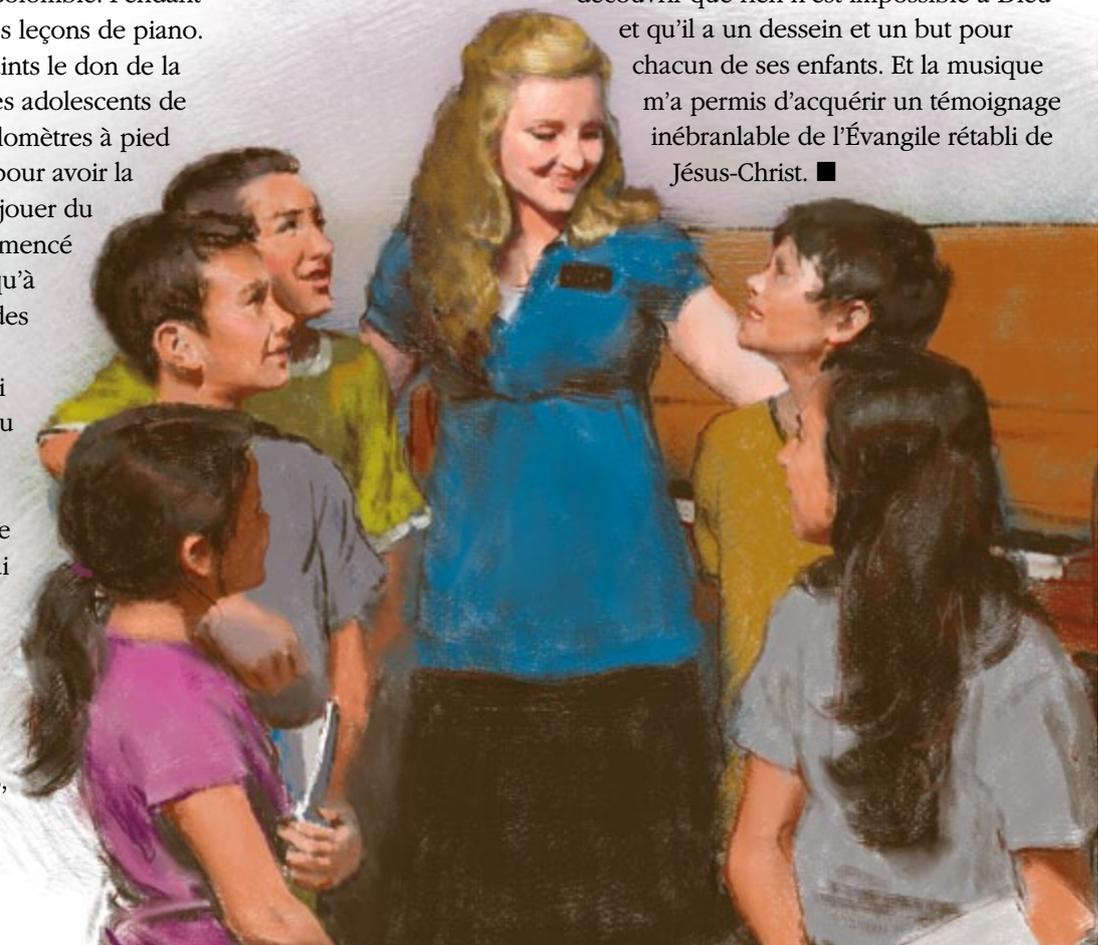
Cela fait maintenant plus de cinquante ans que je me suis fait baptiser. J'ai voyagé très loin de ma Finlande natale mais, où que j'aille, il y a toujours eu besoin de quelqu'un pour jouer les cantiques. En de nombreux endroits,

En mission en Colombie, j'ai donné des leçons de piano. Les enfants et les adolescents faisaient des kilomètres à pied sous un soleil de plomb pour apprendre, et de grands sacrifices pour acquérir le don de la musique.

le langage universel de la musique a construit des ponts de compréhension et d'amour.

Aujourd'hui, mes mains sont lentes et arthritiques. De nombreux musiciens plus capables ont pris ma place. Ma mère est souvent triste, quand elle repense à mes jeunes années dans l'Église et aux sacrifices que j'ai faits, aux kilomètres que j'ai parcourus et aux choses dont je me suis passée. Elle craint que le froid ait contribué à mon arthrite. Cependant, je porte mes « cicatrices de guerre » avec joie. J'ai déversé mes joies et mes peines dans la musique. J'ai appris à rire et à pleurer avec mes doigts.

Mon cœur chante de reconnaissance quand je pense que mon Père céleste et mes dirigeants se souciaient suffisamment de moi pour demander à la petite fille que j'étais d'accomplir une tâche aussi difficile. Cet appel m'a aidée à acquérir une solide compréhension de l'Évangile et m'a permis d'aider d'autres personnes à ressentir l'Esprit par la musique. Je suis la preuve vivante que les nouveaux convertis ont besoin d'un appel, même les petites filles qui n'ont aucune compétence en piano. Mon premier appel m'a permis de découvrir que rien n'est impossible à Dieu et qu'il a un dessein et un but pour chacun de ses enfants. Et la musique m'a permis d'acquérir un témoignage inébranlable de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. ■



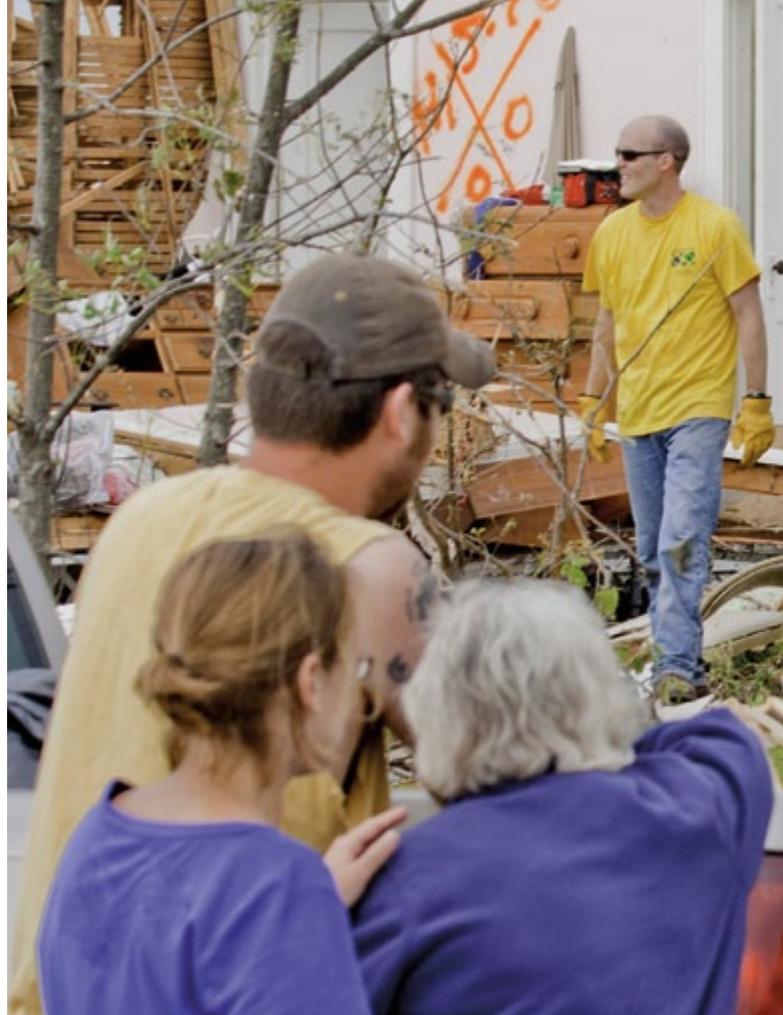
Les conseils de paroisse

À L'ŒUVRE

Par LaRene Gaunt

Magazines de l'Église

Les saints des derniers jours se servent des conseils de paroisse et de branche pour améliorer la vie des personnes dans le besoin.



Le soir du 22 mai 2011, au milieu du bruit des sirènes hurlantes, une énorme tornade s'est abattue sur le centre de Joplin (Missouri, États-Unis), détruisant des maisons et des vies. La tornade a frappé durement la première paroisse de Joplin mais, immédiatement, frère Hoffman, l'évêque, et le conseil de paroisse ont commencé à prendre des nouvelles des membres.

Il a dit : « Nous avons un plan d'intervention tout prêt, parce que nous avons parlé de ces préparatifs en conseil de paroisse, avant que cela n'arrive. Nous nous sommes aussi fiés à l'Esprit pour savoir quoi faire. Les lignes électriques étaient détruites. Les téléphones portables ne fonctionnaient pas. Nous avons prié et écouté les réponses et elles sont venues ; elles sont toujours venues. Cela a été réconfortant pour moi, l'évêque, d'entendre des membres dire : 'Voilà ce que j'ai fait', au lieu de 'Que voulez-vous que je fasse ?' »

La réaction des membres de Joplin démontre la force qu'a un conseil de paroisse uni. M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a écrit : « La réunion du conseil de paroisse est l'une des plus importantes de l'Église, parce que les collègues de la prêtrise et les dirigeants des auxiliaires peuvent discuter et planifier avec l'épiscopat... De tous les conseils et comités de l'Église, je crois que c'est



le conseil de paroisse qui peut faire le plus pour aider les enfants de notre Père¹. »

Unis par l'amour et par la foi

À Puerto Francisco de Orellana, village isolé dans la jungle équatorienne, les membres ont un lien d'amour et de foi très fort. Le conseil de branche mensuel est le reflet de leur souci les uns pour les autres. Ils se concentrent en premier sur les personnes et les familles et, ensuite, sur la façon dont les programmes peuvent les aider. L'inspiration suit.

Beaucoup de membres ont besoin d'aide pour trouver du travail. Le conseil de branche remarque que les difficultés des membres peuvent souvent se résoudre au niveau local. Quand le conseil a discuté des besoins d'une mère seule avec une petite fille qui a des problèmes de santé, la présidente de la Société de Secours avait entendu parler d'un travail qui conviendrait à cette mère et lui permettrait de rester près de sa fille.

Le conseil de branche utilise aussi les ressources de l'Église, telles que la documentation des ateliers des services d'aide à l'emploi de l'Église². Les membres du conseil ont mis sur pied un cours enseigné par un membre de la branche, cours qui a aidé un autre membre à trouver un meilleur emploi.



POINTS ESSENTIELS POUR TENIR DES CONSEILS EFFICACES

Dans son livre, *Counseling with Our Councils* (prendre conseil de nos conseils, N.d.T.), M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, fait

les trois suggestions suivantes :

« *Premièrement, concentrez-vous sur ce qui est fondamental.* » Suivez les recommandations du *Manuel 2 : Administration de l'Église*, chapitre 4, qui se trouve en ligne à la section « Servir dans l'Église » de LDS.org.

« *Deuxièmement, concentrez-vous sur les personnes et non sur les programmes.* » Poursuivez vos efforts dans « l'intégration des nouveaux membres [et] la remotivation des non-pratiquants, occupez-vous des adolescents, des problèmes économiques des membres seuls et des besoins des mères seules et des veuves. »

« *Troisièmement, les réunions du conseil ont pour but d'échanger des conseils et des idées, pas seulement de faire des rapports et des sermons.* » Établissez un climat favorisant l'ouverture, où chaque personne et chaque groupe sont importants et où toute opinion est précieuse. Comme les personnes ont des idées et des points de vue différents, chacun peut ajouter une perspective utile pour comprendre les besoins des membres.

Voir M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « *Counseling with Our Councils* », 1997, p. 106, 109, 112.



Ramiro Reyes, premier conseiller dans la présidence de branche, dit à propos du conseil de branche : « Nous sommes des instruments entre les mains du Seigneur. Il réalisera ses desseins par l'intermédiaire de notre travail. »

Un chemin vers le temple

À Liverpool (New York, États-Unis), Melissa Fisk, présidente de la Primaire, a peu à peu compris la force qu'a le conseil de paroisse en assistant à ces réunions. En mettant la main dans son sac pour prendre un carnet de notes, elle est tombée sur la photo de vingt-huit enfants de la Primaire sur les marches du temple de Palmyra. Ils

étaient tous couverts de piqûres de guêpes. Pendant un instant, cette photo a détourné son attention de la réunion et elle s'est concentrée brièvement sur le jour où la Primaire de paroisse était allée à Palmyra pour ressentir le sentiment sacré qui règne dans les jardins du temple. Malheureusement, quand les enfants avaient étendu leurs couvertures, ils avaient accidentellement dérangé un essaim de guêpes.

Après s'être occupées de tout le monde, les dirigeantes ont demandé aux enfants de toucher le temple. Ils ont refusé, parce qu'ils avaient peur qu'il y ait encore des guêpes. Les parents et les dirigeantes se sont alors mis en file pour créer un chemin en direction du temple. Cela a donné aux enfants le courage de s'avancer.

Quand l'attention de Melissa est revenue à la réunion

QUI EST CONCERNÉ PAR LE CONSEIL DE PAROISSE OU DE BRANCHE ?

Les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires suivants assistent au conseil à deux titres : (1) en tant que membres du conseil de paroisse qui aident l'évêque à trouver des solutions aux besoins et aux soucis de la paroisse et (2) en tant que représentants de leur organisation.

Épiscopat

L'épiscopat a la responsabilité de tous les membres, de toutes les organisations et de toutes les activités de la paroisse. L'évêque préside le conseil de paroisse mais il peut prendre de meilleures décisions après avoir discuté avec ses conseillers et les membres du conseil de paroisse, si nécessaire.

(Voir le Manuel 2 : Administration de l'Église, ch. 4.1 ; 4.2.)

Greffier de paroisse

« Le greffier de paroisse prend note des tâches attribuées et des décisions prises lors des réunions du conseil de paroisse... Il donne également des renseignements statistiques pertinents obtenus grâce au logiciel de tenue des registres de l'Église. »

(Manuel 2, 4.6.4.)

Secrétaire exécutif

« Le secrétaire exécutif établit l'ordre du jour des réunions du conseil de paroisse... L'évêque peut également lui demander de participer au suivi des tâches confiées aux membres du conseil de paroisse... [Il] peut aussi aider à assurer une continuité entre le conseil de paroisse et le comité exécutif de la prêtrise. »

(Manuel 2, 4.6.5.)

Dirigeants de la Prêtrise de Melchisédek

Le chef de groupe des grands prêtres et le président du collège des anciens sont responsables du bien-être spirituel et temporel des hommes qu'ils président. L'évêque peut déléguer aux dirigeants des collèges et des groupes certains aspects de son travail avec les familles.

(Voir Manuel 2, 7.)

Le dirigeant de mission de paroisse

Le dirigeant de mission de paroisse coordonne les efforts de la paroisse dans le domaine de l'œuvre missionnaire. Il travaille avec les missionnaires à plein temps et les missionnaires de paroisse. Lors des réunions du conseil de paroisse, l'évêque peut lui demander de diriger des discussions sur l'œuvre missionnaire.

(Voir le Manuel 2, 5.1.3.)

du conseil de paroisse, elle s'est dit : « Si seulement chacun pouvait être entouré d'amis et de dirigeants aimants sur le chemin qui le mène au temple. »

Ses pensées ont été interrompues par le commentaire de la présidente de la Société de Secours qui parlait des besoins d'une sœur : « Elle n'était pas à l'église dimanche. Je vais veiller à ce que ses instructrices visiteuses la préviennent qu'il y aura bientôt un voyage au temple. »

Le président du collège des anciens a ajouté : « Sa famille et elle vivent actuellement des moments difficiles. Je vais parler à leurs instructeurs au foyer pour voir si nous pouvons faire quelque chose. »

La présidente des Jeunes Filles a dit : « Les jeunes filles pourraient garder leurs enfants. »

Quand Melissa a regardé le visage des membres du

conseil de paroisse, elle y a vu une affection et un souci sincères. Elle s'est mise à sourire. Elle s'est dit : « Le Seigneur *à réellement* préparé un moyen de protéger et d'aimer ses enfants : le conseil de paroisse ! »

Comme à Joplin, à Puerto Francisco de Orellana et à Liverpool, les dirigeants de l'Église, partout dans le monde, continuent de découvrir les bénédictions qu'apportent les conseils de paroisse et de branche. Ce faisant, ils exploiteront la force extraordinaire de ces conseils pour aider le Seigneur à bénir ses enfants et accomplir son œuvre. ■

NOTES

1. M. Russell Ballard, *Counseling with Our Councils: Learning to Minister Together in the Church and in the Family*, 1997, p. 102.
2. *Stage de recherche d'emploi, guide du stagiaire* (article n° 35163) est disponible à l'adresse store.lds.org, dans les services de distribution ou les centres d'aide à l'emploi de l'Église.

Ils travaillent ensemble avec amour pour servir et fortifier les personnes et les familles de la paroisse ou de la branche. (Les termes paroisses et épiscopats font aussi référence aux branches et aux présidences de branche.)

Présidente de la Société de Secours

La présidente de la Société de Secours représente les femmes de la paroisse âgées de dix-huit ans et plus. Elle fait tout ce qu'elle peut pour aider les femmes à augmenter leur foi et leur justice personnelle, à fortifier la famille et le foyer et à aider les personnes dans le besoin.

(Voir le Manuel 2, 9.)

Président des Jeunes Gens

Le président des Jeunes Gens s'efforce de fortifier les jeunes gens de la paroisse âgés de douze à dix-huit ans. Assisté de ses conseillers, il aide la présidence de la Prêtrise d'Aaron (l'épiscopat) et supervise le programme de scoutisme, là où il est disponible.

(Voir le Manuel 2, 8.3.4.)

Présidente des Jeunes Filles

La présidente des Jeunes Filles s'efforce de fortifier les jeunes filles âgées de douze à dix-huit ans. Elle a la responsabilité d'« aider chaque jeune fille à être digne de contracter et de respecter des alliances sacrées et de recevoir les ordonnances du temple ».

(Manuel 2, 10.1.1.)

Présidente de la Primaire

La présidente de la Primaire représente les enfants de la paroisse âgés de dix-huit mois à onze ans. Son point de vue sera bénéfique quand le conseil de paroisse abordera un sujet qui affecte les enfants de la paroisse.

(Voir le Manuel 2, 11.)

Président de l'École du Dimanche

Le président de l'École du Dimanche est responsable de toute l'instruction de l'Évangile pendant l'École du Dimanche. « Il vient à la réunion du conseil de paroisse prêt à suggérer des façons dont les membres peuvent améliorer l'apprentissage et l'enseignement, à l'église et chez eux. »

(Manuel 2, 12.2.2.)

Pour en savoir plus sur la réussite dans votre appel, consultez la bibliothèque de formation des dirigeants, disponible en plusieurs langues à l'adresse leadershiplibrary.lds.org.



Par **Rosemary M. Wixom**
Présidente générale de la Primaire

Prendre le temps de parler et d'écouter

*Nos efforts délibérés pour mieux communiquer
aujourd'hui seront une bénédiction éternelle
pour notre famille.*

Dans un monde parfait, chaque enfant rentrant à la maison après l'école serait accueilli par une assiette de biscuits aux pépites de chocolat sortant du four, un grand verre de lait froid et une mère prête à prendre le temps de parler et d'écouter ce qu'il a à dire concernant sa journée. Comme nous ne vivons pas dans un monde parfait, vous pouvez laisser les biscuits et le lait, si vous voulez, mais ne manquez pas de « prendre le temps de parler et d'écouter. »

Il y a vingt-neuf ans, James E. Faust (1920-2007), deuxième conseiller dans la Première Présidence, se désolait parce que les familles passaient très peu de temps ensemble. Vous avez bien lu : c'était il y a vingt-neuf ans qu'il disait en conférence générale : « L'un des principaux problèmes des familles de nos jours, c'est que nous passons de moins en moins de temps ensemble... Le temps que nous passons ensemble est précieux : il est nécessaire pour parler, pour écouter, pour encourager et pour montrer comment faire les choses¹. »

Lorsque nous passons du temps ensemble et parlons avec nos enfants, nous apprenons à les connaître et ils apprennent à nous connaître. Nos priorités, nos sentiments profonds, feront partie de notre conversation avec chaque enfant.

Quel est le message qui vous tient à cœur que vous choisiriez de communiquer en premier à votre enfant ?

Dans Deutéronome, le prophète Moïse nous enseigne :

« Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force.

« Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur.

« Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deutéronome 6:5-7 ; italiques ajoutés).

Et j'ajouterais : « Et quand tu mangeras à table avec ta famille. »

Si nous voulons que notre famille soit ensemble à tout jamais, nous devons commencer dès maintenant. Passer du temps à parler avec nos enfants représente un investissement dans notre famille éternelle, alors que nous marchons ensemble sur le chemin qui mène à la vie éternelle.

Une mère d'Illinois (États-Unis) raconte comment elle a trouvé le temps de parler avec ses enfants :

« Quand nos enfants étaient petits, j'avais pris l'habitude de regarder quelques émissions de télévision que j'aimais bien... Malheureusement, ces émissions étaient



PHOTO DE SCEUR WYOM © BUSATH PHOTOGRAPHY ; ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES BRADLEY SLADE

diffusées au moment où les enfants allaient se coucher.

« ...C'est alors que je me suis rendu compte que j'avais mis mes émissions tout en haut de ma liste de priorités et mes enfants loin derrière. Pendant un certain temps, j'ai essayé de leur lire des histoires devant la télévision allumée, mais je savais dans mon for intérieur que ce n'était pas ce qu'il y avait de mieux. En réfléchissant aux jours et aux semaines que j'avais perdus en raison de mon habitude, j'ai commencé à me sentir coupable et j'ai décidé de changer. Il m'a fallu un certain temps pour me convaincre que je pouvais vraiment éteindre la télévision.

« Après environ deux semaines sans télévision, j'ai senti qu'un fardeau m'était enlevé. Je me suis rendu compte que je me sentais mieux, plus propre même, d'une certaine

façon, et j'ai su que j'avais fait le bon choix². »

Le moment d'aller se coucher est le meilleur moment pour parler.

Hélaman disait des jeunes guerriers : « Ils me répétèrent les paroles de leurs mères, disant : Nous ne doutons pas que nos mères le savaient » (Alma 56:48).

Ce sont « les paroles de leurs mères » qui les ont instruits. En parlant à leurs enfants, ces mères ont enseigné la parole de Dieu.

Préserver la communication personnelle

Parler produit beaucoup de bien ; l'adversaire connaît le pouvoir de la parole. Il aimerait diminuer l'esprit qui pénètre dans notre foyer quand nous parlons, écoutons, nous encourageons mutuellement et faisons des choses ensemble.

Satan a vainement essayé d'empêcher le



rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ dans cette dispensation, quand il a essayé d'entraver une conversation importante entre Joseph Smith et Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ.

Joseph a rapporté : « À peine avais-je commencé que je fus saisi par une puissance qui me domina entièrement et qui eut sur moi une influence si étonnante que ma langue fut liée, de sorte que je ne pouvais pas parler » (Joseph Smith, Histoire 1:15).

L'adversaire aimerait lier notre langue, faire n'importe quoi pour nous empêcher d'exprimer verbalement les sentiments de notre cœur, face à face. Il prend plaisir à l'éloignement, à la distraction et au bruit ; il se réjouit de la communication impersonnelle et de toutes les choses qui pourraient nous priver de la chaleur d'une voix et des sentiments personnels des conversations face à face.

Écouter le cœur de nos enfants

Il est tout aussi important d'écouter que de parler. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a dit : « Si nous écoutons avec

amour, nous n'aurons pas à chercher quoi dire. Cela nous sera donné... par l'Esprit³. »

Quand nous écoutons, nous lisons dans le cœur des personnes qui nous entourent. Notre Père céleste a un dessein pour chacun de ses enfants. Imaginez que nous puissions avoir une vision fugitive du dessein personnel prévu pour chacun de nos enfants. Et si nous pouvions savoir comment augmenter leurs dons spirituels ? Et si nous pouvions savoir comment motiver un enfant pour qu'il atteigne son potentiel ? Et si nous pouvions savoir comment aider chaque enfant à passer de la foi enfantine au témoignage ?

Comment pouvons-nous savoir ?

Nous pouvons commencer à savoir en écoutant.

Un père membre de l'Église a dit : « Je fais beaucoup plus de bien à mes enfants lorsque je les écoute que lorsque je leur parle... J'ai appris peu à peu que mes enfants ne veulent pas de mes réponses toutes prêtes, éprouvées par le temps et pleines de sagesse... Pour eux, pouvoir poser leurs questions et parler de leurs problèmes est plus important que de recevoir mes réponses. Généralement, quand ils ont fini de parler, si j'ai écouté assez longtemps et assez bien, ils n'ont pas vraiment besoin de ma réponse. Ils ont déjà trouvé la leur⁴. »

Il faut du temps pour se concentrer sur les choses qui ont le plus d'importance. Le fait de parler, d'écouter et d'encourager n'est pas un processus rapide. On ne peut le faire en vitesse ni le planifier ; il vaut mieux que cela se produise spontanément. Cela arrive quand nous *faisons* des choses ensemble : quand nous travaillons ensemble, créons ensemble et jouons ensemble. Cela se produit quand nous éteignons la télévision, la radio, l'internet, etc., et mettons de côté les distractions du monde et que nous nous accordons une attention mutuelle.

Mais c'est une chose difficile à faire. Quand nous nous arrêtons et éteignons tout, nous devons être prêts pour ce qui va se passer. Au début, le silence peut être gênant ; on peut avoir un sentiment embarrassant de vide. Soyez patient, attendez seulement quelques secondes, puis profitez-en. Accordez toute

vosre attention aux personnes qui vous entourent en posant une question les concernant, puis commencez à écouter. Parents, parlez d'un centre d'intérêt de votre enfant. Riez du passé et rêvez à l'avenir. Une conversation anodine peut amener à une discussion sincère.

Donner la priorité à notre objectif éternel

Au printemps dernier, alors que je rendais visite à une classe de jeunes filles, l'institutrice a demandé aux membres de la classe de noter leurs dix priorités. Je me suis rapidement mise à écrire. Je dois admettre que ma première pensée a été : « Numéro 1 : nettoyer le tiroir à crayons de la cuisine. » Quand nous avons eu terminé notre liste, la dirigeante des Jeunes Filles nous a demandé de dire ce que nous avons écrit. Abby, qui venait d'avoir douze ans, était assise à côté de moi. Voici sa liste :

1. Faire des études supérieures.
2. Devenir décoratrice d'intérieur.
3. Aller en mission en Inde.
4. Me marier au temple avec un ancien missionnaire.
5. Avoir cinq enfants et une maison.
6. Envoyer mes enfants en mission et à l'université.
7. Devenir une mamie gâteau.
8. Gâter mes petits-enfants.
9. En apprendre davantage sur l'Évangile et savourer la vie.
10. Retourner vivre avec mon Père céleste.

Je dis : « Merci, Abby. » Tu m'as enseigné ce qu'est avoir une compréhension du dessein que notre Père céleste a pour nous tous. Quand on sait que l'on suit un chemin, en dépit de tous les détours qui peuvent se présenter, on s'en sortira. Quand notre chemin a pour objectif le but ultime, celui de l'exaltation et du retour auprès de notre Père céleste, nous y parviendrons. »

Où Abby a-t-elle acquis ce sens de l'objectif éternel ? Cela commence dans notre foyer. Cela commence dans notre famille. Je lui ai demandé : « Que faites-vous dans ta famille pour vous fixer ces priorités ? »

Voici ce qu'elle a répondu : « En plus de lire les Écritures, nous étudions *Prêchez mon*

Évangile. » Puis elle a ajouté : « Nous parlons beaucoup, à la soirée familiale, aux repas tous ensemble et en voiture pendant les trajets. »

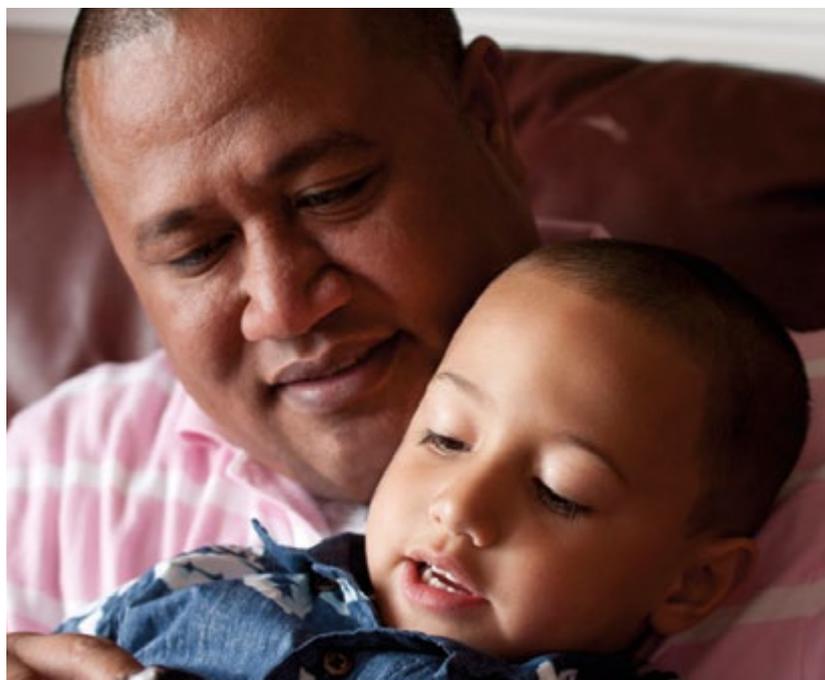
Néphi a écrit : « Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ. » Pourquoi ? « Afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés » (2 Néphi 25:26).

Parler, écouter, s'encourager mutuellement et faire des choses ensemble en famille, tout cela nous rapprochera de notre Sauveur qui nous aime. Nos efforts délibérés pour mieux communiquer aujourd'hui, aujourd'hui même, sera une bénédiction éternelle pour notre famille. Je témoigne que lorsque nous parlons du Christ, nous nous réjouissons aussi en Christ et du don de l'Expiation. Nos enfants apprendront ainsi « vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés ». ■

Extrait d'un discours de conférence de pieu diffusé par satellite de Salt Lake City, le 24 octobre 2010.

NOTES

1. James E. Faust, « Enrichissement de la vie familiale », *L'Étoile*, octobre 1983, p. 78.
2. Susan Heaton, « Talk Time Instead of TV Time », *Ensign*, octobre 1998, p. 73.
3. Jeffrey R. Holland, « Témoins de Dieu », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 16.
4. George D. Durrant, « Pointers for Parents: Take Time to Talk », *Ensign*, avril 1973, p. 24.



DES MYRTILLES ET LE LIVRE DE MORMON

Il y a quelques années, notre famille a quitté une grande ville trépidante et congestionnée pour emménager dans une petite propriété rurale, aux abords d'un petit village tranquille. Près de là se trouvait une exploitation de myrtilles abandonnée et, par l'intermédiaire d'amis du propriétaire, nous avons obtenu la permission de cueillir toutes les myrtilles que nous voulions.

Cet été-là, plusieurs matins dans la semaine, nous embarquons tous

dans la voiture avec des seaux et des sacs et passions une heure merveilleuse et délicieuse à cueillir des myrtilles. Un matin, le plus jeune de nos fils, Hyrum, semblait ne pas avoir envie de nous accompagner. Il était sûr que nous avions ramassé toutes les myrtilles et que ce serait une perte de temps d'y retourner. Vous imaginez sa surprise quand il a trouvé autant de myrtilles que d'habitude ! Il y en avait des grappes dans des endroits où il avait oublié

d'aller et certaines des plus juteuses poussaient sur des branches qu'il était sûr d'avoir déjà explorées.

À cette même époque, les dirigeants des jeunes de la paroisse ont lancé à nos adolescents le défi de lire entièrement le Livre de Mormon avant que l'école ne recommence, en août. Nos enfants sont rentrés à la maison avec cette tâche et notre famille s'est engagée à joindre ses efforts aux leurs.

Nous venions à peine de terminer le Livre de Mormon quand notre *Ensign* d'août 2005 est arrivé, avec le défi lancé par le président Hinckley (1910-2008) de lire

Hyrum était certain que nous avions ramassé toutes les myrtilles et que ce serait une perte de temps de retourner à la plantation.



le Livre de Mormon en entier d'ici la fin de l'année. Hyrum et son frère Joseph étaient enthousiastes à l'idée que nous avions déjà obéi au prophète ! Mais leurs aînés, Seth et Bethany, leur ont rappelé que le président Hinckley nous avait demandé de le relire, quel que soit le nombre de fois que nous l'avions déjà fait.

Les garçons ont demandé : « Mais pourquoi ? Nous l'avons déjà lu en entier ; qu'y a-t-il d'autre à apprendre, en plus de ce que nous avons déjà lu ? »

Après quelques instants de silence, quelqu'un a parlé des myrtilles. « Vous vous souvenez quand nous pensions avoir cueilli toutes les myrtilles ? Eh bien quand nous y sommes retournés, il y en avait toujours plus, toujours ! Quel que soit le nombre de fois où nous y sommes allés, et à quelle fréquence, il y avait toujours des myrtilles sur les buissons. »

Nous avons rapidement compris le rapport. Comme la ferme voisine et son abondance de myrtilles délicieuses, le Livre de Mormon est une source constante de nourriture spirituelle contenant de nouvelles vérités à découvrir. Nous avons donc recommencé à lire le Livre de Mormon.

Relevant le défi lancé par le prophète, j'ai lu dans le Livre de Mormon des choses que j'avais lues de nombreuses fois auparavant, mais je les ai vues d'une façon différente ou j'ai compris comment elles s'appliquaient à de nouvelles situations ou difficultés. Je sais que chaque fois que nous lisons sincèrement le Livre de Mormon, nous pouvons recevoir de nouvelles idées et nous rapprocher du Sauveur. ■

Suellen S. Weiler (Géorgie, États-Unis)

J'AI RESSENTI QUE JE DEVAIS VENIR

Deux ans et demi après mon baptême à Buenos Aires (Argentine), les paroles d'un des missionnaires qui m'avaient enseigné l'Évangile continuaient à résonner à mes oreilles : « Je sais que vous êtes un missionnaire. » Je me souvenais aussi de la réponse d'une grande force que j'avais reçue quand j'avais prié pour savoir si le sentiment qui avait transpercé mon cœur était réellement vrai. À vingt ans, je savais que je devrais me préparer à faire une mission.

Mais comment pouvais-je être missionnaire ? Je ne ressemblais en rien aux jeunes gens angéliques qui m'avaient enseigné l'Évangile. Et comment pouvais-je quitter mon travail ? Où habiterais-je en rentrant chez moi ? J'avais eu du mal à trouver l'endroit où j'habitais maintenant, bien que ce ne soit qu'une petite pièce louée, à l'arrière d'une maison.

Un soir, alors que je rentrais chez moi, ces sentiments et ces doutes me sont à nouveau venus à l'esprit. Arrivé à la maison, j'ai tenté de prendre une décision. J'ai décidé de m'agenouiller et de prier pour recevoir de l'aide. En le faisant, j'ai eu la forte impression que je devais aller voir Leandro, un ami qui m'avait beaucoup aidé dans des moments difficiles.

Mais la pensée de le réveiller à minuit m'a fait repousser cette idée. Je savais qu'il se levait de bonne heure pour aller travailler et je n'osais pas frapper à sa porte à cette heure tardive. J'ai lutté contre cette pensée mais j'ai continué à avoir l'impression que je devais aller le voir. J'ai toutefois choisi de l'ignorer.

J'ai décidé de faire un tour du



En entrant, j'ai vu Leandro assis dans ma chambre. L'Esprit m'a envahi, me coupant le souffle.

quartier pour prendre l'air. Quand je me suis rappelé que j'avais laissé ma porte ouverte, j'ai rebroussé chemin. En entrant, j'ai vu Leandro assis dans ma chambre. L'Esprit m'a envahi, me coupant le souffle. D'une voix étranglée par l'émotion, je lui ai demandé : « Qu'est-ce que tu fais là ? »

Il a répondu : « Je ne sais pas. J'ai simplement senti que je devais venir te voir. »

Je lui ai parlé des doutes que j'avais eus concernant la mission. Il a rendu témoignage et m'a encouragé. Puis il m'a aidé à remplir mon dossier pour partir en mission. Je l'ai apporté à mon évêque le lendemain matin. Deux mois plus tard, j'ai reçu mon appel pour la mission de Salta, en Argentine.

Je sais que, cette nuit-là, mon ami a été un instrument dans les mains du Seigneur et, de tout mon cœur, je sais que notre Père céleste écoute les prières que nous faisons d'un cœur sincère et avec une intention réelle et qu'il y répond. ■

Aldo Fabio Moracca (Nevada, États-Unis)

JE VAIS MOURIR !

Alors que j'étais infirmière dans une unité de soins postopératoire très chargée, j'ai reçu un jour un appel concernant un malade du nom de Bill qui venait de subir une opération. Il aurait dû être placé dans une unité de soins intensifs, mais il m'avait été confié parce qu'il n'y avait plus de place là-bas.

Bientôt, le patient est arrivé, accompagné de sa famille. J'ai été soulagée de voir qu'il était alerte, conscient et qu'il n'avait pas l'air de souffrir.

Après avoir contrôlé ses signes vitaux et lui avoir montré sa chambre, à lui et à sa famille, je suis sortie dans le couloir pour noter un commentaire sur sa feuille de suivi. À l'instant où mon stylo touchait

le papier, j'ai entendu une voix me dire : « Retourne dans sa chambre ». J'ai cessé d'écrire et j'ai regardé derrière moi. Il n'y avait personne. J'ai pensé avoir imaginé la voix quand, soudain, je l'ai entendue une deuxième fois, mais plus fort.

Je me suis précipitée dans la chambre de Bill et j'ai découvert que son cou avait doublé de volume et qu'il avait du mal à respirer. Pensant que son artère carotide avait été perforée, j'ai appuyé franchement sur son cou avec ma main droite, utilisant la gauche pour appeler le neuroradiologiste qui l'avait opéré. Il a répondu qu'il enverrait une équipe chercher Bill, dès que possible. « Et ne retirez pas votre main ! » a-t-il ajouté.

Tout en continuant à appliquer une pression, j'ai remarqué près du lit de Bill un livre de l'Église que je connaissais bien. Je lui ai demandé : « Êtes-vous membre de l'Église ? »

Le chirurgien a répondu qu'il enverrait une équipe chercher Bill, dès que possible. « Et ne retirez pas votre main ! » a-t-il ajouté.

Il a essayé de hocher la tête puis m'a dit qu'il était servant des ordonnances au temple d'Atlanta (Géorgie, États-Unis). Retenant ses larmes, il a dit : « Je vais mourir ! »

Je lui ai dit qu'il n'allait pas mourir, ajoutant avec détermination : « Je me marie le mois prochain au temple d'Atlanta et vous y serez. » Puis l'équipe chirurgicale est arrivée et l'a emmené rapidement.

Le mois suivant, toute à l'excitation de la préparation de mon mariage, j'avais presque oublié Bill qui, semblait-il, avait fait une réaction aux médicaments. Mais, le jour de mon mariage, quand l'intendante du temple m'a conduite à la salle de scellement, j'y ai vu un visage familier. C'était Georgia, la femme de Bill. Quand je lui ai dit que j'étais sur le point de me marier, elle est allée chercher Bill. Quelques instants avant le début de la cérémonie, la porte s'est ouverte et il est entré. Après des semaines de migraines, de nausées et de fatigue, Bill s'était senti suffisamment bien, ce jour-là, pour venir au temple, sans savoir que c'était le jour de mon mariage.

Deux ans plus tard, mon mari et moi avons été appelés à être servants des ordonnances au temple de Nashville (Tennessee, États-Unis). Quand nous sommes arrivés au temple pour être mis à part, un frère m'a tenu la porte et m'a dit : « Bienvenue au temple de Nashville ! » C'était frère Bill.

Nous avons œuvré ensemble pendant trois ans. Bill disait à tout le monde que je lui avais sauvé la vie, mais je savais que c'était le Seigneur qui l'avait sauvé. Par la même occasion, il m'avait appris l'importance d'écouter les murmures du Saint-Esprit. ■

Ramona Ross (Tennessee, États-Unis)



PEUT-ÊTRE DEVRIONS-NOUS PRIER

Au printemps 1975, ma famille et moi vivions dans la belle région agricole de Rhénanie-Palatinat, en Allemagne de l'Ouest. Un dimanche pluvieux, alors que nous rentrions à la maison en voiture, après les réunions de l'Église, nous nous sommes arrêtés pour regarder une voiture qui s'était renversée sur le côté, sur la route mouillée, à l'orée de la forêt. À l'intérieur de la forêt, il faisait déjà sombre car les arbres formaient un dais épais et la nuit tombait.

Après avoir regardé le véhicule accidenté, nous sommes retournés à notre voiture et avons découvert qu'elle était embourbée. Je ne pouvais pas reculer ; je ne pouvais qu'avancer – dans la forêt. Nous avons déjà roulé dans cette forêt et avons découvert que de nombreux chemins forestiers étaient reliés les uns aux autres, ce qui nous permettrait de retrouver finalement la route. Aussi ai-je décidé d'avancer dans l'obscurité.

Je me suis vite rendu compte que j'avais pris la mauvaise décision. La route étroite et humide était pleine d'ornières boueuses profondes et ne cessait de nous amener de plus en plus loin dans la forêt sombre. J'ai essayé de maintenir une certaine vitesse, craignant de rester embourbé si nous nous arrêtions. J'ai vu un endroit élevé juste devant nous, qui semblait assez ferme pour soutenir le poids de la voiture. Mon plan consistait à sortir la voiture de la boue pour me donner le temps de réfléchir. La voiture s'est élancée et est arrivée en terrain sec.

J'ai arrêté le moteur et je suis sorti. Les phares éteints, je ne voyais plus



J'ai rallumé les phares, saisi notre lampe de poche et, après avoir fait le tour de la voiture, jugé que ce que j'avais de mieux à faire était de reculer dans la forêt.

rien du tout. J'ai rallumé les phares, saisi notre lampe de poche et, après avoir fait le tour de la voiture, jugé que ce que j'avais de mieux à faire était de reculer dans la forêt pour repartir rapidement par où nous étions venus.

J'ai reculé aussi loin que possible dans la forêt, poussé un peu le moteur, repris la direction de la route et me suis profondément enfoncé dans la boue. Là, nous avons vraiment un problème. Les ténèbres et le silence complets entouraient la voiture. À l'intérieur, ma femme et moi étions assis, avec trois enfants terrifiés.

J'ai demandé à ma femme si elle avait une idée. Au bout de quelques minutes, elle a dit : « Peut-être devrions-nous prier. » Les enfants se sont presque immédiatement calmés. J'ai fait une prière humble mais désespérée pour obtenir de l'aide. Pendant

que je priais, une pensée m'est clairement venue à l'esprit : « Mets les chaînes sur les pneus. »

Debout dans vingt-cinq centimètres de boue, en vêtements du dimanche, ma femme a tenu la lampe de poche pendant que je nettoyais les pneus arrière à mains nues et y mettais les chaînes. Avec foi et confiance, nous avons prié à nouveau et avons mis le moteur en route. Lentement, nous avons roulé dans la boue et, finalement, nous nous sommes retrouvés sur la chaussée.

Dans la joie d'être libérés de la boue et de l'obscurité, j'ai presque oublié qui nous avait aidés à sortir de la forêt. Notre fille de cinq ans me l'a rappelé quand elle a dit : « Papa, notre Père céleste répond vraiment aux prières, n'est-ce pas ? » ■
Scott Edgar (Utah, États-Unis)

Tout le monde connaît Bleck

Par Adam C. Olson

Magazines de l'Église

Pour Honoura « Bleck » Bonnet, rien d'autre que le basket ne comptait. À quinze ans, Bleck était une étoile montante en Polynésie française : c'était l'un des meilleurs joueurs de l'une des meilleures équipes, en tête de la division des adultes du pays. Même si son surnom était une erreur d'orthographe du mot anglais *black*, il n'y avait aucune erreur en ce qui concernait son talent.

Mais il en voulait davantage. Il voulait devenir joueur professionnel en Europe. Et, plus que tout, il voulait gagner une

médaille d'or aux Jeux du Pacifique Sud.

Le seul obstacle qui semblait lui barrer la route était l'Église.

Un homme en mission

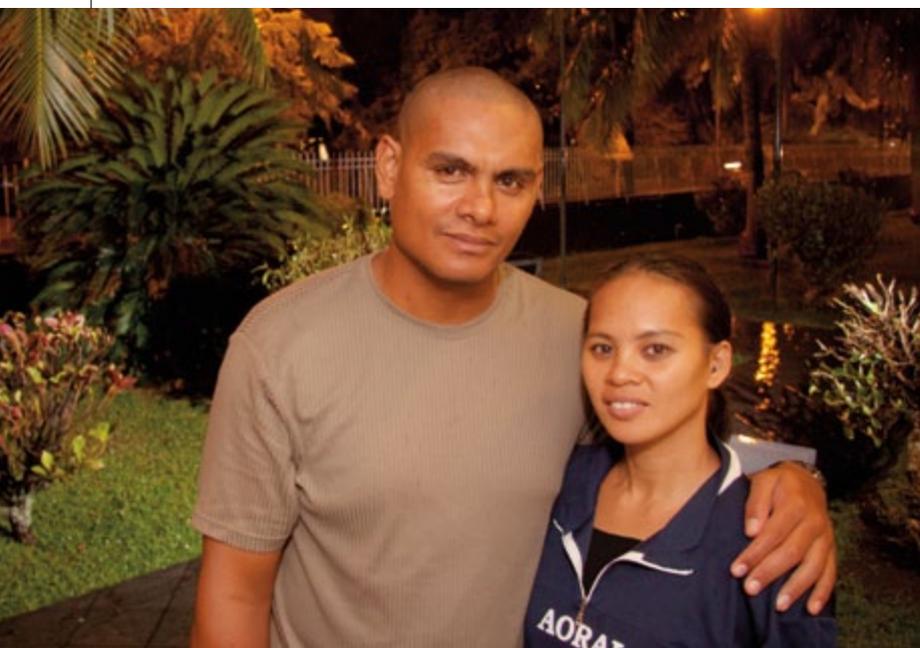
Alors même que c'était l'Église qui patronnait l'équipe pour laquelle il jouait à l'époque, Bleck avait peu d'intérêt pour l'Église, pas plus que pour l'appel lancé par le prophète pour que tout jeune homme digne et capable fasse une mission.

Il avait déjà dit à son évêque qu'il n'irait pas en mission. Il ne voyait pas comment il pourrait jouer professionnellement s'il perdait deux ans.

Et, plus important encore, les Jeux du Pacifique Sud, qui se tenaient tous les quatre ans, auraient lieu pendant sa mission et la fédération de basket-ball de Tahiti voulait qu'il joue dans l'équipe nationale. Il aurait enfin une occasion de mettre fin à la phrase que son père prononçait chaque fois que Bleck commençait à être trop fier de lui-même : « Tout le monde connaît Bleck, mais il n'a pas de médaille d'or. »

Jean-Baptiste, le père de Bleck, disait cela avec bonhomie. Mais cela le rendait fou. Cela lui rappelait que, même si tous les fans de basket-ball de Tahiti le connaissaient, il n'avait pas de médaille. Son père, lui, avait gagné une médaille d'or avec l'équipe masculine, aux premiers Jeux du Pacifique Sud.

Honoura « Bleck » et Myranda Bonnet sont depuis longtemps impliqués dans le basket-ball à Tahiti.





L'amour de Bleck pour le basket-ball a été à la fois un test et une bénédiction.

La mission de Bleck était de faire mentir ces paroles. Il n'avait de temps pour aucune autre mission.

Changement d'avis, changement de cœur

Quels que fussent ses sentiments au sujet de la mission, Bleck continuait à participer aux activités de l'Église. À seize ans, lors d'un bal de l'Église, Bleck avait pris son courage à deux mains pour inviter Myranda Mariteragi à danser. Myranda était aussi une bonne basketteuse qui rêvait de gagner une médaille d'or. Son père avait également été membre de cette équipe qui avait jadis gagné la médaille.

Quelques secondes après son invitation à danser, la musique s'était arrêtée. Ils avaient donc dansé sur le morceau suivant, qui s'était avéré être le dernier de la soirée. À ce moment-là, Bleck n'avait pas envie que le bal se termine.

Il n'avait pas prévu de se marier au temple, ni même d'épouser une sœur de l'Église. Mais cela a commencé à changer lorsqu'il a appris à mieux connaître Myranda, au cours des deux années suivantes. Un jour, alors qu'il était chez elle, un objet qu'elle avait fait aux Jeunes Filles a attiré son attention. Il y était inscrit : « Je me marierai au temple. »

L'intérêt de Bleck pour Myranda et l'engagement ferme de celle-ci envers le mariage au temple ont suffi pour qu'il reconsidère ses projets. Il a décidé de commencer à prendre l'Église au sérieux. Ses décisions l'ont conduit à des actes qui ont permis au Saint-Esprit d'opérer dans sa vie.

La décision

L'une de ces décisions a été de se préparer à recevoir une bénédiction patriarcale, à dix-huit ans. Quand le patriarche a dit, dans sa bénédiction, que Bleck irait en mission et se marierait au temple, il a ressenti l'Esprit. Il dit : « J'ai su que c'était ce que Dieu voulait que je fasse. »

Bien que l'équipe nationale

ait eu des chances de gagner une médaille, Bleck a décidé, avec le soutien de sa famille, qu'il ferait passer ce que Dieu voulait avant ce que lui voulait. La décision n'a pas été facile. La pression pour qu'il joue était énorme. Il a vite appris que sa résolution de se soumettre à la volonté de Dieu serait mise à l'épreuve plus d'une fois.

Cela faisait un an qu'il était missionnaire à Tahiti, quand la fédération de basket-ball a demandé s'il pouvait revenir dans son équipe pendant un mois seulement, afin de participer aux jeux.

Le président de mission de Bleck, soucieux des conséquences que cette expérience aurait sur sa capacité de revenir pour servir, s'est senti inspiré de lui dire : « Vous pouvez partir si vous voulez, mais vous ne pourrez pas revenir. »

Bleck voulait cette médaille, mais ce n'était plus ce qu'il désirait avant tout. Sa mission avait été extraordinaire. Il ne voulait pas renoncer à sa dernière année, même pour le basket-ball.

Bleck est resté.

L'équipe a gagné la médaille d'or.

Circonstances différentes, même décision

Une fois sa mission remplie honorablement, Bleck a épousé Myranda au temple de Papeete (Tahiti) et ils ont fondé une famille. Il a aussi recommencé à jouer dans l'équipe nationale.

Myranda était meneuse dans l'équipe nationale féminine et se préparait aussi pour les Jeux du Pacifique Sud.

Cependant, alors que les jeux approchaient, ils ont ressenti fortement qu'ils devaient avoir un deuxième enfant.

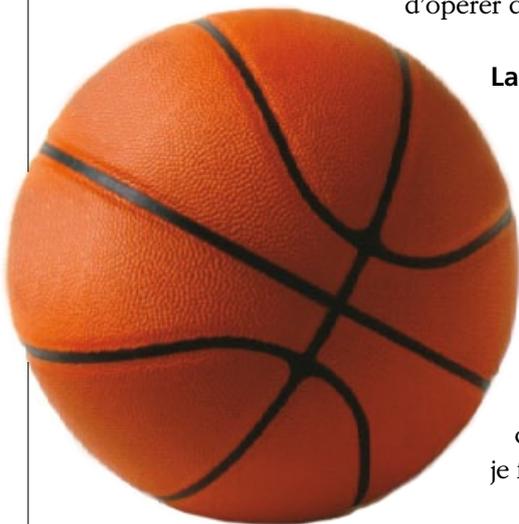
Les jeux arrivant moins d'un an plus tard, il aurait été facile de retarder la naissance d'un autre bébé assez longtemps pour que Myranda puisse jouer. L'équipe féminine avait de fortes chances de remporter une médaille.

Mais l'expérience avait appris à Bleck et Myranda que la soumission de leur volonté à Dieu apportait de plus grandes bénédictions que quoi que ce soit qu'ils puissent espérer en suivant leurs désirs personnels. Après avoir réfléchi longuement et prié, ils ont décidé de



« Le bonheur s'obtient en vivant comme le Seigneur le veut. »

Thomas S. Monson, « La préparation est source de bénédictions », *Le Liahona*, mai 2010, p. 66.





faire passer leur famille en premier.

En 1999, alors que Myranda était enceinte de huit mois, l'équipe féminine a gagné une médaille d'or.

Tout le monde connaît Bleck

Bleck et Myranda ont pu jouer au basket-ball aux plus hauts niveaux en Polynésie française au cours des dix dernières années, et ont gagné les championnats de la ligue nationale et des tournois. Ils ont également joué dans l'équipe nationale pendant les jeux de 2003 et 2007.

Ils ont tous deux participé aux jeux de 2011. Seulement, cette fois-ci, Bleck y était entraîneur de l'équipe masculine. Alors que Myranda et l'équipe féminine gagnaient la médaille d'or, l'équipe masculine gagnait celle de bronze, manquant de peu le rêve de médaille d'or de Bleck.

Parfois, Bleck se demande ce que sa vie aurait été s'il avait fait ce qu'il voulait au lieu de ce que Dieu voulait.

Il dit : « J'aurais probablement une médaille

d'or. Peut-être aurais-je été professionnel, peut-être pas. »

Mais Bleck et Myranda ne regrettent pas les décisions qu'ils ont prises. Ils ne voient pas comment ils pourraient être plus heureux.

Bleck dit : « Je me suis marié au temple. J'ai une femme merveilleuse, quatre beaux enfants et je suis toujours fidèle dans l'Église. Le basket-ball seul ne pouvait rien me donner de tout cela. J'ai reçu ces bénédictions parce que j'ai fait passer le Seigneur en premier. »

Avoir mis le Seigneur en premier n'a pas mis fin aux taquineries de son père, mais cela a donné une nouvelle signification à ces paroles. Il y a quelques années, quand la fédération a proposé que les matchs de la ligue se jouent le dimanche, les présidents de club se sont réunis pour en discuter. Quelqu'un a dit : « Avez-vous demandé à Bleck ? »

La proposition a été abandonnée.

Parce que Bleck a fait passer le Seigneur en premier, non seulement tout le monde connaît Bleck, mais tout le monde sait aussi ce qu'il croit. ■

Pour Bleck et Myranda, le succès dans leur sport n'est pas aussi important que celui de leur famille.

« Pourquoi dois-je aller au séminaire si je peux me contenter d'étudier les Écritures tout seul ? »

Tu auras tout le reste de ta vie pour étudier les Écritures par toi-même ; alors si tu peux avoir accès au séminaire, profite de l'occasion d'étudier maintenant les Écritures avec des instructeurs et des amis excellents.

Apprendre et étudier sous la direction d'un bon instructeur t'aide à acquérir une nouvelle perspective de certaines Écritures que tu n'as peut-être pas vraiment comprises. L'instructeur peut aussi te communiquer des enseignements des prophètes et d'autres dirigeants de l'Église qui te donneront une meilleure compréhension des Écritures.

Il est aussi souvent plus agréable d'apprendre avec les membres de ta classe. Tu auras l'occasion de discuter des choses que tu découvres au cours de ta lecture. Tes camarades de classe auront peut-être fait des expériences grâce auxquelles certaines Écritures seront devenues leurs préférées. En entendant le récit de leurs expériences, les Écritures te sembleront plus vivantes. Et parce que tu étudies l'Évangile avec d'autres personnes, tu pourras bénéficier de cette promesse : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom... je serai là au milieu d'eux » (D&A 6:32).

Le séminaire te permet aussi d'avoir une étude structurée. Tu es motivé pour lire à un certain rythme, ce qui t'aide à finir chaque livre d'Écritures. Tu as la possibilité de parler des versets de maîtrise des Écritures et de les mémoriser. Tu peux être certain de retirer davantage des Écritures en allant au séminaire que de presque n'importe quelle autre façon, à ce moment de ta vie.

Nouveaux amis, nouvelles idées



Au séminaire, tu rencontres de nouveaux amis et vous vous rapprochez les uns des autres, comme en famille. Tu apprends beaucoup de choses nouvelles que tu ne découvrirais pas tout seul. C'est amusant et très spirituel. Tu peux être certain de démarrer la journée du bon pied. Si tu n'y participes pas encore, vas-y; cela te changera la vie.

Katarina B., seize ans, Californie, États-Unis

Bonheur



Ma journée débute par le séminaire. Cela me rend plus heureuse et plus désireuse de parler de l'Évangile avec d'autres personnes. Nous approfondissons davantage les Écritures et, ainsi, je comprends mieux.

Madi S., quinze ans, Colorado, États-Unis

Apprendre des autres



Aller au séminaire est indispensable pour moi. Non seulement mon instructeur dévoué enseigne et explique les principes énoncés dans les Écritures, mais j'apprends aussi tellement de choses

lors des discussions en classe. D'autres élèves font part de leurs expériences concernant des choses qu'ils ont apprises et ils m'ont aidé à acquérir plus de connaissances sur l'Évangile, sur le Sauveur et sur son expiation. Je ne peux pas me contenter d'étudier seul, car j'ai trouvé certaines des réponses à mes problèmes lors des discussions en classe. Je peux témoigner que le séminaire joue un rôle vital dans le développement de mon témoignage de la véritable Église de Jésus-Christ.

Denzel J., quinze ans, Samoa occidentale

Un témoignage plus fort



Premièrement, le Seigneur dit que là où deux ou trois personnes sont assemblées en son nom, il sera au milieu d'elles (voir Matthieu 18:20 ; D&A 6:32).

Ressentir son Esprit peut nous aider à méditer sur ce qu'il a fait pour nous.

Les réponses sont un guide, non des déclarations officielles de la doctrine de l'Église.

Deuxièmement, lorsque nous étudions les Écritures avec d'autres personnes, nous pouvons mieux comprendre ce qui est écrit. En nous écoutant mutuellement, nous pouvons entendre quelque chose que nous n'avions pas remarqué nous-mêmes et la même chose peut arriver aux autres quand nous faisons part de ce que nous savons. Troisièmement, quand je vais au séminaire, mon témoignage est renforcé. Le séminaire nous permet de rendre témoignage et d'écouter celui des autres. Il nous aide à rester sur le bon chemin.

Dmitri G., seize ans, Dnipropetrovsk, Ukraine

Davantage de compréhension



Quand j'étudie les saintes Écritures toute seule, je n'ai pas autant de plaisir que lorsque je les étudie avec les autres. De plus, ils peuvent nous faire part d'idées intéressantes quand nous étudions les Écritures ensemble. Au séminaire, j'ai appris beaucoup d'histoires intéressantes et je connais mieux le contexte des Écritures. Cela rend l'étude bien plus passionnante. Je suis contente d'avoir décidé de suivre le séminaire.

Rebecca M., seize ans, Schleswig-Holstein, Allemagne

Lumière et vérité



Quand je vais au séminaire, je recherche la lumière et la vérité et je revêts toutes les armes de Dieu (voir D&A 27:15-18). Ces armes m'aident à reconnaître sa voix en tout temps et en tout lieu. L'étude quotidienne des Écritures fortifie ma foi et mon témoignage et m'aide à être forte dans les épreuves. Aller au

séminaire est l'une des meilleures façons de trouver la lumière et la vérité, d'étudier les Écritures et de méditer à leur sujet.

Nohemi M., dix-sept ans, Puebla, Mexique

La combinaison parfaite



Le séminaire est éduquant. Parfois, étudier tout seul ne suffit pas. L'étude personnelle et le séminaire sont la combinaison parfaite.

Les instructeurs sont supers et, si tu as des questions, tes instructeurs et tes camarades de classe peuvent t'aider à y répondre.

Dawson D., quinze ans, Idaho, États-Unis

Trois raisons

Premièrement, je participe au séminaire parce que je veux aller en mission. Les missionnaires doivent se lever tôt et étudier l'Évangile le matin. Participer au séminaire m'aide à prendre l'habitude de me lever tôt. Deuxièmement, le matin, nous avons l'esprit clair et nous pouvons ainsi nous concentrer sur ce que nous apprenons et étudions. C'est une bonne idée de consacrer les meilleures heures de la journée à en apprendre davantage sur Dieu. Troisièmement, si j'étudie seule, il

se peut que je n'aie pas une compréhension aussi profonde que mon instructrice. Avec ses conseils et ses enseignements, je peux apprendre beaucoup plus de choses que par moi-même.

H. Chen Yuan, seize ans, T'ai-chung, Taiwan



LES BÉNÉDICTIONS DU SÉMINAIRE

« Je connais la force que procurent le séminaire et l'institut. Ils ont enrichi ma vie et je sais qu'ils feront de même pour la vôtre. Ils vous protégeront comme une armure pour vous libérer de la tentation et des épreuves du monde. C'est une grande bénédiction de connaître l'Évangile. Et je ne connais pas de meilleur endroit que le séminaire et l'institut où les jeunes de l'Église puissent acquérir une connaissance approfondie des choses sacrées. »

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, « Recevez la vérité », L'Étoile, janvier 1998, p. 73.

NOUVELLE QUESTION

« Comment puis-je expliquer à mon ami qu'enfreindre la loi de chasteté n'est pas bien ? »

Envoyez votre réponse avant le 15 mars 2012 sur liahona.lds.org, par courriel à liahona@ldschurch.org ou par courrier à :

Liahona, Questions & Answers 5/12
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, USA

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo et, si vous êtes mineur, celle d'un de vos parents (courriel accepté).

POURQUOI SUIVRE le séminaire ?

SUIVEZ LE SÉMINAIRE

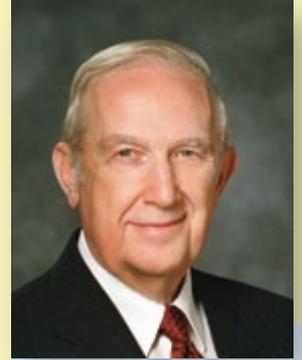
« Le séminaire vous aidera à comprendre les enseignements et l'expiation de Jésus-Christ et à placer votre confiance en eux. Vous ressentirez l'Esprit du Seigneur tout en apprenant à aimer les Écritures. Vous vous préparerez pour le temple et pour le service missionnaire.

« Jeunes gens et jeunes filles, je vous demande de suivre le séminaire. Étudiez les Écritures tous les jours. Écoutez attentivement vos instructeurs. Appliquez ce que vous apprenez, en vous aidant de la prière. »

Thomas S. Monson, président de l'Église, « Suivez le séminaire »
seminary.lds.org.

Selon vous, quelle est la chose la plus importante qu'un élève puisse retirer du séminaire et de l'institut ? Lorsqu'un groupe d'élèves du séminaire a posé cette question au commissaire du département d'éducation de l'Église, Paul V. Johnson, des soixante-dix, il a répondu que la chose la plus importante que l'on puisse obtenir est le témoignage véritable que Jésus est le Christ. Comprendre que la véritable connaissance est la connaissance spirituelle. C'est ce qui parvient du Saint-Esprit à notre âme individuellement. C'est la plus puissante vérité, la chose la plus importante qui puisse ressortir du séminaire et de l'institut. Cela ne change pas simplement ce qu'on sait ; cela change aussi ce que l'on est et la manière de voir le monde. Et ce genre d'études supérieures vient parachever les études que vous faites par ailleurs » (« A Higher Education » *New Era*, avril 2009, p. 15).

Frère Johnson est l'une des nombreuses Autorités générales à avoir témoigné des merveilleuses bénédictions qu'apportent le séminaire et l'institut. Et, si vous vous demandez pourquoi vous devriez suivre le séminaire, voici d'autres bonnes raisons données par les prophètes et les apôtres.

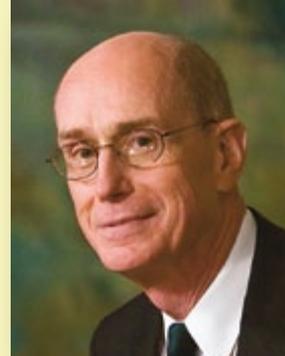


POSEZ LES BASES DU BONHEUR ET DU SUCCÈS

« Jeunes gens, jeunes filles, le programme du séminaire vous aidera à poser les bases du bonheur et du succès. »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « C'est le moment de faire une mission ! » *Le Liahona*, mai 2006, p. 88





APPRENEZ LES VÉRITÉS DE L'ÉVANGILE.

« J'aimerais que tous les jeunes gens et les jeunes filles puissent aller au séminaire, car c'est là qu'ils apprennent beaucoup des vérités de l'Évangile. Pour beaucoup d'entre eux, c'est grâce au séminaire que se forgent dans leur esprit les idéaux qui vont déterminer leur avenir, et ils partent en mission. »

Spencer W. Kimball (1895-1985), « Le président Kimball parle du travail missionnaire », *L'Étoile*, février 1982, p. 48.

FAITES-EN UNE PRIORITÉ

« Chers étudiants, si vos valeurs sont justes, vous n'hésitez pas à renoncer à un cours facultatif qui ne fait que décorer votre vie, en faveur d'une instruction qui en affermira la fondation. Puis, une fois inscrits, soyez assidus, étudiez et apprenez. Persuadez vos amis d'en faire autant. Je vous promets que vous ne le regretterez jamais. »

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, « Libre arbitre et contrôle de soi » *Ensign*, mai 1983, p. 67.



FAITES PLACE AUX BÉNÉDICTIONS DANS VOTRE VIE.

« Je suis reconnaissant pour les programmes du séminaire et de l'institut de l'Église. J'exhorte tous les élèves ici présents à profiter du programme du séminaire. Votre vie en sera grandement bénie si vous le faites. »

Gordon B. Hinckley (1910-2008), « Extraits de discours récents de Gordon B. Hinckley, président de l'Église », *Ensign*, décembre 1995, p. 67.

DÉCOUVREZ TROIS CHOSSES QUE LE SÉMINAIRE APPORTE

« Il y a trois grandes choses que le séminaire apporte. D'abord, il réunit des jeunes qui ont les mêmes valeurs. Les jeunes aiment être avec d'autres jeunes qui partagent leur foi et qui aiment les Écritures. Ensuite, il réunit des jeunes avec un instructeur qui a un témoignage, et ils peuvent en ressentir la flamme lorsqu'il témoigne. Troisièmement, le séminaire fait entrer les jeunes dans les Écritures. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Discussion sur l'étude des Écritures » *Le Liahona*, juillet 2005, p. 11.

PHOTO DE SPENCER W. KIMBALL PUBLIÉE AVEC L'AUTORISATION DE LDS CHURCH ARCHIVES



OBTENEZ VOTRE DIPLÔME DU SÉMINAIRE

« Assistez régulièrement au séminaire et obtenez votre diplôme. L'instruction que vous recevez au séminaire est l'une des expériences spirituelles les plus importantes qu'un jeune homme ou une jeune femme puisse avoir. »

Ezra Taft Benson (1899-1994), « Aux jeunes d'ascendance noble. », *Ensign*, mai 1986, p. 44, « Aux jeunes filles de l'Église » *Ensign*, novembre 1986.



LE SÉMINAIRE

dans la jungle équatorienne

Dans cette jungle isolée, le séminaire fait une grande différence dans la vie de ces jeunes.

Par **Joshua J. Perkey**

Magazines de l'Église

À l'est de Quito, en Équateur, après les volcans et la Cordillère des Andes, le paysage laisse très vite place à la jungle amazonienne. On y trouve des forêts denses, des rivières abondantes, des singes, des toucans et même des dauphins roses.

On y trouve aussi une ville appelée Puerto Francisco de Orellana. À vrai dire, c'est éloigné de tout en Équateur. Il y a quinze ans, il n'y avait que peu d'habitants dans cette région. Mais la découverte de pétrole a amené l'industrie, des personnes à la recherche d'emploi, et des membres de l'Église.

Le séminaire dans une petite branche

Un petit nombre de jeunes, comme Oscar R., étaient déjà membres lorsque la branche a été créée, mais la plupart sont de nouveaux convertis. Et un feu brûle dans leur cœur. Oscar dit : « Nous sommes forts ».

En septembre 2010, juste un an après sa création, la branche a commencé son programme

du séminaire. Oscar se souvient : « Lorsque nous avons commencé à nous réunir il y a quelques années nous étions très peu nombreux. J'étais le seul jeune. Mais nous avons continué à grandir. Très vite nous sommes passés à six, puis dix, et maintenant même plus. »

Parce que certains jeunes vont à l'école le matin et d'autres l'après-midi, deux classes de séminaires ont été organisées, une le matin de huit heures à neuf heures et une l'après-midi de seize heures trente à dix-sept heures trente.

Il n'y a peut-être pas beaucoup de jeunes dans ce programme, mais le séminaire a changé la vie de ceux qui y participent.

Pourquoi y aller ?

Luis V., nouveau converti, nous dit : « Le séminaire est une grande bénédiction pour moi. Il m'aide à me préparer à être un bon missionnaire. J'ai affronté beaucoup de difficultés et de tentations depuis que je suis devenu membre, mais j'ai pu rester fort parce que je sais que je fais ce qui est juste. »

Luis n'est pas le seul à penser cela. Ariana J. dit : « Cela ne fait pas longtemps que je suis membre de

Le séminaire fortifie les jeunes comme ceux d'Équateur, dont beaucoup sont de nouveaux convertis.



l'Église, mais j'assiste aux cours du séminaire depuis mon baptême. Je suis heureuse d'y assister parce que j'apprends beaucoup de choses sur l'Évangile de Jésus-Christ, ce qui me remplit le cœur d'espoir et l'esprit de compréhension. »

Le séminaire a aidé Ariana à s'ancre dans l'Évangile. Elle ajoute : « Pour moi c'est une bénédiction de



venir à ces cours. Ils me renforcent spirituellement et m'aident à me préparer à être un jour une bonne épouse, une bonne mère, une bonne dirigeante dans l'Église et peut-être une missionnaire à plein temps. »

Gerardo, le frère d'Ariana, ressent la même chose : « Je suis reconnaissant parce que le séminaire est devenu une part importante de ma vie. Cela me prépare à remplir une mission un jour. J'ai pu étudier le plan du salut que Dieu a préparé pour moi. Chaque cours auquel j'assiste me donne l'espoir que je peux hériter du royaume céleste et la certitude que j'ai reçu l'Évangile de Jésus-Christ. »

Gerardo est parfois fatigué pendant les cours. Il doit tout d'abord amener son petit

frère à l'école, puis revenir chez lui chercher sa sœur pour qu'ils aillent ensemble au séminaire. Mais cela ne le dérange pas.

Il explique : « Tout cela est nouveau pour moi, mais cela me rend heureux. Je sais que je suis sur le bon chemin, qui me permettra de revoir mon Père céleste. Le Saint-Esprit me donne cette assurance. Je dois juste faire un effort et persévérer jusqu'à la fin. »

Pas besoin de s'inquiéter

Pour Walter A., le séminaire était un peu intimidant au départ : « J'étais tendu la première fois que je suis venu. Mais dès que je suis entré dans la salle de classe, j'ai senti que j'avais de la valeur parce que j'ai ressenti l'amour que l'on ressent lorsqu'on étudie les Écritures. Et, en sortant, je me suis senti renforcé par la joie que j'avais dans le cœur du fait de ce que j'avais appris. L'une des plus grandes bénédictions que notre Père céleste a pour les jeunes est le séminaire. »

Abel, qui se prépare aussi à partir en mission, dit : « L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a changé ma vie. J'apprends les enseignements des prophètes. J'aime Joseph Smith. Il est resté vaillant dans l'œuvre du rétablissement de la véritable Église, malgré tous les

problèmes qui en ont résulté pour lui. Je veux être vaillant comme lui. »

Beaucoup de jeunes doivent faire des sacrifices pour assister au séminaire. Ce n'est pas toujours facile mais, pour les jeunes de Puerto Francisco de Orellana (Équateur), cela en vaut la peine.

Abel explique : « Quand je pense à marcher résolument, comme les Écritures le disent, je pense que cela signifie se fixer des priorités dans la vie. Le séminaire est l'une de ces priorités. Cela a changé ma vie, et il peut en être de même pour d'autres jeunes. »

Même au fin fond de la jungle équatorienne, l'Église de Jésus-Christ et son programme du séminaire pour les jeunes prospèrent et changent la vie de ceux qui le veulent. ■



QU'Y A-T-IL APRÈS LE SÉMINAIRE ?

La fin du séminaire n'est pas la fin de vos études religieuses. Il y a encore quelque chose de merveilleux en réserve pour vous.

Par David A. Edwards

Magazines de l'Église

En allant au séminaire vous étudiez les Écritures et vous vous réunissez probablement souvent avec d'autres jeunes de votre âge. Vous vous sentez le bienvenu et vous pouvez ressentir l'Esprit. Alors, une fois le séminaire achevé, ces expériences prennent-elles fin avec lui ? Absolument pas.

Le programme de l'institut de l'Église est l'étape suivante, et vous allez l'aimer. Que vous soyez étudiant ou non, vous pouvez continuer à étudier l'Évangile, vous préparer à partir en mission et à vous marier au temple, et à partager des expériences avec des jeunes de votre âge.

Voici quelques réponses à des questions de base à propos de l'institut. Vous en trouverez d'autres sur institute.lds.org

Qu'est ce que l'institut ?

L'institut est constitué de cours d'étude de l'Évangile, notamment des cours sur les Écritures, les enseignements des prophètes et la préparation à la mission ou au mariage au temple. Dans certains instituts, vous pouvez choisir entre plusieurs cours.

Qui peut y assister ?

Il est fortement recommandé à tous les jeunes adultes d'aller aux cours de l'institut. Toute personne



FAITS CONCERNANT L'INSTITUT

Nombre d'étudiants :

Plus de 350 000

Nombre de sites :

plus de 2 500

Nombre de cours disponibles :

15 cours de bases, et plusieurs autres cours facultatifs

Premier institut :

Moscow, Idaho (États-Unis, 1926)

Premier institut hors des États-Unis et du Canada :

Mexique (1959)

But de l'institut :

aider les jeunes adultes à comprendre les enseignements et l'expiation de Jésus-Christ, à se reposer sur eux, à se qualifier pour les bénédictions du temple, à se préparer personnellement et à préparer leur famille et d'autres personnes à la vie éternelle avec leur Père céleste.

âgée de dix-huit à trente ans, seule ou mariée, peut y assister.

Où puis-je trouver l'institut ?

Dans certaines régions, les locaux de l'institut sont proches des établissements d'enseignement supérieur. Dans d'autres régions, les cours de l'institut ont lieu dans les locaux de l'Église ou dans d'autres bâtiments. Adressez-vous à votre évêque ou président de branche pour en savoir plus sur le programme de l'institut dans votre région, ou allez sur institute.lds.org pour trouver l'institut le plus proche.

Pourquoi assister au cours de l'institut ?

Thomas S. Monson, le président de l'Église, a dit : « Faites de votre assistance aux cours de l'institut une priorité... Réfléchissez-y. Vous vous ferez des amis, vous ressentirez l'Esprit, et votre foi sera renforcée. Je vous promets qu'en participant à l'institut et en étudiant les Écritures diligemment, votre pouvoir d'éviter la tentation et de recevoir la direction du Saint-Esprit dans tout ce que vous entreprenez va s'accroître » (institute.lds.org, 21 avril 2009). ■



2 Timothée 3:16-17

L'apôtre Paul a enseigné comment les Écritures bénissent notre vie.



Toute Écriture

« Quand nous voulons parler à Dieu, nous prions. Et quand nous voulons qu'il nous parle, nous sondons les

Écritures ; car ses paroles sont exprimées par ses prophètes. Il nous instruira ensuite si nous écoutons les incitations du Saint-Esprit.

« Si vous n'avez pas entendu sa voix vous parler récemment, revenez d'un œil neuf et d'une oreille neuve aux Écritures. Elles sont notre sauvegarde spirituelle. »

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, « Les Saintes Écritures, le pouvoir de Dieu pour notre salut », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 26-27.

bonne[s] oeuvre[s]

À quel genre de bonnes œuvres les Écritures nous préparent-elles ? Voici quelques-unes des plus évidentes. En voyez-vous d'autres ? Notez-les dans votre journal personnel.

- Être missionnaire à plein temps
- Remplir un appel dans l'Église (comme président de collège ou présidente de classe)
- Enseigner l'Évangile
- Témoigner
- Proclamer l'Évangile
- Répondre aux questions de nos amis au sujet de l'Église

Corriger

Le mot grec utilisé à l'origine dans la Bible signifie littéralement « redresser encore une fois ». Ainsi les Écritures nous aident à rester ferme et à suivre la voie droite et étroite (2 Néphi 9:41).

16 « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, » 2 Pt. 1, 20.
17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

Reproche

Reprocher réprimander, châtier, gronder, ou corriger, généralement avec bienveillance.

propre à

propre à—équipé, approvisionné.



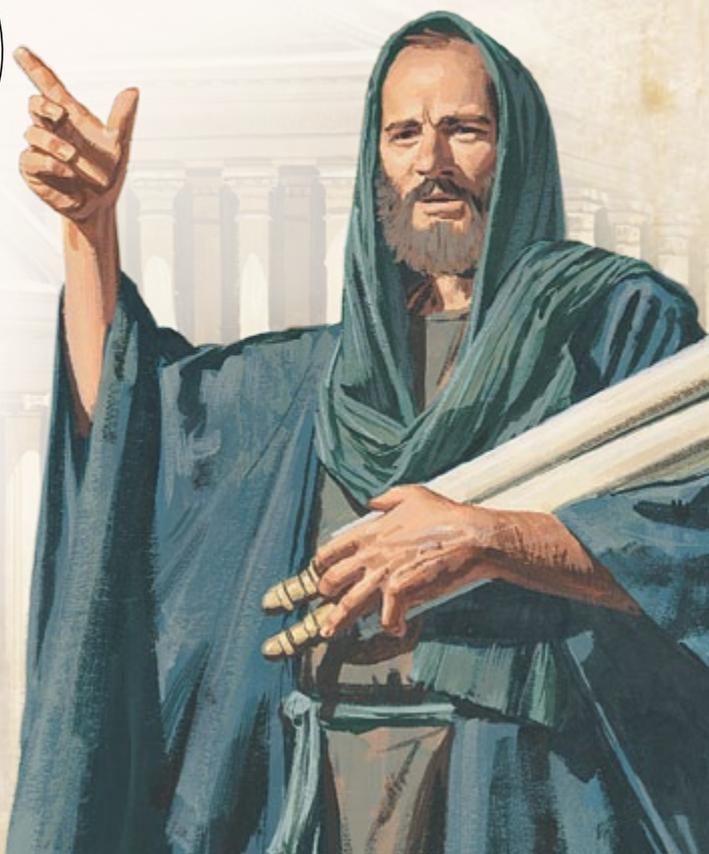
Doctrine

« La véritable doctrine, lorsqu'elle est comprise, change l'attitude et le comportement. L'étude de la doctrine de

l'Évangile améliore le comportement plus rapidement que ne le fait l'étude du comportement. »

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, « Ne craignez pas » *Le Liahona*, mai 2004, p. 79.

Note de la rédaction : Cette page n'est pas conçue pour être une explication complète du verset d'Écriture choisi, mais simplement pour servir de point de départ à votre propre étude.



NE VOUS ÉCRASEZ PAS

Éviter les gros problèmes à venir en réglant les petits problèmes maintenant.

Par Adam C. Olson
Magazines de l'Église

CONTRÔLES SPIRITUELS



« Nous devons effectuer des contrôles spirituels réguliers sur nous-mêmes pour déterminer les secteurs dans lesquels nous avons besoin

de nous améliorer.

« Généralement nous percevons ces petites défaillances avec l'aide du Saint-Esprit... Nous avons besoin d'écouter attentivement ce que nous indiquent l'Esprit, les dirigeants de l'Église, nos êtres chers, nos collègues et nos amis.

Marcos A. Aidukaitis, des soixante-dix,
« L'honnêteté dans les petites choses »,
Ensign, septembre 2003, p. 30.

Andrei aime les avions depuis son enfance. Cependant, alors que beaucoup rêvent de voler dans les airs, Andrei n'a pas la tête dans les nuages ; il s'intéresse à la mécanique. Ce jeune roumain de seize ans étudie pour devenir mécanicien en aéronautique.

En Roumanie, les jeunes peuvent choisir d'aller au lycée pour se préparer à entrer à l'université, ou d'entrer en formation dans une école professionnelle. Parce qu'Andrei aime les avions, sa décision d'entrer à l'école des métiers de l'aviation a été facile à prendre.

Les mécaniciens en aéronautique ne se bornent pas à réparer les avions en panne. Une des choses les plus importantes qu'ils font est l'inspection et la maintenance des avions afin de prévenir les pannes. Ils inspectent régulièrement toutes les parties de l'avion, des hélices aux trains d'atterrissage et tout ce qu'il y a entre les deux.

Andrei dit : « Il peut être difficile de trouver le petit problème qui pourrait amener un avion à s'écraser. Mais c'est plus facile que d'essayer de rassembler les morceaux d'un avion. »

Tenir un calendrier d'entretien régulier et refuser de l'enfreindre est aussi important pour les avions que pour les membres de l'Église, pour identifier et corriger les problèmes

avant qu'ils ne deviennent une menace mortelle, d'un point de vue mécanique ou spirituel.

Entretien spirituel

Andrei vit à Bucarest, ville de près de deux millions d'habitants. Cependant l'Église est relativement nouvelle en Roumanie, et il y a juste assez de membres à Bucarest pour deux branches. Andrei et sa famille vivent loin des autres membres de leur branche. Andrei ressent la pression du monde qui l'entoure à l'école et parmi ses amis. Il sait à quel point il est facile de s'écraser, spirituellement parlant, s'il n'effectue pas un entretien spirituel régulier.

La vie peut être frénétique. En plus de ses études, du football et de l'ordinateur, Andrei consacre également du temps à la prière, au jeûne, à l'étude des Écritures et à ses devoirs de prêtrise. Il s'assure aussi « d'aller » au séminaire, qu'il fait en ligne à cause de la distance.

Tout cela fait partie d'un entretien spirituel régulier qui aide à identifier et à corriger les faiblesses avant qu'elles n'entraînent un accident mortel de nature spirituelle.

Il dit : « Il y a des choses que l'on doit faire régulièrement, afin de créer des habitudes. On ne peut pas laisser la vie de tous les jours prendre le dessus. »

Les accidents spirituels

Andrei a appris que si nous n'effectuons pas d'entretien spirituel régulier, les forces telles que le stress ou la pression de l'entourage peuvent vaincre notre résistance à la tentation. Lorsque cela arrive, il nous faut peu de temps pour perdre notre direction, notre contrôle et, finalement, notre pouvoir spirituel.

Tout comme un avion sans puissance perd de l'altitude, de même, lorsque nous péchons, nous perdons de la puissance spirituelle et de la hauteur, nous nous éloignons des cieux pour tôt ou tard nous écraser spirituellement.

Bien qu'il soit possible par le pouvoir de l'Expiation du Sauveur de nous réparer après nous être écrasés, il est de loin préférable de nous appuyer sur son pouvoir pour nous aider à réparer le problème lorsqu'il est minime, avant qu'il ne cause une catastrophe spirituelle.

Le danger de faire l'impasse

La pensée de faire l'impasse sur l'entretien mécanique d'un avion n'a jamais traversé l'esprit d'Andrei. Faire l'impasse n'est pas une option. Il dit : « Il y a des lois à ce sujet. » Mais il admet que, s'il *n'effectuait pas* l'entretien – juste une fois – « il est probable que rien n'arriverait. »

Le plus grand problème lié au fait



de négliger l'entretien ne réside peut-être pas tant dans le fait que l'avion s'écrasera immédiatement, que dans le fait qu'il ne s'écrasera pas. Il dit : « Si rien de grave n'arrive aujourd'hui quand il n'y a pas eu d'entretien, je serai plus facilement tenté de ne pas l'effectuer demain.

Lorsque l'entretien n'est pas effectué régulièrement, les forces et les tensions exercées sur l'avion ou sur nous causeront une défaillance tôt ou tard. Il ajoute : « Nous finirons par nous écraser. »

C'est pour cela que Dieu nous a aussi donné des lois sur l'entretien spirituel régulier. « Réunissez-vous souvent » [à l'église] (3 Néphi 18:22 ; italiques ajoutés). *Priez toujours* (voir 3 Néphi 18:19). Sondez *diligemment*

les Écritures (voir 3 Néphi 23:1-5). « Que la vertu orne *sans cesse* tes pensées » (D&A 121:45 ; italiques ajoutés). Allez *régulièrement* au temple.¹ »

Si nous respectons ces lois et effectuons un entretien spirituel régulier, cela nous permettra de « voler » correctement.

Andrei dit : « Un avion est construit pour décoller du sol, pour quitter le monde. C'est ce que notre Père céleste veut pour nous. Avec un entretien régulier, nous arriverons sans encombre là où nous voulons aller, c'est-à-dire aux cieux. ■

NOTE

1. Voir Thomas S. Monson, « Le temple sacré, un phare pour le monde », *Le Liahona*, mai 2011, p. 92.

« Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi » (2 Corinthiens 13:5).

LISTE D'ENTRETIEN SPIRITUEL

Les mécaniciens en aéronautique ont souvent une liste des éléments qu'ils doivent inspecter régulièrement. Les dirigeants de l'Église nous ont suggéré d'effectuer régulièrement notre propre contrôle spirituel.¹ »

Voici quelques questions qui peuvent vous aider à examiner votre santé spirituelle de temps en temps. Si vous avez des préoccupations à propos de vos réponses, parlez à vos parents, ou à votre évêque ou président de branche.

- Est-ce que je prie régulièrement et sincèrement ?
- Est-ce que je me fais un festin de la parole de Dieu, contenue dans les Écritures et les enseignements des prophètes actuels ?
- Est-ce que je sanctifie le jour du sabbat et assiste aux réunions de l'Église régulièrement ?
- Est-ce que je jeûne et paye ma dîme et mes offrandes de bon cœur ?
- Suis-je disposé à pardonner aux autres ?
- Est-ce que je trouve régulièrement des moyens de servir autrui ?
- Est-ce que je me souviens du Sauveur en tout temps et est-ce que je suis son exemple ?
- Est-ce que mes pensées et mon langage sont purs ?
- Suis-je honnête en tout ?
- Est-ce que je respecte la Parole de Sagesse ?

NOTE

1. Voir Joseph B. Wirthlin, « Ancrés dans la vérité », *Ensign*, mai 1997, p. 17

ENTREZ DANS LES ÉCRITURES

Laissez le séminaire vous transformer.

(Voir 1 Néphî 19:23).



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE CARY HENRIE - LÉHÏ ET SON PEUPLE ARRIVENT SUR LA TERRE PROMISE PAR ARNOLD FRIBERG © 1951 IRI - NÉPHÏ CONFOND SES FRÈRES RÉBELLES, TABLEAU D'ARNOLD FRIBERG, REPRODUIT AVEC L'AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE - ABINADI DEVANT LE ROI NOË, TABLEAU D'ARNOLD FRIBERG © 1951 IRI

Moment de discussion

« J'honorerai mes parents et je ferai ma part pour fortifier ma famille » (Mes principes de l'Évangile).



Par Hilary Watkins Lemon

Tiré d'une histoire vraie

« **A**llons-y », dit maman. C'est l'heure du Moment de discussion. »

Josie a attendu le « Moment de discussion » toute la journée. Chaque soir, Josie et ses deux petits frères, Ben et Wes, se réunissent dans le salon avec papa et maman pour parler de ce qui se passe dans leur vie.

Ce soir papa a dit qu'il aidera Josie à répéter son texte pour les annonces du matin. Lire les annonces matinales est un grand honneur dans l'école de Josie. Demain Josie passera une petite partie de sa chanson préférée dans les haut-parleurs de l'école et annoncera au micro les activités du jour et le menu de la cantine.

Josie court au salon, toute heureuse à l'idée de répéter son texte.

Dès qu'elle s'installe près de lui sur le canapé, Papa dit : « Voici notre célèbre speakerine ! Comment te sens-tu par rapport à demain ? »

Josie répond : « Très bien, mais un peu nerveuse. J'ai peur de faire

quelque chose de travers devant toute l'école.

Papa dit : « C'est pour ça qu'on répète. Vas-y, lis ton texte, et je te dirai ce que tu peux améliorer.

« Merci papa », répond Josie.

Papa et elle corrigent le texte tellement de fois que Josie cesse de compter. Puis elle se lève et récite son texte une dernière fois pour sa famille. Maman et papa l'acclament. Ben lui tape dans la main, et Wes sourit et applaudit.

Josie se couche heureuse et confiante.

Le lendemain tout se passe bien. Malgré sa nervosité, Josie sourit quand elle entend sa chanson dans

les haut-parleurs de l'école. Elle est heureuse d'avoir répété le texte avec papa, et elle le lit lentement et clairement sans aucune erreur.

Madame Blake, la principale adjointe, lui dit : « C'était très bien. »

À la fin de la journée d'école, Josie attend le bus. Un garçon plus âgé se tourne vers elle et lui demande : « C'est toi, la fille qui a lu les annonces aujourd'hui ? »

Josie répond en souriant. « Oui. »

« Pourquoi t'as choisi cette chanson ? » lui demande le garçon. « C'était une chanson stupide. Tu as gâché les annonces. » Puis il l'insulte et se moque d'elle avec ses amis.

Josie s'assoit seule à l'avant du bus. Elle a la nausée.

Lorsqu'elle rentre à la maison, maman est en train de jouer avec Wes.

Elle dit : « Maman, je sais que ce n'est pas encore le « Moment de discussion », mais est-ce qu'on peut quand même se parler maintenant ? »

Maman répond : « Bien sûr. Que s'est-il passé ? Quelque chose s'est mal passé pendant les annonces ? »

Josie répond : « Non ! Tout était parfait. Enfin c'est ce que je pensais, jusqu'à ce qu'un garçon me dise que j'ai choisi une chanson stupide. Il m'a aussi injuriée. »

Maman tapote le plancher à côté d'elle. Josie s'approche d'elle et s'assoit. Maman la serre dans

ses bras. Josie et maman parlent de tout ce qui est arrivé ce jour-là, y compris du compliment de Madame Blake.

Maman lui dit : « Je suis désolée que ce garçon et ses amis aient été méchants avec toi. Mais il semble que d'autres personnes que tu respectes, comme Madame Blake, ont été ravies de la manière dont tu as lu les annonces. Papa et moi, nous sommes très fiers de toi. Tu as travaillé dur, et ça a payé ! »

Josie embrasse maman encore une fois. Elle dit : « Merci maman. Je me sens beaucoup mieux. Elle est heureuse de savoir qu'un « Moment de discussion » peut avoir lieu à tout moment. ■



Rien n'est plus important dans les relations entre les membres de la famille qu'une communication franche et honnête. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « Comme une flamme inextinguible », *Le Liahona*, juillet 1999, p. 103.





PARLER ENSEMBLE

Voici quelques suggestions pour avoir vos « Moments de discussion » en famille :

- Demandez à vos parents de réserver quelques minutes chaque jour pour que votre famille puisse discuter. Cela peut être pendant le repas ou à une certaine heure de la journée.
- Assurez-vous que chacun parle ou écoute à tour de rôle. Faites participer tout le monde !
- Soyez respectueux des opinions des membres de votre famille. Assurez-vous que chacun sent que ce qu'il dit est important.

JEUX DE CONVERSATION

Besoin d'idées pour le moment de discussion ? Essayez ces jeux :

Passez le sachet de haricots : Si vous avez une famille nombreuse ou si vous avez du mal à faire respecter les tours de parole, utilisez un sachet de haricots pour montrer à qui est la parole. Quand la personne qui a le sachet de haricots a fini de parler, passez le sachet à un autre membre de la famille pour qu'il prenne la parole.

Interview : Faites des groupes de deux et simulez une interview à tour de rôle. Pensez à quelques questions pour votre partenaire et puis posez-lui les questions. Vous pouvez même utiliser un vrai microphone ou un enregistreur pour vos interviews.

Que ferais-tu ? Posez aux membres de votre famille à tour de rôle différentes questions commençant par : « Que ferais-tu... ? » Par exemple : « Que ferais-tu si tu étais perdu ? » et « Que ferais-tu si tu pouvais aller n'importe où dans le monde ? »



AIDE POUR LES PARENTS : TÊTE À TÊTE

Aussi amusantes que puissent être les discussions en famille, il est aussi important que les parents et les enfants passent du temps ensemble en tête à tête. Profitez de moments dans la journée pour parler avec vos enfants individuellement. Invitez chaque enfant à tour de rôle à vous aider pour une tâche ménagère, à vous accompagner pour une course, ou à parler avec vous dans votre chambre quelques minutes. Quelques petits moments peuvent déboucher sur de bonnes conversations.



Il a rompu les LIENS DE LA MORT



Par Patrick Kearon
des soixante-dix

« Ils ont la vie éternelle par le Christ, qui a rompu les liens de la mort » (Mosiah 15 :23).

Un soir lorsque nos enfants étaient plus jeunes, notre famille était réunie pour lire les Écritures. Nous avons lu des passages concernant le Sauveur et nous avons parlé du fait qu'il n'avait jamais commis de faute.

Plus tard dans la soirée ma femme a mis au lit notre fille de trois ans, Susie. Susie a regardé sa mère et lui a dit : « Maman, Jésus a commis une faute. »

Maman lui a demandé : « Que veux-tu dire ? »

Susie a répondu : « Il a cassé quelque chose. »

Un peu perplexe, sa mère a demandé : « Qu'a-t-il cassé ? »

Susie a répondu : « Jésus a cassé [ou « rompu », qui se traduit par le même mot anglais] les liens de la mort. »

Ma femme s'est rendu compte que Susie et elle avaient chanté à de nombreuses reprises le chant de la primaire « Par un beau printemps doré », et Susie avait appris les paroles : « Par un beau printemps doré, Jésus se leva. Quittant la tombe où il gisait, il rompit les liens de la

mort.¹ » Elle a expliqué à Susie que rompre les liens de la mort signifiait que Jésus était ressuscité pour que nous puissions vivre à nouveau après notre mort.

Cette conversation nous a donné, à ma femme et moi, de nombreuses occasions d'enseigner à nos filles, Lizzie, Susie, et Emma, ce que l'expiation représente réellement pour chacun d'entre nous. Susie avait raison : Jésus a bien [cassé] les liens de la mort. Mais ce n'était pas une faute. C'était le plus grand don qu'il pouvait nous offrir ! (Voir Doctrine et Alliances 14:7.)

Le Sauveur est mort et est ressuscité afin que nous puissions vivre de nouveau avec notre Père céleste et notre famille, en fonction de notre justice. Si nous sommes dignes, nous pourrons un jour jouir des bénédictions de l'immortalité et de la vie éternelle. Je suis reconnaissant que Jésus ait cassé quelque chose : les liens de la mort ! ■

NOTE

1. « Par un beau printemps doré » *Chants pour les enfants*, p. 57 [traduction littérale de l'anglais].



Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois.

JÉSUS-CHRIST

m'enseigne à choisir le bien

Pour Tanner, Pâques ne serait pas pareil cette année. Son grand-père était mort, et Tanner était triste de ne plus pouvoir passer ce moment particulier avec lui.

Mais à la Primaire, on a rappelé à Tanner que la raison pour laquelle on célèbre Pâques c'est parce que Jésus vit ! Quand il est ressuscité, son

esprit et son corps ont été à jamais réunis, pour ne plus connaître la mort. Tanner a appris que, grâce à la résurrection de Jésus, tout le monde ressuscitera un jour, même son grand-père!

Un chant de pâques a rempli Tanner de joie alors qu'il chantait :
« Jésus, notre ami ressuscité ! Il vit à nouveau, quelle clarté¹. »

Tanner voulait faire part de cette bonne nouvelle à tout le monde. Il a décidé qu'avant Pâques, il placerait devant la porte de ses voisins de petits bouquets de fleurs printanières avec des Écritures sur la résurrection de Jésus. Il imaginait déjà le sourire sur leur visage lorsqu'ils trouveraient son cadeau le matin de Pâques. ■

NOTE

1. « Jésus est ressuscité », *Chants pour les enfants*, p. 70.



Les chants et les Écritures

- Jean 13:4–15
- Chant de votre choix à propos de Jésus-Christ
- Suggérez des chants tirés de *Chants pour les enfants* : « Jésus est ressuscité » (p. 44), « Jésus est-il ressuscité ? » (p. 45), « Il envoya son Fils aimé » (p. 20), « Par un beau printemps doré » (p. 57) .

Activité CLB

Où dans le monde?

Après sa résurrection, Jésus-Christ n'a pas seulement rendu visite aux gens dans la région de Jérusalem, mais il a également rendu visite aux justes sur le continent américain. En famille, dessinez une ligne reliant chaque image au pays (Jérusalem ou le continent américain) où l'événement représenté s'est produit. Lisez à tour de rôle les passages des Écritures pour apprendre ce que représentent ces images.



Jérusalem



Jésus bénit les enfants
3 Néphi 17:11-25



Jésus apparaît à Marie de Magdala.
Jean 20:14-18



Jésus enseigne sur le continent américain
3 Néphi 11:8-11



Jésus monte au ciel
Actes 1:9-11



Jésus apparaît aux justes
3 Néphi 11:1-8



Jésus montre ses plaies à ses apôtres
Luc 24:36-40



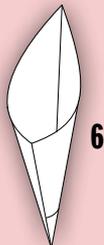
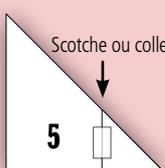
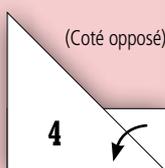
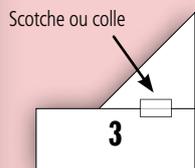
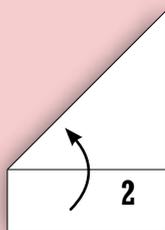
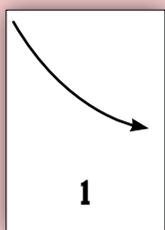
Jésus demande les annales des Néphites
3 Néphi 23:7-13



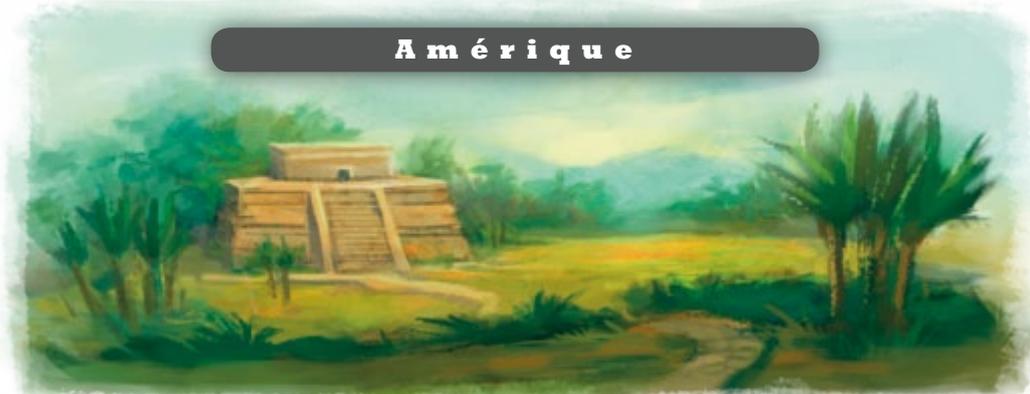
Jésus apparaît à ses apôtres
Matthieu 28:16-20

Rien que toi

Tu peux faire tes propres bouquets de Pâques comme Tanner. Utilise un morceau de papier rectangulaire, blanc ou coloré, et suis les étapes ci-dessous. Remplis le cône de petites fleurs ou de friandises pour faire une surprise à un ami ou à un membre de ta famille !



A m é r i q u e





Jésus-Christ est mon modèle

Version simplifiée

Avec conviction ♩ = 104-116

D'après le texte anglais et la musique de Janice Kapp Perry

1. Jé - sus - Christ est mon mo - dè - le, Je mar - che-rai
 (2. Es) - say - ant d'ai - mer mon frè - re, J'ap - prends à ser -

sur ses pas, Mon - trant mon a - mour ain -
 vir au - trui. J'at - tends le grand jour de

si qu'il le fit à chaque ins - tant de ma vie. Par -
 joie et d'a - mour où nous re - ver - rons Jé - sus. Je

© 1980 by Janice Kapp Perry. Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour usage personnel ou dans le cadre de l'Église. Ces remarques doivent être portées sur chaque copie de ce chant.

fois, je suis ten - té de choi - sir le mal, Mais j'é - coute en
pen - se très fort aux le - çons qu'il don - nait Et j'en - tends en

moi — la pe - ti - te voix qui me dit: «Ai - me ton pro - chain, Jé -
moi — son Es - prit qui me dit tout bas: «Ai - me ton pro - chain, Jé -

sus t'aime aus - si. En tout ce que tu fais, tou - jours, sois gen -

til. Sois bon et ai - mant en pen - sée, en ac - tion: Voi -

là de Jé - sus les le - çons.» _____ 2. Es - çons.» _____

Soeurs de **nom** et de **foi**

Par Heather Wrigley

Des magazines de l'Église

Maria et Diana D. ne sont pas simplement sœurs, elles sont aussi meilleures amies. Diana a dix ans, et Maria a eu douze ans en août dernier. Elles vivent en Roumanie, où il y a à peu près trois mille membres de l'Église. Pour que leur foi en Jésus-Christ reste forte, elles vont à l'église, lisent les Écritures et prient.

Maria dit : « À l'église j'ai appris à avoir foi en Dieu. » Un jour elle a eu un examen ; elle a prié son Père céleste au nom de Jésus-Christ pour avoir de l'aide. Elle a eu une bonne note, et a ressenti que c'était grâce à l'aide de son Père céleste.

Diana dit que le Livre de Mormon l'aide à avoir la foi. Elle dit : « Chaque jour où je lis le Livre de Mormon est une bonne journée. » Son histoire préférée dans les Écritures est celle de Joseph Smith. Elle explique : « Il a prié, et Dieu et Jésus-Christ l'ont aidé. » ■



LE CHOCOLAT

Le dessert favori des deux sœurs est le chocolat : Maria aime les brownies, et Diana aime le gâteau au chocolat.

CHANT PRÉFÉRÉ

Maria et Diana jouent toutes les deux du piano. Le cantique préféré de Maria est « Aimez vos frères ». Cela parle du commandement que Jésus nous a donné d'aimer les autres. Diana peut presque le jouer parfaitement, mais elle dit que la fin est la partie la plus difficile.

**J'AIME VOIR LE TEMPLE**

Maria et Diana veulent toutes les deux se marier au temple un jour. Elles vivent dans le secteur du temple de Kiev (Ukraine).

Quand Diana sera plus âgée, elle ira au temple de Kiev pour faire des baptêmes pour les morts. Maria a déjà l'âge d'aller au temple. Le temple est à plus de huit cents kilomètres de chez elles.

LA FAMILLE D'ABORD

Maria et Diana aiment leurs parents. Maria dit : « Maman nous réconforte quand on est malades. » Diana dit : « Papa nous emmène à l'école. »

CANTIQUES

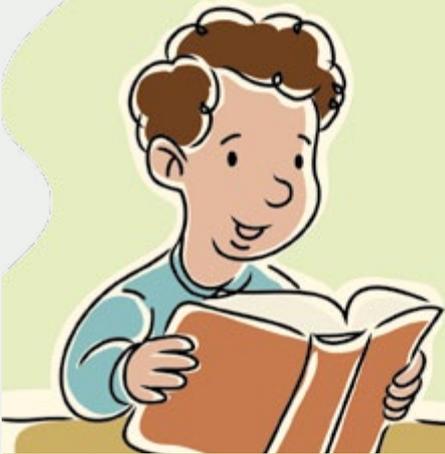
Le cantique préféré de Diana est « Dans la Judée, beau pays de Dieu », qui parle de la naissance de Jésus-Christ. En Roumanie, les membres utilisent le livre de cantiques vert de l'Église. « Imnuri » veut dire « cantiques » en roumain.





Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, fait part de quelques réflexions à ce sujet.

Que puis-je faire pour suivre le plan que notre PÈRE CÉLESTE a pour moi ?



Découvrez le grand plan du bonheur en étudiant les Écritures.



Écoutez la voix des prophètes actuels et passés.



Obéissez aux sentiments intérieurs qui sont donnés par le Saint-Esprit.



Quand c'est nécessaire, demandez à vos parents et à vos dirigeants de la prêtrise de vous conseiller et de vous guider.

Tiré de « La joie de suivre le grand plan de bonheur », L'Étoile, janvier 1997, p. 84-87.

MES PRINCIPES DE L'ÉVANGILE

Je suivrai le plan que notre Père céleste a prévu pour moi.

Je me rappellerai les alliances que j'ai contractées
lors de mon baptême et j'écouterai le Saint-Esprit.

Je choisirai le bien. Je sais que je peux me repentir quand je commets une faute.

Je serai honnête avec mon Père céleste, avec les autres et avec moi-même.

Je prononcerai le nom de notre Père céleste et de Jésus-Christ avec respect.

Je ne jurerai pas ni ne prononcerai de mots vulgaires.

Le jour du sabbat, je ferai ce qui m'aidera à rester proche
de notre Père céleste et de Jésus-Christ.

J'honorerai mes parents et je ferai ma part pour fortifier ma famille.

Je garderai mon esprit et mon corps sacrés et purs.

Je ne consommerai rien qui soit mauvais pour moi.

Je m'habillerai pudiquement afin de respecter mon Père céleste
et de me respecter moi-même.

Je ne lirai et je ne regarderai que ce qui est agréable à notre Père céleste.

J'écouterai seulement de la musique qui est agréable à notre Père céleste.

Je chercherai à me faire de bons amis et je traiterai les autres gentiment.

Dès maintenant, je vivrai de manière à être digne d'aller au temple
et je ferai ma part pour avoir une famille éternelle.

JE SUIS ENFANT DE DIEU

*Je sais que mon Père céleste m'aime, et je l'aime.
Je peux prier mon Père céleste où et quand je veux.
J'essaye de me souvenir de Jésus-Christ et de le suivre.*

Voir le côté joyeux de Pâques

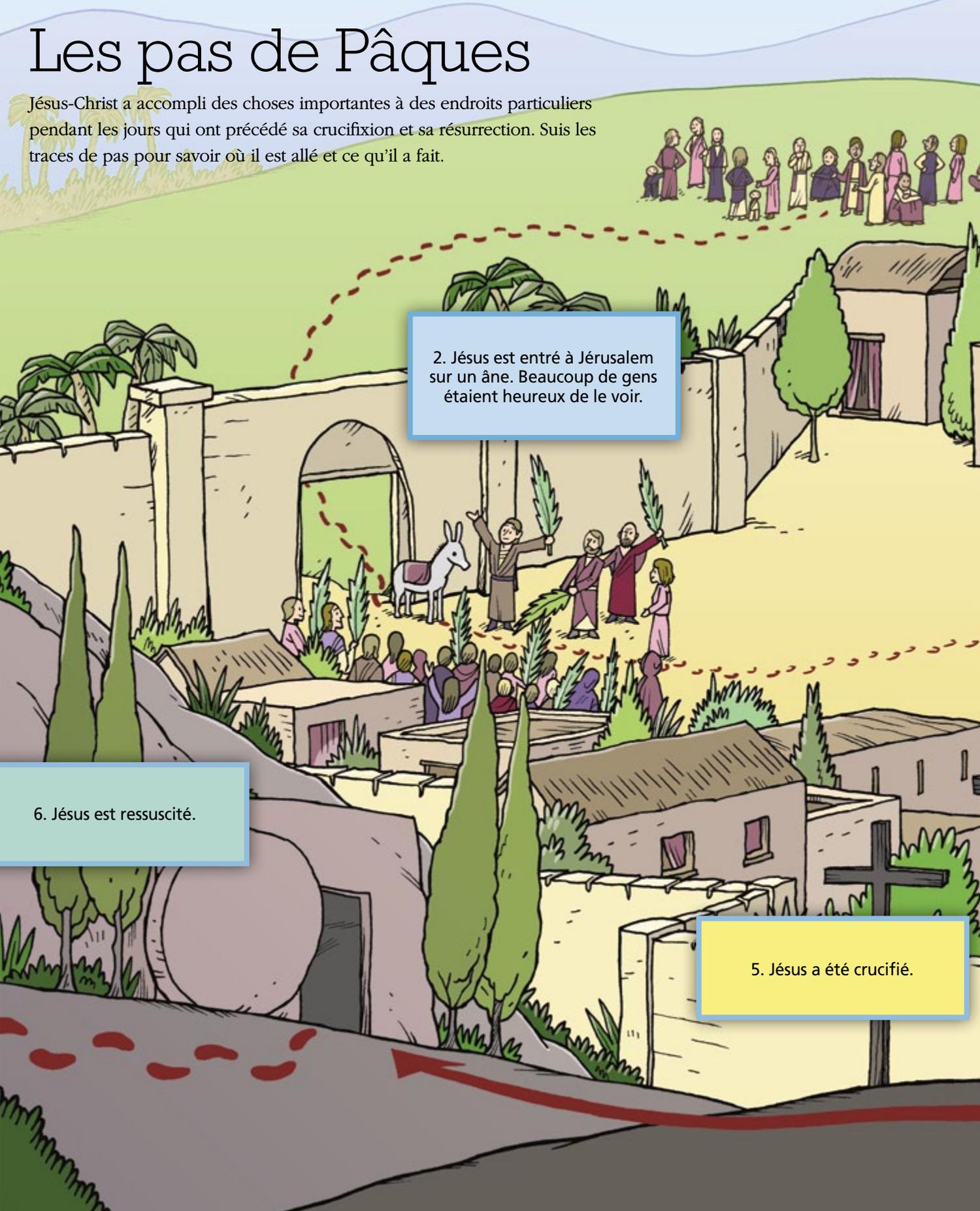
Tiré d'une histoire vraie





Les pas de Pâques

Jésus-Christ a accompli des choses importantes à des endroits particuliers pendant les jours qui ont précédé sa crucifixion et sa résurrection. Suis les traces de pas pour savoir où il est allé et ce qu'il a fait.



2. Jésus est entré à Jérusalem sur un âne. Beaucoup de gens étaient heureux de le voir.

6. Jésus est ressuscité.

5. Jésus a été crucifié.

1. Jésus a instruit des gens sur une colline appelée le Mont des oliviers.

3. Jésus a guéri des malades au temple.

4. Dans le jardin de Gethsémané, Jésus a prié notre Père céleste et a souffert pour nos péchés.

Moments marquants de la formation mondiale des dirigeants : Vers une croissance réelle

Par Heather Whittle Wrigley

Nouvelles et manifestations de l'Église

Au cours de la réunion de formation mondiale des dirigeants du 11 février 2012, les dirigeants de l'Église ont expliqué l'importance d'une « croissance réelle » et comment y parvenir.

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, et les membres du Collège des douze apôtres, la présidence des soixante-dix et les présidences d'auxiliaires l'Église ont participé à l'instruction des dirigeants de l'Église à travers le monde.

Le président Uchtdorf a expliqué : « Dans le langage de l'Église, *croissance* peut être défini par 'nouveaux membres'. ... Cependant la *croissance réelle*, se définit par l'augmentation du nombre de membres pratiquants. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a ajouté : « Il y a croissance lorsqu'une conversion personnelle et durable à l'Évangile a pour effet d'accroître la fidélité de chaque individu et de chaque famille. »

Le président Uchtdorf a dit qu'une plus grande fidélité inclut des choses qui peuvent être facilement mesurées, comme la prière quotidienne, l'étude des Écritures, la soirée familiale, l'amour au foyer et des expériences personnelles avec l'Expiation.

Il a ensuite expliqué : « Trop souvent, nous compliquons la beauté et la simplicité de l'Évangile de Jésus-Christ par une liste interminable d'attentes bien précises. Cependant, lorsque nous nous concentrons sur la raison d'être de l'Évangile, une grande partie de la confusion se dissipe. »

Une grande partie de l'émission était centrée sur les points de doctrine et les principes clés qui nous permettent de répondre aux questions sur la raison d'être de l'Évangile.

Le président Uchtdorf a ajouté : « Les bonnes questions sur la raison d'être de l'Évangile nous

conduiront aux bonnes décisions à propos de ceux à qui il s'applique, à propos de ce que nous devons faire, du moment où nous devons agir, des raisons de notre action et des moyens que nous devons mettre en œuvre. »

Le Mariage et la famille dans le plan

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a dit : « L'Église est composée de familles. Les paroisses et les pieux ne sont là que pour les soutenir. C'est lorsque nous parlons en termes de famille que nous voyons la croissance réelle de l'Église. »

Il a déclaré que chaque mari et chaque père devrait être un officier de la prêtrise dans son foyer, présidant aux affaires familiales avec justice. Il a également réaffirmé le fait que tous les dirigeants de la prêtrise devaient servir dignement, ajoutant que, bien que les offices varient au sein de la prêtrise, chaque détenteur de la prêtrise digne a autant de prêtrise que les autres (voir D&A 1:20).

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a souligné le fait que maris et femmes, pères et mères doivent édifier une relation basée sur l'amour, le repentir et la prière pour pouvoir renforcer et protéger leur famille, qui « est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants » (« La Famille : Déclaration au monde » *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129).

Il a dit : « à trois reprises dans les saintes Écritures on nous avertit que la terre entière sera totalement dévastée à la venue du Seigneur si certaines conditions ne sont pas remplies. Chaque fois cet avertissement se rapporte à la condition de la famille humaine sans les ordonnances de scellement du temple. Sans ces ordonnances de l'exaltation, la gloire de Dieu ne pourrait pas s'accomplir. »

Pour atteindre ce but final, la vie éternelle et l'exaltation pour tous les enfants de Dieu, il faut



qu'une croissance réelle se produise dans nos foyers, dans nos paroisses et nos branches et dans toute l'Église.

Appliquer l'Évangile

La croissance réelle et la conversion viennent de l'application de l'Évangile dans la vie quotidienne. Dans le cadre d'une session de questions/réponses, L. Tom Perry et D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, ont expliqué que l'application suprême de l'Évangile consiste à contracter des alliances du temple et à les respecter. Frère Christofferson a précisé que le respect des alliances peut changer l'homme naturel en saint avec le temps.

Se tourner vers les autres est un autre aspect important de la mise en pratique de l'Évangile. Les dirigeants ont dit que les membres ont individuellement et collectivement en tant qu'Église la responsabilité de se tourner vers les autres et d'aller au secours des gens qui sont dans le besoin temporellement et spirituellement.

D'après frère Christofferson, nous ne devons pas hésiter à nous joindre à d'autres confessions et d'autres organisations orientées vers le service pour prendre soin des pauvres et des nécessiteux. Les dirigeants de la prêtrise devraient prendre l'initiative de ces efforts, mais les membres et les missionnaires doivent soutenir ce rôle.

Au cours d'une table ronde, l'accent a été mis sur le fait de servir les familles, renforcer les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek et aider les jeunes à construire leur foi et leur témoignage. Frère

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, prend la parole au cours d'une table ronde tenue pendant la réunion de formation mondiale des dirigeants de février 2012.

Au cours de la réunion de formation mondiale des dirigeants de février, Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « La première chose que nous devons faire est de comprendre, la seconde est de mettre notre compréhension en action. ... Nous ne tirerons que peu de choses de la parole de Dieu si nous ne traduisons pas dans notre vie ce que nous entendons. »

Il a invité les dirigeants de l'Église à faire trois choses après l'émission de formation et à travers leur service dans leur appel pour retirer le maximum des enseignements des dirigeants de l'Église.

1. Individuellement et en conseil, réfléchissez à l'aide de la prière aux enseignements que vous avez reçus et trouvez la raison d'être de votre service et de votre ministère.
2. Suite à cette réflexion et à cette discussion, déterminez quelques-unes des actions précises que vous vous engagez à mettre en place. Ces actions doivent être adaptées aux situations et aux besoins de chaque organisation, de chaque paroisse, de chaque pieu, famille ou individu.
3. Une fois que vous aurez pris ces engagements, faites-en le suivi dans le cadre de vos responsabilités et de votre appel à chaque réunion de votre conseil.

Ballard et Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, y ont participé avec Ronald A. Rasband, de la présidence des soixante-dix, Elaine S. Dalton, présidente générale des Jeunes Filles, et Rosemary M. Wixom, présidente générale de la Primaire.

Frère Rasband a dit que chaque dirigeant doit participer à ramener des membres complètement dans l'Église, et frère Andersen a rappelé que les jeunes doivent être plus impliqués à remotiver et fortifier les autres jeunes.

Obtenir une croissance réelle

Le Président Uchtdorf a souligné qu'une croissance réelle se produit lorsque nous vivons les principes de l'Évangile au quotidien.

« En réfléchissant à ces sujets, demandez-vous quelle est la raison d'être de votre service et de votre action et quel devrait être le résultat au niveau de vos responsabilités individuelles et en tant que conseils. »

En savoir plus

Vous pouvez regarder, écouter, imprimer et télécharger la documentation de l'émission dans une douzaine de langues en allant sur lds.org/study/other-addresses et en cliquant sur **Worldwide Leadership Training.** ■

Demande d'articles

Le *Liahona* s'intéresse à vos traditions de Noël.

- Comment votre famille célèbre-t-elle cette période de l'année ?
- Quelle sont les traditions habituelles dans votre culture ?
- Quelles traditions avez-vous instituées pour vous rapprocher du Sauveur, vous et votre famille ?
- Quelles expériences de Noël, notamment liées à vos traditions, pouvez-vous nous expliquer ?

Veillez envoyer vos souvenirs et vos idées au *Liahona* avant le 1er juin 2012, à l'adresse suivante : liahona@ldschurch.org. ■

BibleVideos.LDS.org est un don précieux pour le monde

Lors de la veillée de Noël de la Première Présidence de 2011, les dirigeants de l'Église ont présenté le site de vidéos biblique sur la vie de Jésus-Christ, un « don » pour le monde.

BibleVideos.lds.org est un site où l'on trouve des court métrages qui dépeignent des épisodes de la vie du Christ, allant de l'apparition de l'ange annonçant la naissance du Christ à la résurrection du Sauveur.

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a annoncé le lancement du site internet durant la veillée.

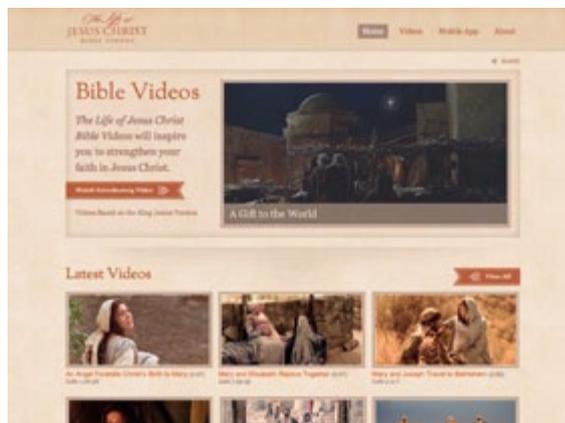
« Comme les Écritures dont ils sont l'adaptation fidèle, ces court métrages vous paraîtront paisibles. Votre foi et le Saint-Esprit susciteront en vous des émotions dignes de cet événement

qui a changé le monde. »

Les vidéos sont constituées de scènes filmées au nouveau LDS Motion Picture Studio South Campus de l'Église à Goshen (Utah), où le tournage pour la bibliothèque d'Écritures du Nouveau Testament a commencé en août 2011.

Le projet comprendra plus d'une centaine de séquences évoquant la vie du Christ, tirées directement du texte de la Bible du Roi Jacques.

Le site internet a une conception adaptée aux appareils mobiles et existe en anglais (BibleVideos.lds.org), en espagnol (videodelabiblia.org) et en portugais (videosdabiblia.org). Une application gratuite pour iPad est également disponible. Elle offre une nouvelle façon de vivre les histoires bibliques de manière visuelle, sonore et tactile. ■



À terme, près de cent séquences évoquant des scènes de la vie du Christ selon le Nouveau Testament seront mises en ligne sur le site internet de vidéo biblique sur la vie du Christ.

Frère Christofferson et frère Jensen instruisent les membres d'Argentine

Le samedi 12 novembre 2011, D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, et Jay E. Jensen, de la présidence des soixante-dix, se sont adressés aux jeunes gens et aux jeunes filles, aux jeunes adultes, aux dirigeants de la prêtrise, aux missionnaires et aux membres de Salta, en Argentine.

Étaient également présents Mervin B. Arnold, président de l'interrégion du sud de l'Amérique du Sud, sa femme, Devonna, et Ruben Spitale, soixante-dix d'interrégion, ainsi que l'épouse de frère Christofferson, Kathy, et l'épouse de frère Jensen, Lona.

Près de 1 300 jeunes et leurs parents ont assisté à la veillée où frère Christofferson et frère Jensen ont pris la parole. Plus de 10 000 autres membres répartis dans soixante-dix pieux à travers toute l'Argentine ont pu regarder la diffusion.

Frère Jensen, qui a été par le passé président de l'interrégion du sud de l'Amérique du Sud, a dit : « Si vous n'avez aucun souvenir de ce que j'ai pu vous dire, j'aimerais que vous vous souveniez des paroles de Thomas S. Monson, et je vous témoigne qu'il est un vrai prophète de Dieu, et voici ce qu'il a dit : « Vos décisions déterminent votre destin. »

Frère Jensen a rappelé que nous possédons le libre arbitre, la capacité

et le don sacré de prendre des décisions et, avec ces décisions nous choisissons notre destin.

Il a raconté l'histoire d'un de ces amis qui a fait le choix un soir de boire et de conduire et a causé un accident qui a coûté la vie à deux personnes. Il a mis cette histoire en opposition avec son choix et celui de sa femme de reporter leur mariage afin qu'il puisse faire une mission.

« À mon retour nous nous sommes mariés au temple. Nous avons fait des alliances, que nous avons renouvelées chaque semaine tout au long de notre vie. Nous avons pris une décision qui a déterminé notre destin. »

Sœur Christofferson a ensuite témoigné des bénédictions qu'apporte le respect de nos alliances, et frère Christofferson a conclu la réunion.

Il a dit : « La foi et l'amour sont les seules choses dont vous avez réellement besoin. C'est la foi qui nous aide dans notre mariage, au sein de notre famille, dans le milieu professionnel et dans notre travail. »

Il a rappelé que les commandements nous indiquent la voie à suivre et nous aident à obtenir ce qui importe vraiment.

Puis il a conseillé aux jeunes et à leurs parents de prendre l'engagement de suivre les conseils donnés

ILLUSTRATION JAMES DALRYMPLE



dans la brochure *Jeunes, soyez forts*.

« Cela renforcera le témoignage de vos enfants, même quand ils se trouveront seuls, car ils sauront que leurs parents vivent les mêmes principes qu'eux. »

Il a conclu en exprimant son amour aux membres d'Argentine, où il a fait une mission il y a près de cinquante ans.

Pendant qu'ils étaient à Salta, frère Christofferson et frère Jensen ont rencontré les missionnaires et les jeunes adultes seuls de la région, et leur ont fait part de l'amour des Frères.

Pour en lire davantage sur le ministère des apôtres modernes, allez sur « Des prophètes et des apôtres parlent de nos jours » sur LDS.org. ■

Frère Christofferson et frère Jensen ont pris la parole devant les missionnaires de la mission de Resistencia (Argentine), début novembre 2011.



Le temple de Quetzaltenango (Guatemala), consacré le 11 décembre 2011 par Dieter F. Uchtdorf, est le cent trente-sixième de l'Église.

Consécration du temple de Quetzaltenango (Guatemala)

Le temple de Quetzaltenango a été consacré le dimanche 11 décembre 2011, en trois sessions par Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence. Les sessions de consécration ont été diffusées aux églises du secteur du temple.

Lors de la manifestation culturelle du samedi, des jeunes des assemblées locales ont dansé, chanté et ont donné une évocation visuelle de l'histoire et de la culture locales. Au cours de cette manifestation, le président Uchtdorf a dit : « Quel temple magnifique ! Il brille comme un joyau et il est un joyau pour cette région et ce pays. »

Le temple de Quetzaltenango (Guatemala) est le cent trente-sixième du monde et le cinquième d'Amérique centrale. Il desservira approximativement soixante mille saints des derniers jours.

L'Église ouvre le chantier du septième temple du Brésil

Le 15 novembre 2011 David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a présidé la cérémonie d'ouverture du chantier du temple de Fortaleza (Brésil), le septième du Brésil.

Il a dit : « Ce temple sera une source d'espoir et de foi en Dieu pour tous les gens qui viendront et marcheront dans ce champ. Cette ville sera toujours meilleure et différente du fait du temple qui sera construit ici. »

Le temple sera construit sur l'avenue Santos Dumont, à Fortaleza, dans la province de Ceará. Le président Monson avait annoncé la construction du temple de Fortaleza lors de la conférence générale d'octobre 2009. ■

Un concert à Porto-Rico attire des milliers de personnes

Le 18 décembre 2011, les membres de cinq pieux de Porto-Rico ont participé à un concert de Noël qui a eu lieu au Paseo de las Artes, dans la ville de Caguas. Près de quatre-vingt cinq membres de l'Église se sont produits, et près de deux mille cinq cents spectateurs non membres y ont assisté.

Un nouveau centre pour jeunes adultes, le troisième d'Afrique

Le 4 novembre 2011, les jeunes adultes du pieu de Soweto (Afrique du Sud) ont eu leur première activité dans leur nouveau bâtiment à l'usage exclusif du centre pour jeunes adultes.

Plus de 140 centres existent à travers l'Europe et quelques-uns aux États-Unis. Le centre de Soweto est le troisième d'Afrique ; les deux autres se trouvent en République démocratique du Congo et au Zimbabwe.

Une approche unique suscite les questions

Un rouleau de papier était à la base de l'activité missionnaire du 9 octobre 2011 : « Une question pour Dieu », qui s'est tenue à Nizhny Novgorod (Russie).

Sur plusieurs heures, plus de cent cinquante personnes se sont arrêtées devant les deux tables dressées dans une rue fréquentée, ont pris un stylo et on écrit leurs questions. En tout quatre-vingt quatre questions ont été écrites sur le rouleau de papier. Beaucoup de personnes ont demandé une réponse directe aux missionnaires présents.

Pour en lire davantage sur cette histoire et sur d'autres, veuillez aller sur news.lds.org. ■

Une boussole nécessaire

Le *Liahona* est mon phare dans cette vie. Avec lui je ne serai jamais perdue. Je crois que chaque lecteur des magazines de l'Église peut exactement trouver ce dont il a besoin. Je suis la présidente de la Primaire et je vois que les enfants aiment entendre les histoires sur des enfants comme eux dans le magazine. Le *Liahona* est une boussole bien nécessaire dans notre vies ; il nous aide à éviter les pièges du malin.

Yanina Ivanivna Davydenko (Ukraine)

Des expériences qui réconfortent

Le *Liahona* m'a beaucoup aidé à travers ses messages et ses articles. Avec la vie agitée que nous menons, je fais souvent une pause pendant la journée pour lire un article du magazine qui raconte les expériences d'autres membres. Ces articles m'aident toujours à trouver un certain réconfort spirituel

renouvellent mon désir de retourner en présence de Dieu et de Jésus-Christ avec ma famille.

João Carlos (Brésil)

Envoyez s'il vous plaît votre

avis et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté. ■



Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici deux exemples :

« **Les bénédictions du séminaire** », page 20 : Relisez l'article avant de débiter et décidez comment appliquer au mieux le message à votre famille. Si vous avez des adolescents qui vont au séminaire, commencez par leur demander ce qui est important à leurs yeux. Puis lisez la section appelée « Recevoir les bénédictions promises ». Encouragez les plus jeunes enfants à se préparer à assister au séminaire lorsqu'ils en auront l'âge. Si vous n'avez pas d'enfant en âge d'aller au séminaire, vous pouvez lire l'article et discuter de l'importance du séminaire pour les jeunes d'aujourd'hui.

« **Tout le monde connaît Bleck** », page 42: Vous pouvez chanter « Fais ton devoir, voici la lumière » (*Cantique*, n° 153) en cantique d'ouverture. Lisez ou résumez l'histoire de Bleck. Demandez aux membres de votre famille de parler d'une expérience où ils ont eu à faire un choix difficile entre deux chemins et les conséquences qui ont découlé de leur décision. Concluez en lisant la citation du président Monson. ■



.....

Simple, calme et inoubliable

C'était une soirée familiale inoubliable avec nos deux petites filles, Angélique, âgée de six ans et Béthanie, âgée de 4 ans. Mon mari et moi étions tous deux affalés dans nos fauteuils, fatigués et ne sachant pas par où commencer. Alors nos filles ont pris l'initiative, ont tourné la roue de la soirée familiale et nous ont donné une tâche à chacun. Mon mari devait diriger, Béthanie se chargeait de la musique, je m'occupais des activités et Angélique devait faire la leçon.

Béthanie a choisi « Oh, j'aime voir le temple » (*Chants pour les enfants*, p. 99), et nous avons chanté ensemble. Papa a fait la prière d'ouverture. Puis Angélique a pris le dernier numéro du *Liahona* et a choisi un article dans la section des enfants. Elle apprend à lire à l'école, elle nous a donc lu l'article. Il régnait un sentiment de tranquillité dans notre foyer. L'Esprit nous a témoigné que ce qu'elle lisait était vrai.

Nous avons fait un jeu ensemble et j'ai fait la prière de clôture. Pendant que je priais, je ne pouvais m'empêcher de remercier notre Père céleste pour son Esprit et son amour et aussi de nous avoir bénis en nous confiant ces petites âmes. Mon mari et moi savons que notre responsabilité est de prendre soin d'elles et de leur enseigner l'Évangile. Faire notre soirée familiale est une part de cette responsabilité sacrée. ■

Sylvie Poussin (La Réunion)

**Richard C. Edgley,
de l'Épiscopat président**

Premier conseiller
dans l'Épiscopat président



L'ESPÉRANCE DANS LE SACRIFICE EXPIATOIRE

J'ai rencontré des gens qui ont perdu toute espérance. Ils pensent que le repentir et le pardon sont hors de leur portée. Ces personnes ne comprennent pas le pouvoir purificateur de l'Expiation. Ou, si elles le comprennent, elles n'ont pas assimilé la signification des souffrances de Jésus-Christ à Gethsémané et sur la croix. Quiconque abandonne tout espoir de voir sa vie purifiée nie la profondeur, le pouvoir et l'ampleur de ses souffrances pour nous.

Il y a quelques années, j'ai été chargé d'avoir un entretien avec un jeune homme de vingt-et-un ans lors d'une conférence de pieu, pour déterminer s'il était digne de partir en mission. Bien sûr, les Autorités générales n'ont pas habituellement d'entretien avec les candidats au départ en mission. Donc ce cas était inhabituel. Quand j'ai lu les raisons pour lesquelles je faisais cet entretien, j'ai été profondément peiné. Ce garçon avait commis de graves transgressions. Je me demandais pourquoi je devais m'entretenir avec une personne avec de tels antécédents, sachant qu'il serait plus qu'inhabituel de le recommander pour la mission.

Après la session du samedi soir de la conférence, je me suis retiré dans le bureau du président de pieu pour l'entretien. Alors que j'attendais, un beau jeune homme d'une très belle apparence s'est approché. Je me suis demandé comment je pourrais m'excuser, parce qu'il était évident qu'il voulait me parler, mais je devais avoir un entretien avec un jeune homme très troublé. Puis il s'est présenté. C'était le jeune homme que je devais voir.

Dans l'intimité du bureau, je lui ai posé

L'espérance ne doit pas seulement reposer sur la connaissance et le témoignage mais aussi sur une individualisation de l'Expiation.

juste une question : « Pourquoi avons-nous cet entretien ? »

Il a donc raconté son passé. Puis, il a commencé à expliquer les étapes et les souffrances personnelles par lesquelles il était passé. Il m'a parlé de l'Expiation, du pouvoir infini de l'Expiation. Il m'a rendu témoignage de l'Évangile et a exprimé son amour pour notre Sauveur. Puis il a dit : « Je crois que les souffrances du Sauveur à Gethsémané et son sacrifice sur la croix ont été assez puissants pour sauver même une personne comme moi. »

Ému par son humilité et par l'Esprit, j'ai dit : « Je vais vous recommander pour que vous serviez en tant que représentant de Jésus-Christ. » Puis j'ai ajouté : « Je ne vous demanderai qu'une seule chose. Je veux que vous soyez le meilleur missionnaire de toute l'Église. C'est tout. »

Trois ou quatre mois plus tard, Sœur Edgley et moi participions à une veillée dans un centre de formation des missionnaires. À la fin de celle-ci, je m'entretenais avec des missionnaires lorsque j'ai vu un jeune homme au visage familier.

Il m'a demandé : « Vous souvenez-vous de moi ? »

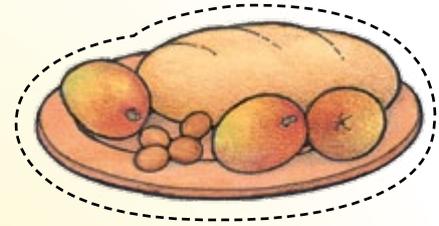
Un peu embarrassé, j'ai dit : « Je suis désolé. Je sais que je devrais, mais je ne me souviens pas de vous. »

Alors il a dit : « Voici qui je suis : je suis le meilleur missionnaire de tout le centre de formation des missionnaires. » Et je l'ai cru.

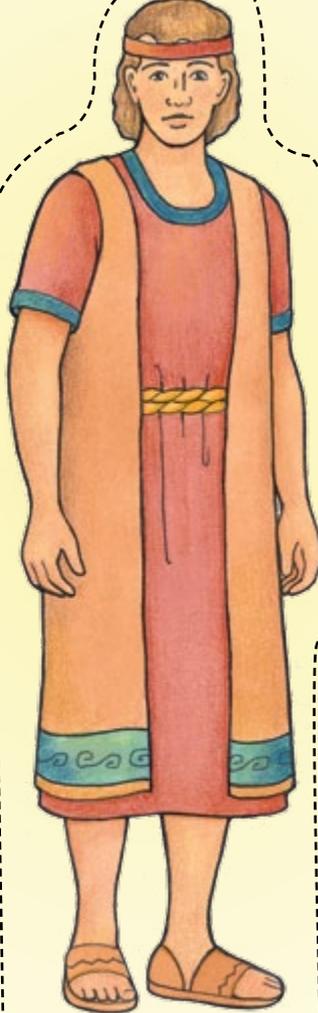
L'espérance de ce jeune homme ne reposait pas seulement sur la connaissance et le témoignage de l'Expiation mais aussi sur une individualisation de ce don. Il avait compris qu'il lui était offert personnellement ! Il connaissait le pouvoir de l'Expiation et l'espérance qu'il donne lorsque tout peut sembler perdu et sans espoir. ■

Tiré d'un discours donné le 4 novembre 2008 à l'université Brigham Young. Pour lire l'intégralité du discours en anglais, allez sur speeches.byu.edu.

Cette année dans plusieurs numéros du *Liahona* vous trouverez un ensemble de personnages du livre de mormon. Pour les rendre solides et faciles à utiliser, découpez-les et collez-les ou scotchez-les sur du papier cartonné, de petits sacs en papier ou des bâtonnets. Gardez chaque ensemble dans une enveloppe ou un sac, avec le carré qui indique où trouver dans les Écritures l'histoire qui va avec les personnages.



Alma



Amulek



Zeezrom

La mission d'Alma et
Amulek à Ammonihah

Alma 8-14



David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a écrit : « Dans un moment de faiblesse, vous et moi pouvons nous écrier: ' Personne ne comprend. Personne ne sait.' Peut-être qu'aucun être humain ne sait. Mais le Fils de Dieu sait et comprend parfaitement, car il a ressenti et porté nos fardeaux bien avant nous. Et parce qu'il a payé le prix suprême et a porté nos fardeaux, son empathie est parfaite et il peut tendre son bras miséricordieux vers nous à de très nombreux moments de notre vie. Il peut tendre la main, nous toucher, nous secourir, littéralement courir à nous, et nous fortifier. »

Voir « L'Expiation et le voyage de la condition mortelle », page 12.